

Innover localement, Exceller mondialement :

Proposition pour une université de langue française en Ontario

cultures numériques

partenariat

collaboration

excellence

entrepreneuriat

carrefour

éducation

inclusion

pluralisme

réseau

société

international

innovation

transdisciplinarité

Innovover localement Exceller mondialement :

Proposition pour une université de langue française en Ontario

Introduction

*Le présent document est en appui au Rapport du Conseil de planification pour une université de langue française intitulé *Innover localement, exceller mondialement : proposition pour une université de langue française en Ontario* (le 30 juin 2017).*

Il comprend les documents d'appui pour chacune des annexes C à F du rapport:

Annexe C : Propositions du réseau existant des établissements postsecondaires de langue française et bilingues concernant la gouvernance, les affiliations et les collaborations et des établissements mentors et d'autres universités ontariennes _____	4
Annexe D : Collaborations et partenariats en matière de programmation, recherche et innovation et apprentissage en milieu de travail _____	44
Annexe E : Lettres d'intention des partenaires du Carrefour francophone du savoir et de l'innovation de Toronto et de la Maison de la Francophonie _____	91
Annexe F : Lettres d'appui des organisations communautaires du CSO et d'autres organismes _____	117

ANNEXE C: Propositions du réseau existant des établissements postsecondaires de langue française et bilingues concernant la gouvernance, les affiliations et les collaborations et des établissements mentors et d'autres universités ontariennes.

À la lumière de son mandat, le Conseil de planification a invité individuellement toutes les universités qui font partie du réseau des universités de langue française et bilingues, ainsi que les deux collèges de langue française, à exprimer leurs intentions en ce qui a trait à leur collaboration et participation pour réaliser les divers éléments clés du mandat du Conseil de planification.

Voici une liste des correspondances pour chaque institution et les copies de leurs propositions individuelles suivent.

Le réseau des établissements postsecondaires de langue française et bilingues

1. Université de Hearst

- Des lettres de soutien et d'intention à collaborer avec l'Université de langue française (ULF) par rapport à la gouvernance par et pour les francophones et l'expertise en matière de modes de prestation novateurs de programmes universitaires, datées du 14 mars 2017 et du 5 juin 2017

2. Université Saint-Paul

- Lettre d'intention à collaborer avec l'ULF sur la gouvernance et l'offre de programmes académiques datée du 23 mars 2017

3. Collège universitaire dominicain

- Lettre d'intention à collaborer avec l'ULF sur les offres de programmes académiques datée du 26 mai 2017

4. Université de Sudbury

- Lettres d'intentions à collaborer avec l'ULF sur l'offre de programmes universitaires datée du 16 mai 2017 et sur la gouvernance et les programmes académiques datée du 20 juin 2017

5. Université Laurentienne et Université d'Ottawa

- Proposition conjointe envoyée le 20 mars 2017 sur la gouvernance et les collaborations en matière de programmes académiques.

6. Université d'Ottawa

- Lettre d'intention visant à définir un certain nombre de collaborations académiques et non académiques et offre d'agir comme un des mentors principal pendant la phase de mise en œuvre de la nouvelle ULF datée du 26 juin 2017

7. Université York - Collège Glendon

- Proposition initiale sur la colocation et la gouvernance envoyée le 3 février 2017 suivi d'un document portant sur les coûts estimés reliés à la location du Collège Boréal et l'ULF sur le campus de Glendon daté du 23 mars 2017
- Suivi d'une lettre d'intention concernant les collaborations académiques avec l'ULF datée du 30 juin 2017.

8. Collège Boréal

- Proposition initiale faite au Conseil de planification le 22 mars 2017, suivie d'un mémoire daté du 10 mai 2017 et de nombreuses rencontres et échanges entre les membres du Conseil de planification et son personnel et des homologues de Boréal. Par souci de concision, seulement la copie de la lettre d'intention soumise par le président le 20 juillet 2017 est reproduite ici.

9. La Cité

- Lettre d'intention visant à collaborer à une initiative académique conjointe datée du 31 mai 2017.

De plus, sur demande du Conseil de planification, **d'autres établissements de l'Ontario et du Québec** ont accepté d'agir en tant que mentors auprès de la nouvelle ULF au cours de sa phase de mise en œuvre, de façon générale ou spécifique.

10. Université Ryerson

- Lettre d'intention d'agir en tant que mentor principal de l'ULF pendant sa phase de mise en œuvre et d'initier des collaborations académiques avec l'ULF par rapport à son programme de certificat de compétences linguistiques en français (par le biais de lettres de permission) et en recherche datée du 15 juin 2017

11. Université de Guelph - Humber

- Lettre d'intention conjointe pour agir en tant que mentors spécifiques liés aux partenariats universitaires/collégiaux datée du 20 juin 2017

12. Université Laval

- Lettre d'intention pour aider dans les domaines de la gouvernance, de l'apprentissage multimodal et innovant et collaborer dans les domaines des programmes académiques, de la recherche et de la mobilité des étudiants et des professeurs en date du 20 juin 2017

D'autres universités ontariennes qui ont accepté d'examiner des collaborations possibles avec l'ULF :

13. Université OCAD

- Lettre d'intérêt à examiner des collaborations académiques (par exemple dans les créneaux de l'ULF en Environnements urbains et en Cultures numériques, ainsi que dans le programme du Portfolio linguistique/Certificat de compétence linguistique, datée du 28 juin 2017.

14. Université de Toronto, Faculté des Arts et des Sciences

- Lettre d'intérêt à continuer la discussion sur une collaboration académique dans le programme du Portfolio linguistique/Certificat de compétence linguistique par le biais des Lettres de permission, datée du 23 juin 2017

15. Université Brock

- Lettre d'intérêt à examiner une collaboration académique dans le domaine de la pédagogie expérientielle et des programmes coopératifs, datée du 23 juin 2017

Le 14 mars 2017

OBJET : Possibilités de collaboration de l'Université de Hearst au
projet d'université de langue française

Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la formation professionnelle (MESFP)
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Madame,

Nous tenons d'abord à vous remercier de la rencontre du lundi 6 mars dernier à laquelle ont participé, rappelons-le, vous-même et Laurence Péchère du MESFP et, de l'Université de Hearst, le président du Conseil des gouverneures et des gouverneurs, Guy Rheault, le président du Sénat, Luc Bussières, ainsi que les deux membres à la direction, soit Sophie Dallaire, rectrice, et Marc Bédard, vice-recteur. Ce fut un entretien fort inspirant qui a réanimé chez nous la flamme d'une potentielle collaboration entre notre établissement et celui du Centre-Sud-Ouest de la province. Nous venons donc par la présente vous faire part de nos intentions de collaboration avec cette entité dont vous avez le mandat de prévoir les occasions d'affiliation, les modèles de gouvernance et les collaborations en matière de programmes.

De manière générale, l'Université de Hearst se réjouit du fait que la province et le MESFP reconnaissent l'importance du développement de l'espace postsecondaire en français dans le CSO. Si nous plaidons depuis toujours qu'il est important pour les gens du Nord d'avoir accès à un enseignement universitaire de langue française, nous sommes certainement parmi les premiers à reconnaître que les francophones d'ailleurs en province devraient aussi y avoir accès. Sachez toutefois que nous aurions préféré que les parties prenantes, notamment la ministre Lalonde au moment d'annoncer votre nomination, admettent l'existence de l'Université de Hearst en revendiquant la création « d'une autre » université de langue française en Ontario plutôt que de parler de l'éventuelle création « d'une université de langue française en Ontario ». À cet effet, nous vous saurions gré – si vous en voyez l'occasion d'ici la fin de votre mandat – de rappeler notre existence dans le cadre des discussions que vous aurez avec les diverses parties prenantes.

HEARST
60, 9^e Rue / S. P. 580
Hearst (Ontario)
P0L 1N0
705 372-1781

KAPUSKASING
7, avenue Aurora
Kapuskasing (Ontario)
P5N 1J6
705 335-8561

TIMMINS
395, boulevard Thériault
Unité 1
Timmins (Ontario)
P4N 0A8
705 267-2144

Comme il en a été question lors de notre entretien du 6 mars, l'Université de Hearst voit la possibilité de s'associer à deux différents projets, c'est-à-dire à celui d'une nouvelle université de langue française dans le Centre-Sud-Ouest ou à celui d'une université de langue française panontarienne qui aurait un campus dans le Centre-Sud-Ouest.

Dans le cadre du projet d'une nouvelle université de langue française dans le Centre Sud-Ouest, la collaboration entre l'UdeH et cet établissement pourrait se concrétiser, entre autres, sous les formes suivantes :

- partage d'expertise dans l'offre de services en contexte régional;
- partage d'expertise en matière de développement de programmes interdisciplinaires en sciences humaines et sociales, en psychologie et en gestion/administration des affaires;
- partage d'expertise concernant le mode de prestation en bloc si celui-ci intéresse le Conseil de planification;
- partage de ressources professorales;
- ententes de transfert et de mobilité;
- etc.

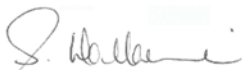
L'UdeH n'a aucunement la prétention, avec ses modestes moyens et sa gamme limitée de programmes, d'être en mesure d'aller desservir les francophones du sud de la province. Par contre, si elle s'en voyait donner les moyens par le MESFP qui reconnaîtrait en elle son partenaire de choix pour devenir l'université de langue française panontarienne, elle serait disposée à ériger son quatrième campus dans le CSO. Cela supposerait nécessairement l'obtention d'un financement adéquat et possiblement la création de l'Université de Hearst en vertu d'une loi. Dans ce nouveau contexte, l'Université de Hearst pourrait ajouter à son offre – idéalement sur l'ensemble de ses campus – des programmes en service social, en éducation et en sciences, particulièrement en santé, pour répondre à la demande dans le Sud comme dans le Nord.

Comme nous en avons aussi discuté lors de notre rencontre, l'Université de Hearst est toujours affiliée à l'Université Laurentienne. Vous trouverez ci-joint nos documents constitutifs, notamment notre charte de constitution en corporation, notre entente d'affiliation à l'Université Laurentienne, les statuts de la Corporation, les règlements de la Corporation, les règlements du Conseil des gouverneures et des gouverneurs, les règlements du Sénat académique ainsi que le consentement ministériel pour le changement de nom. Je vous invite également à vous rendre sur le site de notre établissement au uhearst.ca pour prendre connaissance, sous l'onglet *UdeH en bref*, des détails concernant notre gouvernance, notre [mission et historique](#) ainsi que notre [Fondation](#). Vous y trouverez par ailleurs des informations au sujet de notre mode de prestation des cours et des autres piliers de notre offre renouvelée.

En somme, nous reconnaissons l'importance d'assurer l'accès à une éducation en langue française pour les francophones de la province là où ils se trouvent. Peu importe le scénario que vous retiendrez pour la création de cet établissement dans le Centre-Sud-

Ouest, l'Université de Hearst s'engage à examiner toute demande de collaboration concrète dont voudra lui faire part le Comité de planification ou le MESFP. Soyez assurés que notre équipe est disposée à vous appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario français.

Sincèrement,



Sophie Dallaire
Rectrice intérimaire
Université de Hearst



Guy Rheault
Président du Conseil des gouverneur-e-s
Université de Hearst

p.j. Documents constitutifs : 7

Le 5 juin 2017

OBJET : Intention de collaboration de l'Université de Hearst au projet d'université de langue française (ULF)

Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
Ministère de l'Enseignement supérieur
et de la formation professionnelle (MESFP)
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Madame,

Nous tenons d'abord à vous remercier de la rencontre du mercredi 24 mai dernier à laquelle ont participé, cette fois-ci encore, vous-même et Laurence Péchère du MESFP et, de l'Université de Hearst, le président du Conseil des gouverneures et des gouverneurs, Guy Rheault, ainsi que les membres à la direction, soit Luc Bussières, recteur depuis le 1^{er} juin 2017, Sophie Dallaire, rectrice intérimaire, et Marc Bédard, vice-recteur.

Ce fut un entretien fort inspirant qui est venu cristalliser chez nous la volonté de travailler avec votre équipe pour prévoir les occasions d'affiliation, les modèles de gouvernance et les collaborations en matière de programmes d'une éventuelle université de langue française transontarienne dont la priorité serait d'ériger un campus dans le Centre-Sud-Ouest de la province.

De manière générale, l'Université de Hearst se réjouit du fait que la province et le MESFP reconnaissent l'importance du développement de l'espace postsecondaire en français dans le CSO. Si nous plaillons depuis toujours qu'il est important pour les gens du Nord d'avoir accès à un enseignement universitaire de langue française, nous sommes certainement d'avis que les francophones d'ailleurs en province devraient aussi y avoir accès.

HEARST
60, 9^e Rue / S. P. 580
Hearst (Ontario)
P0L 1N0
705 372-1781

KAPUSKASING
7, avenue Aurora
Kapuskasing (Ontario)
P5N 1J6
705 335-8561

TIMMINS
395, boulevard Thériault
Unité 1
Timmins (Ontario)
P4N 0A8
705 267-2144

unhearst.ca

Le Conseil des gouverneures et des gouverneurs de l'Université de Hearst s'est réuni à la suite de notre entretien du 24 mai. Comme nous l'anticipions, ce dernier accueille favorablement – et à l'unanimité – la possibilité de collaborer au projet d'édification d'une université de langue française transontarienne qui aurait, à ses débuts, des assises régionales dans le Nord, dans l'Est et dans le CSO. En fait, le Conseil considère que notre établissement a plusieurs expertises pertinentes à contribuer à un tel projet, notamment :

- son expertise dans l'offre de services en contexte régional;
- son expertise en matière de développement de programmes interdisciplinaires en sciences humaines et sociales, en psychologie et en gestion / administration des affaires;
- son expertise concernant le mode de prestation en bloc si celui-ci intéresse le Conseil de planification;
- ses ressources professorales;
- ses ententes de transfert et de mobilité;
- etc.

Comme il en a été question lors de nos entretiens des 6 mars et 24 mai, l'Université de Hearst n'a aucunement la prétention d'être en mesure d'aller desservir les francophones du sud de la province sur place avec ses ressources financières et sa gamme de programmes actuels. Par contre, si elle s'en voyait donner les moyens par le MESFP qui reconnaîtrait en elle l'un de ses partenaires de choix, elle serait certes disposée à explorer les possibilités d'affiliation et de travail en réseau, tout en s'engageant à prioriser la mise sur pied d'un campus dans le CSO. Cela supposerait nécessairement la création de l'ULF en vertu d'une loi et l'obtention d'un financement adéquat et, fort possiblement, la désaffiliation de l'Université de Hearst à l'Université Laurentienne. Dans ce nouveau contexte, il nous apparaîtrait souhaitable que l'ULF puisse éventuellement enrichir sa gamme de programmes dans le Nord et dans l'Est.

Vous trouverez ci-joint nos documents constitutifs, notamment notre charte de constitution en corporation, notre entente d'affiliation à l'Université Laurentienne, les statuts de la Corporation, les règlements de la Corporation, les règlements du Conseil des gouverneures et des gouverneurs, les règlements du Sénat académique ainsi que le consentement ministériel pour le changement de nom. Je vous invite également à vous rendre sur le site de notre établissement au uhearst.ca pour prendre connaissance, sous l'onglet *UdeH en bref*, des détails concernant notre gouvernance, notre [mission et historique](#) ainsi que notre [Fondation](#). Vous y trouverez par ailleurs des informations au sujet de notre mode de prestation des cours et des autres piliers de notre offre renouvelée.

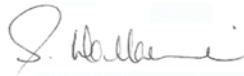
En somme, nous reconnaissons l'importance d'assurer l'accès à une éducation en langue française pour les francophones de la province là où ils se trouvent. L'Université de Hearst réitère par la présente son engagement à examiner toute

demande de collaboration concrète dont voudra lui faire part le Comité de planification ou le MESFP. Soyez assurés que notre équipe est disposée à vous appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario français.

Sincèrement,



Luc Bussières
Recteur



Sophie Dallaire
Rectrice intérimaire



Guy Rheault
Président du Conseil des
gouverneur-e-s

p. j. Documents constitutifs : 7



Ottawa, le 23 mars 2017

Dyane Adam
Conseil de planification pour une université de langue française
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle
2, rue Carlton
13e étage, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

La présente fait suite à notre rencontre le 8 mars dernier à Toronto où nous avons discuté du projet de l'université franco-ontarienne et de l'intérêt de l'Université Saint-Paul à participer activement à ce projet porteur si important pour la communauté francophone en Ontario d'aujourd'hui et de demain.

L'université Saint-Paul voit sa contribution dans deux secteurs principaux de participation. Dans un premier temps, capitalisant sur le succès de son offre actuelle à Ottawa, l'université offrirait à Toronto les 4 programmes suivants menant à des diplômes :

- le baccalauréat en innovation sociale;
- le diplôme d'études supérieures en démarrage d'entreprise sociale;
- le baccalauréat en communication sociale 2+2;
- et la maîtrise en counselling et spiritualité.

Ceci contribuerait à l'offre de programmes à Toronto en capitalisant sur l'expérience et les compétences actuelles de l'USP à Ottawa. Si cette proposition est d'intérêt, nous aimerions discuter avec votre équipe des conditions et de l'appui financier qui seraient nécessaires à notre participation, notamment un appui pour développer un plan de recrutement ainsi qu'une campagne de communication pour lancer cette nouvelle initiative de l'USP.

Dans un deuxième temps, bâtissant sur l'expérience actuelle à l'USP dans le développement de son modèle de gouvernance, l'Université aimerait participer activement au développement des grands axes du plan de gouvernance de l'université FO. Notre intérêt s'étend même à explorer les options de gouvernance collaborative avec l'université FO, un projet qui selon nous bénéficierait grandement nos deux institutions dans la réalisation de nos objectifs communs qui comprennent, mais ne se limitent pas à l'offre de programmes pertinents, de qualités, à la communauté franco-ontarienne.

223, rue Main Street, Ottawa, ON K1S 1C4 Canada

T: 613-236-1393 | F: 613-751-4020

E: rectrice-rector@ustpaul.ca

ustpaul.ca

Veillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

La Rectrice

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Chantal Beauvais', with a long, sweeping flourish extending to the right.

Chantal Beauvais

c.c. Laurence Péchère



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DOMINICAIN
DOMINICAN UNIVERSITY COLLEGE

Ottawa 26 mai 2017

RE : Université francophone ontarienne et Collège universitaire dominicain

Madame,

La qualité de l'éducation post-secondaire en français en Ontario et l'accessibilité à des programmes et des cours à ce niveau sont au cœur de la mission du Collège universitaire dominicain (CUD) depuis sa reconnaissance par une chartre universitaire ontarienne il y a 50 ans déjà! Dans le but de promouvoir cette éducation, depuis plusieurs années le CUD participe au CUFO qui partage ce but.

La situation de la communauté francophone ontarienne a beaucoup changé depuis une trentaine d'années tant quant à ses lieux d'implantation qu'à ces besoins. L'université et le type d'enseignement qui y est offert ont aussi subi bien des transformations. Dans ce contexte social et politique, l'idée de fonder une université ontarienne francophone connaît un succès certain. Cela ne va pas sans poser des questions importantes pour l'avenir du réseau existant. Mais il nous semble, au CUD, que ces questions et leurs enjeux sont autant d'invitation à l'innovation et à l'inventivité afin que la mission se poursuive et rejoigne les gens là où ils sont.

Dans ce contexte, nous serions heureux d'envisager des ententes et engagements, des partenariats sous des formes et des rythmes à définir et à imaginer avec une nouvelle université francophone ontarienne. Nous croyons – quels que soient les champs privilégiés dans un premier temps pour cette université – que les compétences des professeurs du CUD en éthique, en histoire des idées et des pratiques sociales, politiques et religieuses, pourraient offrir matière à penser et des outils pour agir aux étudiants et étudiantes inscrits dans cette nouvelle institutions.

En espérant que nous pourrions poursuivre nos échanges dans un avenir rapproché!

Sincèrement
Maxime Allard
Président

96, avenue Empress, Ottawa (Ontario) K1R 7G3 - 613-233-5696, info@collegedominicain.ca
www.collegedominicain.ca



UNIVERSITÉ
de SUDBURY
UNIVERSITY
of SUDBURY

**Cabinet de la rectrice
Office of the President
presidentrectrice@usudbury.ca**

Le 16 mai 2017

Madame Dyane Adam
Présidente, Conseil de la planification pour une université de langue française
2, rue Carleton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet : Proposition de collaboration

Madame Adam,

Cette lettre a pour objet de vous indiquer l'intérêt de l'Université de Sudbury à participer au projet d'université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario.

Héritière du Collège Sacré-Cœur, dont la fondation remonte à 1913, l'Université de Sudbury fut le premier et, pendant plusieurs années, le seul établissement d'enseignement postsecondaire dans le Nord de l'Ontario. Identifié comme « Université de Sudbury » en 1957, notre établissement a décerné des grades universitaires jusqu'à ce qu'il devienne l'un des membres fondateurs de la Fédération Laurentienne en 1960, moment auquel il a dû suspendre ses pouvoirs de délivrance de diplômes selon les termes de l'entente de fédération avec l'Université Laurentienne.

Spécialisée dans les humanités, notre institution a une riche expérience dans la livraison de programmes universitaires et de services de qualité en français de même que dans l'établissement de collaborations et partenariats avec d'autres institutions postsecondaires et organismes communautaires. Dans la pure tradition universitaire, depuis ses débuts notre institution offre une programmation en philosophie et éthique de même qu'en sciences religieuses. Nous offrons un programme en études journalistiques, ainsi qu'un programme en folklore et ethnologie; ce dernier étant le seul programme de premier cycle universitaire en français dans cette discipline au Canada et qui, bien sûr, est centré sur l'étude du patrimoine franco-ontarien.

Je souhaite également attirer votre attention sur le fait que l'Université de Sudbury compte l'un des plus anciens départements d'études autochtones au pays. En tant qu'université résolue à promouvoir le développement de la culture et des traditions des peuples autochtones du nord-est de l'Ontario, l'Université de Sudbury s'est engagée à offrir aux étudiants autochtones et non-autochtones des cours et programmes aptes à accroître une prise de conscience et une estime d'une vision du monde propre aux autochtones. Alors que la majorité des institutions postsecondaires au Canada tentent de répondre à l'appel lancé par la Commission de vérité et réconciliation et que vous imaginez le modèle approprié pour la nouvelle institution, l'Université de Sudbury pourrait aussi entre autres contribuer à cet égard.

Shaping your future Naaknigeng Niigaan gem no-aabjitooyin Viens créer ton avenir
935, chemin du lac Ramsey Lake Road Sudbury, Ontario P3E 2C6 705-673-5661 www.usudbury.ca

1/2

-2-

De même, il semble très pertinent de souligner qu'afin d'augmenter l'accès à l'éducation postsecondaire en langue française dans le Sud-Ouest de la province, l'Université de Sudbury offre présentement des cours universitaires à Windsor. Dans le cadre de cette initiative, nous avons établi un partenariat avec le Collège Boréal, notamment en ce qui a trait à l'utilisation des infrastructures.

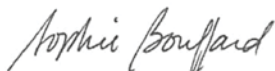
Partenaire recherchée, l'Université de Sudbury a des ententes d'articulation avec le Collège Boréal et La Cité collégiale, elle a également établi une entente tripartite avec l'Université Saint-Paul et le Collège universitaire dominicain pour l'offre de cours en philosophie. Ce type de collaboration est porteur puisqu'il permet de générer des économies d'échelle par le partage d'infrastructures et services, de même que l'articulation de parcours facilités en ce qui a trait à la mobilité étudiante entre les universités de même qu'entre le secteur collégial et celui universitaire.

Par nécessité, les francophones en milieu minoritaire ont toujours fait preuve de créativité afin de résoudre des enjeux importants pour assurer la vitalité de leurs communautés. Considérant de plus la proximité de nombreuses universités dans Centre et le Sud-Ouest l'Ontario, le modèle proposé pour l'université de langue française devra donc sortir des sentiers battus. Nous espérons que la connexion Nord-Sud à l'échelle de la province proposée par l'Université de Sudbury vous semblera pertinente et sera perçue comme une valeur ajoutée.

Enfin, le modèle choisi devra, nous l'espérons, non pas fragiliser les acquis des diverses institutions francophones ou bilingues, mais bien avoir des retombées positives sur l'accès à la formation, la participation à l'économie de la province et le développement durable de toute la francophonie ontarienne. Bien que nous ne sachions pas encore quelle sera la recommandation finale faite par le conseil que vous présidez, je réitère notre intérêt à collaborer dans l'exploration de différents modèles pour la livraison des programmes et services universitaires. Il va sans dire que l'objet de cette lettre n'a pas été discuté en amont par le Conseil des régents et le sénat de notre institution. Toutefois, l'intention et l'invitation sont lancées et je reste donc disponible, à votre convenance, si vous souhaitez explorer cette proposition davantage ou si vous avez des questions relatives à une potentielle contribution de notre institution.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués.

Bien à vous,



Sophie Bouffard
Rectrice et vice-chancelière

c.c. Josée Forest-Niesing, Présidente, Conseil des régents, Université de Sudbury



UNIVERSITÉ
de SUDBURY
UNIVERSITY
of SUDBURY

**Cabinet de la rectrice
Office of the President
presidentrectrice@usudbury.ca**

Le 20 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente, Conseil de la planification pour une université de langue française
2, rue Carleton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet : Suivi à la proposition de collaboration de l'Université de Sudbury

Madame Adam,

Pour faire suite à notre conversation du 17 mai dernier, je souhaiterais une fois de plus indiquer l'intérêt de l'Université de Sudbury à participer au projet d'université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario. Suite à une présentation au Conseil des régents de notre université et avec l'appui de la Présidente du Conseil, Maître Josée Forest-Niesing, je confirme l'intention de l'Université de Sudbury de s'engager à poursuivre les discussions et explorer une affiliation académique avec le réseau de la nouvelle institution.

En complément à la proposition de collaboration soumise par le biais d'une lettre datée du 16 mai 2017, permettez-moi d'ajouter quelques éléments supplémentaires afin d'illustrer de façon plus tangible notre capacité à participer et expertise à contribuer aux volets que vous avez identifiés pour la programmation projetée de la future institution.

Volet 1 : Pluralité humaine – enjeux mondiaux du 21^e siècle

Les disciplines que nous enseignons contribuent à la compréhension et l'interprétation de qui nous sommes à titre individuel et comme membres de communautés diverses. Elles touchent également plusieurs enjeux contemporains à l'échelle du globe : respect des droits humains, législation en ce qui a trait à l'aide médicale à mourir, dialogue interculturel et interreligieux, etc.

Philosophie

Notre programme offre une formation générale en philosophie et une flexibilité qui permet à chaque étudiant d'explorer certains domaines d'intérêt ; offre les outils nécessaires pour examiner de manière critique votre propre compréhension du monde

Shaping your future Naaknigeng Niigaan gem no-aabjitooyin Viens créer ton avenir
935, chemin du lac Ramsey Lake Road Sudbury, Ontario P3E 2C6 705-673-5661 www.usudbury.ca

ainsi que celle des autres ; d'explorer et d'évaluer des idées importantes qui influencent, entre autres, la politique, la morale, les sciences naturelles et sociales, l'éducation, la religion, les affaires et le droit; et offre la possibilité de construire sa propre philosophie de vie.

Sciences religieuses

Comme discipline académique, les sciences religieuses ne favorisent ou ne dénigrent aucune religion ou vision du monde en particulier ; les religions y sont étudiées comme phénomène social, reconnaissant que les religions ont occupé et continuent d'occuper une place centrale dans pratiquement toutes les civilisations. Notre programme met l'accent sur le lien entre la religion et la culture et examine la diversité des croyances et des comportements par lesquels les gens à travers le monde expriment leur spiritualité, autant par une religion formelle qu'à travers divers rituels quotidiens.

Culture et communication : Folklore et ethnologie

Seul programme universitaire de premier cycle dans cette discipline au Canada et centré sur l'étude du patrimoine franco-ontarien, notre programme comprend entre autres l'ethnologie, le patrimoine immatériel, la diversité culturelle, la gestion des territoires culturels et patrimoniaux et enfin le patrimoine en lien avec culture du numérique. L'objectif principal est de guider l'étudiant à envisager la culture et le patrimoine non pas comme des disciplines abstraites ou ancrées dans le passé, mais comme dispositif créatif de développement et de valorisation de la communauté, ici et maintenant. Nos méthodes d'enseignement coopératif et immersif privilégient le transfert du savoir par l'expérience, l'implication active et créative des étudiants dans la communauté. Le « Terrain-école », concept de recherche-action unique au Canada, la collaboration avec des organismes culturels nord-ontariens, canadiens et internationaux sont des activités à la fois immersives et formatives permettant aux étudiants d'apprendre in situ quels sont les défis du terrain, comment interagir avec les communautés dans leur diversité, comment mobiliser les informations théoriques et méthodologiques apprises en classe dans des situations culturelles *live*.

Études autochtones

Accueillant des étudiants autochtones et non autochtones, le département d'Études autochtones, dont l'approche académique s'inspire des perspectives amérindiennes, encourage la connaissance des peuples autochtones, de leurs traditions, de leurs aspirations et de leur participation communautaire, nationale et internationale. Ce programme mise énormément sur l'apprentissage par l'expérience. Notre département, l'un des plus anciens au pays, est un modèle d'excellence dans l'enseignement des connaissances et des pratiques autochtones, tant dans le contexte traditionnel que contemporain. Le savoir et les langues autochtones sont au coeur du programme. Les principaux domaines d'études sont les suivants: santé et bien-être, gouvernance, politique et droit, justice sociale, culture et connaissances environnementales traditionnelles.

Les humanités... inspirant une splendeur d'esprit. Humanities ... awaken your spirit.
935, chemin du lac Ramsey Lake Road Sudbury, Ontario P3E 2C6 705-673-5661 www.usudbury.ca

Le 20 mars 2017

Madame Dyane Adam
Présidente, Conseil de planification pour une université
de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario)
M5B 1J3

Objet: Propositions de collaboration

Madame,

Nous faisons suite aux lettres que vous avez envoyé à chacun d'entre nous le 22 février, dans lesquelles vous nous demandez de faire des propositions touchant des possibilités de collaboration avec une nouvelle université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario, tout en tenant compte des questions de gouvernance.

Puisque vous nous demandiez de répondre dans un délai de moins 20 jours ouvrables, nous n'avons pas été en mesure de présenter votre demande à notre Bureau ou Conseil des gouverneurs ou à nos Sénats respectifs.

Avant de commenter sur le fond de votre requête, nous aimerions mettre en lumière que depuis 1967, toutes les nouvelles institutions postsecondaires en Ontario sauf une ont été créées par l'évolution d'institutions existantes (par exemple Ryerson, La Cité, Nipissing, Boréal, Laurier-Brantford, UOIT, Lakehead-Orillia, Algoma, OCADU, York-Markham, Brampton et Milton). Il en va de même pour les 12 conseils scolaires de langue française créés en 1998 à partir du transfert d'actifs, de personnel et d'étudiants des sections et comités consultatifs de langue française, de même que de la création de TFO en 2007 à partir des actifs et du personnel transférés de TVO. La seule exception à cette approche fut la création du Collège des Grands Lacs en 1995, laquelle n'a pas été à partir d'institutions existantes. Grands Lacs a cessé ses opérations en 2002.

C'est notamment la raison pour laquelle nos deux universités ont acheminé une lettre conjointe le 4 février 2016 aux anciens ministres Moridi et Meilleur (pièce jointe).

Dans cette lettre, nous indiquions notamment que:

“Nous accueillerions favorablement une invitation du ministère (...) Nous serions prêts à élaborer conjointement un modèle de collaboration entre nos deux universités, suite à une demande écrite du gouvernement, pour assurer l'expansion des programmes universitaires en français à Toronto d'une manière permettant une gouvernance par et pour les Francophones”.

Malheureusement, nous n'avons jamais reçu d'accusé de réception de la part du gouvernement, et ce même si notre lettre fut envoyée avec l'encouragement de la part de hauts fonctionnaires et du personnel politique des ministres.

.../2

Nos universités respectives sont en négociation actuellement avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la formation professionnelle pour renouveler nos ententes de mandat stratégiques pour 2017-2020. Lors de la négociation des ententes originales en 2014, le ministère nous a avisé que l'expansion de programmes en français dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario n'était pas à l'ordre du jour. Il serait opportun que le ministère ajoute cet item dans le cadre des négociations en cours.

Dans ce contexte, notre offre du 4 février 2016 demeure. À l'époque, nous avons évoqué des modèles novateurs tels que celui de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO), un partenariat fructueux entre l'Université Laurentienne et Lakehead University. Vous trouverez en annexe, à titre illustratif, ce qu'une adaptation de ce modèle pourrait représenter.

Un partage des installations avec le Collège Boréal à Toronto pour créer une masse critique et donc un environnement propice au développement d'une pleine gamme d'activités sociales et culturelles pourrait certainement être envisagé. Cette approche pourrait également générer des économies d'échelle par le partage de services ou d'infrastructures et faciliter la mobilité étudiante entre les secteurs collégial et universitaire.

Nous serions enfin disposés à mandater nos deux vice-recteurs aux études à travailler à mettre en œuvre ce qui précède, si le gouvernement nous en fait la demande écrite. Cette intention pourrait également être insérée dans nos ententes de mandat stratégiques 2017-2020.

Si le gouvernement et/ou votre Commission de planification juge que, malgré la tendance claire notée au cours des 50 dernières années pour la création de nouvelles institutions postsecondaires en Ontario à partir d'institutions existantes, la création d'une nouvelle université à Toronto demeure préférable, nous serions notamment prêts à explorer les possibilités de collaboration suivantes:

- La Faculté de droit – Section de common law de l'Université d'Ottawa pourrait collaborer pour la prestation programmes de premier cycle en français;
- La Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa pourrait collaborer pour la prestation de programmes de baccalauréat en français, lesquels sont déjà offerts à Toronto dans des locaux inadéquats;
- L'Université Laurentienne pourrait collaborer avec le Collège Boréal pour la prestation de programmes de baccalauréat en sciences infirmières en français;
- L'Université Laurentienne pourrait collaborer pour la prestation de programmes de premier cycle en administration des affaires, tirant profit des ententes d'articulation annoncées en janvier 2016 entre l'Université Laurentienne, le Collège Boréal et La Cité;
- L'achat de services spécifiques pourrait être convenu avec nos deux universités (par exemple le registrarat, les bibliothèques, etc.)

Dans chacun de ces cinq cas, ces collaborations seraient sous réserve de l'approbation par les autorités compétentes des universités respectives, et de la conformité aux exigences d'agrément externe des programmes et d'assurance de la qualité.

Soyez assurée, Madame, que nous demeurons à votre disposition pour explorer davantage ces pistes de collaboration.

.../3

Le recteur et vice-chancelier
de l'Université d'Ottawa,



Jacques Frémont

Le recteur et vice-chancelier
de l'Université Laurentienne,



Dominic Giroux

- c.c. Chantal Beauvais, rectrice, Université Saint-Paul
 Sophie Bouffard, rectrice et vice-chancelière, Université de Sudbury
 Sophie Dallaire, rectrice par intérim, Université de Hearst
 Marie-Lison Fougère, sous-ministre de l'Office des affaires francophones
 Daniel Giroux, président, Collège Boréal
 Robert Giroux, président du Bureau des gouverneurs, Université d'Ottawa
 Michel Laurier, vice-recteur aux études, Université d'Ottawa
 Sheldon Levy, sous-ministre de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle
 Jennifer Witty, présidente du Conseil des gouverneurs, Université Laurentienne
 Pierre Zundel, vice-recteur aux études, Université Laurentienne

Annexe – Illustration du modèle de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO) dans le contexte d'une collaboration universitaire de langue française à Toronto

Aux fins d'illustration, une application d'un modèle semblable à l'ÉMNO pourrait se traduire par exemple par:

- La création par les deux universités d'une nouvelle corporation autonome conjointe;
- Un conseil d'administration distinct pour la nouvelle corporation composé de 19 membres, nommé par les deux universités sur recommandation d'un comité de mises en candidatures comprenant des représentants d'organismes représentatifs des communautés francophones de la région de Toronto (par exemple, le Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud, le Conseil scolaire Viamonde, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, pour n'en nommer quelques-uns), avec les vice-rectrices ou vice-recteurs aux études des deux universités agissant à la présidence et à la vice-présidence en alternance aux trois ans;
- L'adoption du français comme langue de fonctionnement et d'enseignement de la nouvelle corporation, assortie d'une désignation complète en vertu de la Loi sur les services en français;
- L'octroi de diplômes conjoints des deux universités;
- Un leadership de la nouvelle corporation assuré par une doyenne ou un doyen et chef de la direction de la nouvelle corporation, cette personne étant nommée par le conseil d'administration avec l'aval des deux universités;
- Une corporation disposant de son propre Conseil de faculté traitant des questions académiques, avec entérinement si nécessaire des décisions par les deux Sénats après revue par un Comité mixte des deux Sénats et du Conseil des facultés, les Sénats n'ayant l'autorité que d'approuver ou de rejeter des recommandations, et non d'y faire des amendements;
- L'accès à une expertise établie dans nos universités respectives qui agissent comme universités "hôtes" de la nouvelle corporation;
- Un financement provincial dévolu directement à la nouvelle corporation, fournissant ainsi une assurance au gouvernement et à la communauté franco-ontarienne que les fonds seront utilisés aux fins prévues;
- L'établissement d'un mécanisme de règlement de différends entre les deux universités et la nouvelle corporation (dans le cas de l'ÉMNO, celui-ci n'a jamais été invoqué).



uOttawa

Université d'Ottawa
Cabinet du recteur

University of Ottawa
Office of the President

Le 26 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario)
M5B 1J3

Madame la Présidente,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier bien chaleureusement de nous avoir reçus le lundi 12 juin, le vice-recteur et moi, en compagnie de M. Labrie, pour discuter du dossier de l'établissement de l'université de langue française et en particulier de nous avoir fourni des explications sur le rôle que pourrait jouer notre université par rapport au nouvel établissement.

Comme suite à cette rencontre, j'ai le plaisir de réitérer la volonté de l'Université d'Ottawa de collaborer avec la nouvelle université de deux manières principales. La première, c'est bien entendu en profitant de notre compétence acquise dans le domaine de certains programmes que la nouvelle université souhaite offrir. Comme nous l'affirmions dans notre lettre conjointe avec l'Université Laurentienne en date du 20 mars dernier, nous sommes particulièrement intéressés par la possibilité de collaborer à une offre de programmes en droit, en sciences de l'éducation, en service social et en santé, ce qui permettra à la nouvelle université de satisfaire plus aisément les besoins souvent identifiés par la population francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario. Je confirme qu'une première consultation avec les doyens des facultés concernées m'a rassuré sur la possibilité concrète de mettre en place une offre de programmes dans un délai raisonnable une fois que la nouvelle université aura reçu l'aval du gouvernement.

Ensuite, je confirme également notre volonté d'accompagner la nouvelle université dans les démarches nécessaires pour mettre en place une gouvernance appropriée. Vu son histoire et son expérience dans le domaine de la gouvernance académique et administrative, l'Université d'Ottawa est bien outillée pour effectuer ce travail de mentorat et d'accompagnement.

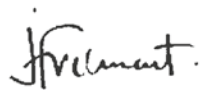
☎ 613-562-5809
📠 613-562-5103

550 Cumberland (212)
Ottawa ON K1N 6N5 Canada
www.uOttawa.ca

Enfin, je vous réitère que l'Université d'Ottawa est disposée à convenir de la fourniture de services spécifiques (par exemple de registraire ou de bibliothèque) à la nouvelle université.

Dans l'espoir que cette lettre d'intention saura combler vos attentes, je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de ma considération distinguée.

Le recteur et vice-chancelier,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Frémont".

Jacques Frémont

Cc : M. David Graham, vice-recteur aux études



Office of the President

1050 KANEFF TOWER
4700 KEELE ST.
TORONTO ON
CANADA M3J 1P3
T 416 736 5200
F 416 736 5641
www.yorku.ca/president

Le 3 février 2017

Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Chère Madame Adam,

À la suite de votre conversation avec Donald Ipperciel, principal du Collège universitaire Glendon de l'Université York, veuillez trouver ci-joint une proposition pour une stratégie potentielle dans laquelle le Collège universitaire Glendon joue un rôle dans le développement de la nouvelle Université francophone.

Au plaisir de travailler avec vous sur ce projet des plus intéressants.

Bien cordialement,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "msly".

Mamdouh Shoukri, C.M., O. Ont.
Président et vice-chancelier

:ee

cc: Rhonda Lenton, Vice-Président académique et provost
Donald Ipperciel, Principal du Collège universitaire Glendon



YORK UNIVERSITÉ PROPOSITION

Glendon et l'Université Francophone (UF)

INTRODUCTION

Ce court document présente une stratégie possible où le Collège universitaire Glendon pourrait jouer un rôle dans la création de la nouvelle Université francophone (UF). Cette stratégie n'a pas été revue par le Conseil des gouverneurs de l'Université York et sert simplement de base de réflexion et de discussion.

THE FRANCOPHONE UNIVERSITY ON GLENDON'S CAMPUS

Dans ce scénario, une UF entièrement autonome, avec son propre Conseil des gouverneurs et son propre Sénat, serait créée sur le campus de Glendon et logée dans un bâtiment appartenant à l'Université York, loué à long terme à l'UF. Initialement, l'UF aurait sans doute un nombre limité de programmes – par ex. travail social, sciences infirmières (en collaboration avec le programme de biologie de Glendon), développement communautaire, études franco-ontariennes – et évaluerait la demande pour des programmes professionnels. De nombreux partenariats UF-Glendon peuvent être envisagés. À court terme, l'UF pourrait rapidement entamer ses activités en offrant en soirée des cours dans les salles de classe de Glendon.

CONDITIONS

- Complémentarité: Afin d'éviter la dilution du bassin d'étudiants potentiels, il ne peut y avoir de duplication avec les programmes et les cours existants de Glendon
- Financement pour maintenir les cinq nouveaux programmes de Glendon actuellement financés par le MFCU/MAESD (pour éviter un affaiblissement systémique de l'accès à l'éducation universitaire en français)
- [Possible:] Financement de cinq programmes supplémentaires: sciences des données, criminologie, pré médecine, deux années de sciences infirmières (en collaboration avec l'UF), première année d'ingénierie
- La construction d'un nouveau bâtiment sur le campus de Glendon, lequel serait loué à l'UF (bail à long terme avec garanties)
- Rénovation de bâtiments existants pour mieux accueillir les nouveaux étudiants de l'UF (cafétéria, centre sportif, bibliothèque, laboratoire informatique, salles de classe, etc.)

AVANTAGES

- Possibilité de mise en œuvre immédiate
- Risque réduit (puisque l'UF serait soutenue par une infrastructure existante)
- Répond à toutes les demandes traditionnelles de la communauté francophone (en particulier la gouvernance, l'accès accru et une mise en œuvre potentiellement rapide)
- Coût réduit pour le gouvernement (beaucoup moins cher que de construire une UF à partir de zéro)

- Possibilité de créer rapidement un riche environnement universitaire, avec un grand campus boisé, une bibliothèque, un centre sportif, des laboratoires, etc. au cœur de Toronto. Un environnement universitaire plus approprié ne pourrait pas être trouvé au centre-ville, où l'espace se négocie à prime
- Existence d'un environnement quasi immersif francophone et bilingue où le français est déjà utilisé quotidiennement. Compte tenu des limitations habituelles de l'usage du français dans les institutions en milieu minoritaire, un environnement francophone plus fort ne pourrait pas être reproduit au même niveau ailleurs dans la Grand Toronto.
- Le Campus Glendon est entouré de plusieurs écoles secondaires de langue française dans un rayon de 40 km
- Aucun affaiblissement systémique de l'accès à l'enseignement universitaire francophone dans la CSO (qui découlerait de la perte du financement pour les cinq nouveaux programmes de Glendon afin de financer une nouvelle institution)

DÉSAVANTAGES

- Initialement, faible reconnaissance du diplôme de l'UF, due à sa nouveauté

Coûts prévus liés à l'hébergement du Collège Boréal et l'Université francophone sur le campus Glendon

Financement de base pour les cinq nouveaux programmes : 6,9 \$ M / annuel

En 2016-17, le Ministère a versé 4,655 M \$ des 6,9 M \$ budgétés pour poursuivre le développement de cinq nouveaux programmes commandités par le gouvernement dans le but d'améliorer l'accès à l'enseignement postsecondaire en français. Cependant, nous craignons que cette enveloppe ne soit éliminée dans le contexte d'une nouvelle Université francophone. Cette somme devrait être incluse dans la base du budget de Glendon et ne constitue pas du nouvel argent pour cet établissement. L'élimination de cette enveloppe aurait un effet délétère sur l'objectif du gouvernement d'accroître l'accès à l'éducation postsecondaire en français et sur l'évaluation par les établissements francophones des risques associés au financement gouvernemental.

Coûts de mise à niveau : 25 M \$

Pour accueillir l'Université francophone, Glendon aurait à effectuer quelques rénovations. Il s'agit ici de tirer profit des infrastructures existantes et de minimiser les risques, sachant qu'une rénovation est plus économique qu'une construction à neuf (à savoir 150\$-250\$ le pied carré contre 500-550\$ le pied carré, respectivement). En particulier, il faudra augmenter la capacité du campus et améliorer la sécurité de ses infrastructures pour tenir compte d'une hausse prévisible du nombre d'étudiants. Selon une estimation préalable, il faudrait prévoir 25 millions de dollars pour la mise à niveau. Les rénovations pourraient se faire sur une période de cinq ans afin de minimiser la perturbation des activités académiques.

Coûts pour un nouveau bâtiment : 25 \$ M

Les coûts pour un nouveau bâtiment dépendent des besoins de Boréal et de l'Université francophone. Nous croyons que les besoins en espace de ces établissements seront moins importants une fois qu'ils auront accès à des ressources de Glendon, telles que la bibliothèque, le centre sportif, la cafétéria, le laboratoire d'informatique, les espaces informels et non structurés, les classes en soirée, etc. Compte tenu du ratio « espace / nombre d'étudiants » actuel de Glendon, il semble qu'un bâtiment de 50 000 pieds carrés soit suffisant. Il faudra alors prévoir 25 millions de dollars.

Conclusion

En fin d'analyse, nous doutons qu'il soit possible de créer tout un nouveau campus pour l'Université francophone et le Collège Boréal à l'aide des 50\$ millions proposés par cette solution, certainement pas de qualité comparable. Il s'agit à notre avis d'une proposition compétitive qui aurait des bénéfices non seulement pour une nouvelle université francophone, mais aussi pour une université bilingue français-anglais existante, à savoir Glendon, consolidant ainsi un établissement actuel et concourant à améliorer l'accès à l'éducation postsecondaire en français dans la région.

YORK



UNIVERSITÉ
UNIVERSITY

Office of the President

1050 KANEFF TOWER
4700 KEELE ST.
TORONTO ON
CANADA M3J 1P3
T 416 736 5200
F 416 736 5641
www.yorku.ca/president

Jun 30, 2017

Dyane Adam, Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Madame Adam,

J'aimerais par la présente vous remercier de nous avoir donné l'occasion de vous faire part de nos idées quant à une éventuelle université de langue française.

Je vois dans le projet d'une université de langue française une opportunité de collaborer, tant du côté de la recherche et des programmes que de la mobilité des étudiants et des professeurs. Je crois en particulier que l'expertise que nous avons développée dans les technologies de l'apprentissage et l'acquisition du français langue seconde en contexte minoritaire et cosmopolite pourra être d'un certain intérêt. En outre, les nombreuses années de collaboration avec divers intervenants de la communauté francophone au niveau local, national et international pourront aussi contribuer à affermir les liens d'affinité qui devraient unir des institutions possédant des missions similaires.

En particulier, je vois d'un très bon œil la contribution que pourra faire l'université de langue française à un accroissement de l'accès à l'éducation postsecondaire en français. Il s'agit là d'un objectif que se sont fixé l'Université York et le Collège universitaire Glendon depuis de nombreuses années, et l'éventuelle université de langue française constituera un allié dans la réalisation de cet objectif.

Comme toujours, je demeure ouvert à tout échange avec les intervenants actuels et futurs de ce projet louable.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués.

Rhonda L. Lenton
Présidente désignée, Université York



Hearst
Kapusking
Nipissing
Sudbury
Témiskaming
Timmins
Toronto

Alfred
Barrie
Capreol
Chelmsford
Dowling
Elliot Lake
Hamilton
Lively
London
Mississauga
Noëlville
North Bay
Onaping
Scarborough
Smooth Rock Falls
Val Caron
Welland
Windsor

Le 20 juillet 2017

Mme Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Objet : Intention de collaborer avec une éventuelle université de langue française

Madame,

Comme vous le savez, depuis 15 ans le Collège Boréal offre des services et de nombreux programmes dans la région du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario. À Toronto, il dessert la communauté de langue française à partir de son campus au 1, rue Yonge. Or, ce bail vient à échéance prochainement, soit en août 2020. Le Collège est donc à la recherche d'un nouvel emplacement permanent à Toronto. De plus, le Collège prévoit augmenter son offre de programmes et services, ce qui fait qu'il a un grand besoin d'augmenter la superficie qu'il occupe.

Dans le *Rapport du comité consultatif d'éducation postsecondaire en langue française dans la région du Centre-Sud-Ouest* déposé en février 2016, l'on recommande « que le gouvernement de l'Ontario finance la création d'un campus conjoint du Collège Boréal et de la nouvelle université dans la région du Grand-Toronto en vue d'une ouverture en 2020. » À la suite du dépôt de ce rapport, le gouvernement de l'Ontario a mis sur pied le conseil de planification dont vous êtes la présidente. Nous sommes conscients qu'une partie de votre mandat est d'explorer la possibilité de donner suite à cette recommandation et de déposer des recommandations avant la fin juin 2017. Nous serions bien sûr heureux d'occuper un espace commun avec l'éventuelle université et avons apprécié les diverses occasions de travailler avec vous à cette fin.

Nous vous remercions encore une fois d'avoir accueilli les membres de notre équipe de direction lors d'une discussion fructueuse le 22 mars dernier et d'avoir bien reçu et étudié le mémoire que nous vous avons envoyé par la suite. Notre mémoire reprend l'histoire du Collège Boréal dans la région, discute des forces et des défis actuels auxquels notre établissement est confronté et vous propose une vision de ce que pourrait donner une collaboration étroite entre le collège et une nouvelle université de langue française. Bref, en plus de partager un emplacement et des installations

Mme Dyane Adam
Le 20 juillet 2017
Page 2

communes comme un centre de ressources, une cafétéria et des résidences et de participer à un projet de Carrefour francophone du savoir et de l'innovation, le Collège Boréal souhaite être un véritable partenaire dans l'offre et la livraison des programmes postsecondaires et des services aux étudiants. Le modèle préconisé, basé sur des ententes « 2 plus 2 », offrirait plusieurs avantages pour les étudiants tel qu'une économie de temps et d'argent. Après deux ans d'études, l'étudiant pourrait choisir l'entrée sur le marché du travail ou poursuivre ses études à l'université. Ceci permettrait à l'université de langue française d'avoir une clientèle mature et prête à poursuivre des études universitaires, sans compter un haut taux de rétention et de diplomation. Ceci lui permettrait également de se concentrer au départ sur les années avancées des cours de premier cycle et potentiellement des cours de deuxième cycle. Il faut également imaginer l'impact de cette nouvelle approche pour le recrutement d'étudiants internationaux.

Toutefois, lorsque l'on considère que le déménagement d'un campus peut prendre près de trois ans étant donné la complexité du processus de sélection et le travail de transformation d'un site donné pour, il est essentiel que le gouvernement de l'Ontario accorde dès maintenant le financement nécessaire afin de nous permettre d'entreprendre cette transition vers de nouveaux espaces. De plus, l'augmentation des inscriptions et la demande croissante pour des programmes postsecondaires en français dans la région du Grand-Toronto exigent que le Collège Boréal, avec la nouvelle université, entreprenne son travail le plus rapidement possible. Nous souhaitons donc que votre rapport soit évalué et que les décisions qui en découleront de prennent dans les plus brefs délais.

Si le gouvernement nous encourage à choisir ces espaces de façon à assurer la flexibilité nécessaire pour accueillir la nouvelle université francophone, le Collège peut certainement travailler en ce sens. L'important, c'est de ne pas avoir à attendre l'achèvement des travaux du Conseil de planification et la décision du gouvernement en ce qui a trait à ce dossier avant d'entamer notre processus de transition vers un nouveau campus dans le Grand-Toronto. Il en va de l'avenir du Collège Boréal dans le CSO.

Je demeure bien sûr à votre disposition si vous désirez discuter davantage de ce dossier et vous transmets, Madame, mes salutations les plus cordiales.

Le président du Collège Boréal,



Daniel Giroux

c.c. : Seldon Levy, Sous-ministre
Denys Giguère, Sous-ministre adjoint, Division de l'Éducation en langue française, de l'Éducation autochtone et de la Recherche

www.collegelacite.ca

Tél. : 613 742-2483
Sans frais : 1 800 267-2483
801, promenade de l'Aviation
Ottawa (Ontario) K1K4R3



Ottawa, le 31 mai 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
Ministère de l'Éducation
Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

C'est avec un énorme plaisir que le Collège La Cité accepte l'invitation du Conseil de planification à collaborer avec l'université de langue française au développement d'un créneau d'excellence en cultures numériques.

Comme vous le mentionnez, La Cité possède la capacité de faire de ce domaine en émergence un des créneaux d'excellence de l'enseignement postsecondaire en Ontario français. De plus, grâce aux nombreuses ententes développées avec les établissements d'enseignement postsecondaires existants, La Cité a acquis une expertise qui pourra être mise à contribution dans le développement de programmes conjoints ou tout autre type d'entente.

Finalement, les nombreux projets de recherche appliquée gérés par le Collège annuellement, et ce, depuis plusieurs années, permettront à La Cité de contribuer activement au volet recherche appliquée intégrée que vous évoquez. Nous sommes d'avis que ce volet cadre parfaitement avec les recommandations contenues dans le rapport « Former la main d'œuvre de demain » du Comité d'experts de la première ministre pour le développement d'une main-d'œuvre hautement qualifiée, présenté en juin 2016.

C'est sans hésitation que, par la présente, nous confirmons notre intérêt à entamer cette collaboration.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes meilleurs sentiments,

Lise Bourgeois
Présidente

c.c Lyne Casimiro, Vice-présidente à L'Enseignement
Judith Charest, Directrice MobiliCité - Toronto



Mohamed Lachemi
President and Vice-Chancellor

Mohamed Lachemi
Recteur et vice-chancelier

Le 15 juin 2017

D^{re} Dyane Adam, C.M.

Présidente

Conseil de planification pour une université de langue française

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle

2, rue Carlton, Suite 1310, Toronto

(Ontario) M5B 1J3

Docteure Adam,

Objet : Déclaration d'intention de collaboration

Nous vous remercions de votre lettre en date du 5 juin 2017 invitant l'Université Ryerson à collaborer avec l'Université de langue française.

La présente a pour objet de confirmer que l'Université Ryerson a l'intention de collaborer avec l'Université de langue française et ses futurs administrateurs à l'égard de ce qui suit :

1. activités ou projets conjoints en zones urbaines par l'intermédiaire du Urban Studies Hub (carrefour des études urbaines) à venir de l'Université Ryerson; et
2. permettre aux élèves de l'Université Ryerson de suivre des cours à option en français à l'Université de langue française.

En outre, l'Université Ryerson a l'intention d'encadrer l'équipe de transition du Conseil de planification pour une université de langue française en vue de l'établissement de l'université francophone au regard des modalités et conditions que les deux parties pourraient établir dans un protocole d'entente distinct.

Les deux parties travailleront ensemble de bonne foi sur toute annonce publique portant sur leur relation d'affaires.

Nous vous remercions à nouveau pour votre invitation à collaborer.

Cordialement,

Mohamed Lachemi

Recteur et vice-chancelier

Cc: Chris Evans, Interim Provost and Vice-President, Academic
Steven Liss, Vice-President, Research and Innovation
Jennifer Grass, Assistant Vice-President, University Relations
Julia Shin Doi, General Counsel and Secretary of the Board of Governors

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame,

Au nom de l'Université de Guelph-Humber, nous avons le très grand plaisir de soumettre la présente lettre pour appuyer le travail réalisé par le Conseil de planification pour une université de langue française et confirmer notre volonté d'explorer la possibilité de collaborer avec cette nouvelle université une fois que le processus de sa création aura commencé.

De façon générale, l'Université de Guelph-Humber est heureuse de voir que le gouvernement de l'Ontario et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance de développer l'éducation postsecondaire en langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario. Nous sommes emballés à la perspective de contribuer au succès de cette nouvelle université.

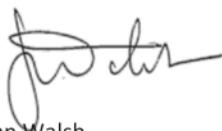
D'après les discussions que nous avons eues avec vous, nous croyons être un conseiller intéressant pour l'université de langue française. Nous sommes impatients d'examiner les collaborations possibles qui appuieraient la nouvelle université dans sa mission très importante pour l'Ontario et le Canada.

L'Université de Guelph-Humber est un partenariat entre l'Université de Guelph et le collège Humber qui existe depuis l'inscription des premiers étudiants en 2002. Nous avons hâte d'explorer les collaborations potentielles, sous réserve de notre consentement mutuel et de l'accès à un soutien suffisant avant la mise en place de toute collaboration.

Bien que la présente lettre n'impose aucune obligation immédiate, nous estimons que notre expérience en partenariats académiques entre universités et collèges, tant dans l'offre de programmes que dans la gestion conjointe de tels projets, avec ses diverses répercussions (y compris l'aspect financier des activités), pourrait être utile au Conseil de planification.

Nous demeurons ouverts à d'autres discussions à ce sujet avec vous, mais nous confirmons notre intérêt pour soutenir l'université de langue française en fonction de paramètres qui seront déterminés en temps voulu une fois l'administration de l'université en place.

Nous vous prions d'agréer, Madame, nos salutations distinguées.



John Walsh
Vice-recteur, directeur des études
et président-directeur général
Université de Guelph-Humber
207, boul. Humber College
Toronto (Ontario) M9W 5L7
416 798-1331, poste 6295



Laurie Rancourt
Première vice-présidente des études
Humber Institute of Technology and
Advanced Learning
205, boul. Humber College
Toronto (Ontario) M9W 5L7
416 675-6622, poste 4510



Charlotte A.B. Yates
Rectrice et vice-présidente
(études)
Université de Guelph
50, ch. Stone Est
Guelph (Ontario) N1G 2W1
519 824-4120, poste 53845



Cabinet de la rectrice

Québec, le 20 juin 2017

Madame Dyane Adam,
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2 rue Carlton, suite 1310
Toronto, (ON) M5B 1J3

Objet : Appui et offre de collaboration

Madame la Présidente,

Première université francophone en Amérique du Nord, l'Université Laval assume avec fierté, depuis ses origines il y a plus de 350 ans, un rôle de chef de file dans la Francophonie universitaire. Avec volontarisme, notre université collabore en recherche, en formation et en gestion universitaire avec des établissements francophones au Canada et à l'international, en particulier en Europe et en Afrique, tout en étant ouverte à d'autres cultures. Dans cette perspective, nous avons pris l'initiative de vous contacter, il y a plusieurs mois, pour proposer la collaboration et l'appui de l'Université Laval au projet de création d'une université francophone en Ontario. Ce projet est prometteur pour la Francophonie canadienne et internationale et nous serions honorés de pouvoir coopérer à sa réalisation en fonction des besoins que vous identifierez.

Comme suite aux échanges que vous avez eus dans ce dossier avec deux membres de la direction de notre université, les professeurs Nicole Lacasse et Richard Martel, j'ai eu le plaisir de vous rencontrer lors de votre mission à l'Université Laval en mai dernier. Votre passage a permis de bien cerner le projet de la nouvelle université, avec les quatre thèmes transversaux envisagés pour son développement : la pluralité humaine, l'environnement urbain, l'économie mondialisée et la culture numérique. Notre rencontre a aussi permis d'identifier six avenues où pourraient se développer des coopérations entre l'Université Laval et l'Université francophone de l'Ontario :

Pavillon des Sciences de l'éducation
2320, rue des Bibliothèques
Local 1656
Québec (Québec) G1V 0A6
CANADA

418-656-2745
Télécopieur : 418 656-7917
www.rec.ulaval.ca

1. Le design de nouveaux programmes de formation, dans la perspective de développement de programmes conjoints et de partage de cours, avec l'appui potentiel de plus de 50 centres de recherche de l'Université Laval œuvrant dans les thèmes transversaux priorités pour la nouvelle université (voir *Annexe 1- Répertoire des cours en ligne et Liste des Centres de recherche apparentés aux thèmes prioritaires*);
2. La mobilité étudiante bilatérale, dans le cadre d'échanges académiques ou d'apprentissages linguistiques immersifs pour nos étudiants respectifs (voir *Annexe 2*);
3. Le partage de bonnes pratiques sur les approches pédagogiques et la conception des espaces physiques d'apprentissage (voir *Annexe 3*);
4. Les innovations pédagogiques et les services intégrés développés sur notre plate-forme « Environnement numérique d'études (ENÉ) » (voir *Annexe 4*);
5. L'usage du numérique en pédagogie universitaire et la diversification des modes de diffusion des cours (voir *Annexe 5*);
6. La conception et la mise en œuvre d'une gouvernance universitaire adaptées à la vision et à la mission de la nouvelle université, notamment par le partage d'expertise de la vice-rectrice adjointe Nicole Lacasse.

Cette liste préliminaire de collaborations potentielles n'est évidemment pas exhaustive. Elle résume nos échanges et pourra, au moment jugé opportun dans le processus de création de la nouvelle université, servir de base pour formaliser un cadre de collaboration. Nous pourrions notamment convenir des modalités et d'un modèle financier pour mettre à la disposition de la nouvelle université la plate-forme ENÉ et partager des cours en ligne.

L'Université Laval a maintes fois accompagné des universités étrangères pour créer ou renforcer leurs capacités institutionnelles autant en gestion universitaire que dans la réalisation de leur mission en formation et en recherche. La perspective d'être un partenaire de la première heure d'une nouvelle université francophone au Canada s'inscrit par ailleurs directement dans les priorités de la nouvelle équipe de direction de l'Université Laval, qui vise à renforcer l'engagement de notre institution envers la Francophonie.

En terminant, je vous fais part de mon enthousiasme et de mon appui au développement d'un partenariat privilégié entre la future université franco-ontarienne et l'Université Laval. Ensemble, nous avons l'opportunité de créer une collaboration interprovinciale en enseignement supérieur innovante et audacieuse, qui bonifiera l'offre de formation en français pour le bénéfice de nos étudiants respectifs. Croyez-moi heureuse d'avoir cette opportunité institutionnelle qui, à mon sens, sera historique!

Bien cordialement,

La Rectrice,



Sophie D'Amours

- c. c. Monsieur Robert Beauregard, vice-recteur exécutif et vice-recteur aux études et aux affaires étudiantes
- Madame Nicole Lacasse, vice-rectrice adjointe
- Monsieur Richard Martel, adjoint au vice-recteur
- Monsieur Didier Paquelin, professeur titulaire



Le 28 juin 2017

Dr. Sara Diamond
O. of Ont., RCA
PRESIDENT/
VICE-CHANCELLOR

sdiamond@ocadu.ca
T. 416 977 6000 x300
M. 416 500 9026

OCAD UNIVERSITY
100 McCAUL STREET
TORONTO, ONTARIO
M5T 1W1

OFFICE
11TH FLOOR
230 RICHMOND ST. W.

Dr. Dyane Adam

Présidente

Conseil de planification pour une université de langue française

2 rue Carlton, bureau 1310

Toronto, Ontario, M5B 1J3

Chère Dyane,

C'est avec plaisir que je vous envoie cette lettre d'intention de créer un partenariat stratégique entre nos établissements. Nos visions et missions encadreront nos futures discussions :

Vision: Transformés par imaginations

L'Université OCAD vous invite à relever les défis de notre époque et ce dans une perspective qui allie l'art, le design, les sciences sociales, les humanités et les sciences.

Mission:

Vous – Nous vous invitons à bâtir des communautés qui ont le sens du discernement, de la générosité et de la joie qui intègrent des perspectives multiples et des pratiques critiques.

Visée audacieuse et responsable – Nous encourageons la diversité, la résilience et pratiquons l'équité, l'inclusion, la durabilité et le respect des voix et ces cultures autochtones.

Questions de notre époque – Nous cherchons à répondre aux questions de notre époque pour enrichir nos disciplines et agir comme agents de changements sociaux, économiques, environnementaux et culturels.

Alliage puissant de l'Art, du Design, des sciences sociales, des humanités et des sciences.

Nous créons à l'aide de matériaux, de données, de technologies, d'idées, de la pédagogie et de diverses perspectives autochtones afin d'appuyer la recherche, l'enseignement et la pratique en studio, créant ainsi des formes de connaissances interdisciplinaires et émergentes.

OCADU.CA

C'est dans ce contexte que nous explorerons les possibilités en matière de passerelles au premier cycle, de diplômes conjoints et de collaborations aux cycles supérieurs. Nous avons en commun plusieurs domaines de recherche dans le design ouvert, visualisation des données et le discernement stratégique et inclusif.

Enfin, nous sommes enthousiastes par votre site potentiel sur le bord du lac de Toronto et votre proximité du Campus Connecté au Monde de l'Université OCAD qui est situé au cœur de ce groupe de TIC émergent et de médias numériques.

Notre Campus Connecté au Monde sera un carrefour innovateur pour les personnes de la ville, de la région, du pays ainsi qu'à l'étranger qui créera des idées, de la richesse, et du bien-être culturel et environnemental avec un focus sur la recherche en partenariat sur l'innovation, incluant la commercialisation et la co-location d'espaces pour les partenaires de l'industrie.

C'est avec plaisir que j'envisage avec vous et l'Université de langue française d'explorer des partenariats.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Sara Diamond', written in a cursive style.

Dr. Sara Diamond, RCA, O. de l'Ontario
Présidente et Vice-Chancelière



UNIVERSITY OF TORONTO
FACULTY OF ARTS & SCIENCE

David Cameron, doyen
Faculté des arts et des sciences

23 juin 2017

Madame Dyane Adam, présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, 13^e étage, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame,

J'ai eu l'occasion de consulter mes collègues du bureau du doyen et je vous écris aujourd'hui pour vous exprimer notre intérêt à en apprendre davantage sur la proposition visant la création d'une nouvelle université de langue française et sa possible relation avec la Faculté des arts et sciences.

Il sera important de s'assurer que les intérêts de la Faculté et de ses étudiants sont servis le mieux possible dans l'exploration de tout partenariat possible.

Il me tarde de pouvoir discuter de la proposition plus en profondeur.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes sentiments distingués.

David Cameron, doyen et professeur de sciences politiques
Faculté des arts et des sciences

BUREAU DU DOYEN

Sidney Smith Hall, 100, rue St. George, bureau 2005, Toronto (Ontario) M5S 3G3, Canada
Tél. : +1 416 978-1085 • Téléc. : +1 416 978-3887 • dean.artsci@utoronto.ca • www.artsci.utoronto.ca



Office of the Provost and Vice-President, Academic

Niagara Region
1812 Sir Isaac Brock Way
St. Catharines, ON
L2S 3A1 Canada
T 905 688 5550 x4121
F 905 684 2277

provost@brocku.ca

Le 23 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Chère Dr. Adam,

Au nom de l'Université Brock, j'ai le très grand plaisir de soumettre la présente lettre pour appuyer le travail réalisé par le Conseil de planification pour une université de langue française et pour confirmer notre volonté d'explorer la possibilité d'une collaboration future.

De façon générale, l'Université Brock se réjouit que le gouvernement de l'Ontario et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance de développer l'éducation postsecondaire en langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario.

Vos discussions avec Anna Lathrop, Vice-Rectrice, Enseignement, Apprentissage et Réussite des étudiants, et avec Cara Boese, directrice, Programmes d'éducation coopérative, Carrière et apprentissage par l'expérience, ont porté leurs fruits. Nous serions prêts à poursuivre ces discussions – particulièrement dans les domaines de l'apprentissage par l'expérience et des programmes d'éducation coopérative.

C'est avec plaisir que nous poursuivons notre dialogue alors que va de l'avant la proposition d'une université de langue française.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Thomas Dunk, PhD
Provost intérimaire et Vice-Président, Académique

cc.: Dr. Tom Traves, Président intérimaire, Brock University
Dr. Anna Lathrop, Vice-Provost, Teaching, Learning and Student Success
Cara Boese, Directrice, Co-op, Career, and Experiential Education

ANNEXE D: Collaborations et partenariats en matière de programmation, recherche et innovation et apprentissage en milieu de travail

Le Conseil a établi les bases de collaborations potentielles avec d'autres universités ontariennes ailleurs au pays et à l'étranger, multipliant des collaborations et partenariats pour chacun de ses volets et ses quatre créneaux d'excellence. Sur ce point, l'université s'associerait avec les meilleurs réseaux de recherche et d'innovation transdisciplinaire et des projets d'entente de collaborations sont déjà en cours d'élaboration avec les universités, les professeurs, et les organismes suivants :

- **Université de Toronto (OISE / CRÉFO).** Le Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (CRÉFO) a exprimé son intérêt à explorer les opportunités de partenariat, notamment dans son domaine d'expertise, soit la recherche interdisciplinaire sur les pratiques éducatives, sociales et linguistiques des francophones.
- **Université de Toronto (OISE) - Prof. Enrica Piccardo.** Experte en plurilinguisme qui est prête à faire partie de l'équipe de mise en oeuvre de l'ULF pour aider à développer le portfolio linguistique et la certification des compétences linguistiques.
- **Université de Montréal – Hybridlab Inc. Faculté de l'aménagement – Design.** Hybridlab est prêt à appuyer l'équipe de mise en oeuvre de l'ULF et à partager son expérience et son expertise dans le développement de techniques avancées de processus de création, particulièrement dans la co-conception et les technologies innovantes pour l'enseignement, l'organisation et la conception physique d'espaces d'apprentissage et la recherche fondamentale en design et en entrepreneuriat.
- **Université de Montréal – Chaire de recherche du Canada sur les transformations de la communication savante, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information.** L'équipe montréalaise conseillera l'université en matière de planification de l'infrastructure de la documentation, d'abonnements aux bases de données, d'achat d'ouvrages et de collections, de fonds de démarrage et de politiques relatives à la diffusion du savoir.
- **Université de Montréal - Département de communication.** Le directeur du département a exprimé son intérêt à examiner la possibilité d'un partenariat avec l'ULF dans le domaine des médias et des cultures numériques.
- **Université de Montréal – Consortium Érudit.** Cette plateforme d'accès numérique à la recherche et à la culture francophones d'Amérique du Nord en sciences humaines et sociales a accepté de soutenir la revue scientifique transdisciplinaire de l'université.
- **UQAM-Hexagram et UQAM-École des médias.** Hexagram-UQAM est un lieu de rencontres entre l'art, la technologie et la recherche-création. Ce centre est une des deux principales antennes du regroupement stratégique de recherche Hexagram, l'autre étant Milieux de l'Université Concordia. Hexagram-UQAM est intéressé à établir un partenariat qui permettrait la collaboration et le développement de projets communs en matière de recherche et de recherche-création et de contribuer à la création d'un centre de recherche institutionnel pouvant s'intégrer éventuellement au réseau Hexagram. Enfin, UQAM-École des média offre son expertise sur le plan de l'élaboration d'un cadre pédagogique spécifique au créneau Cultures numériques de l'ULF, conçu par projet, relié à l'industrie privée et applicable autant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs.
- **Université Concordia-Milieux** Institut artistique, culturel et technologique. Situé au carrefour des beaux-arts, de la culture numérique et des technologies de l'information, Milieux se veut une plateforme d'expérimentation créative, de formation interdisciplinaire et d'invention progressiste et est une des deux antennes du regroupement Hexagram. L'institut Milieux peut, outre développer des projets de collaboration en recherche avec l'ULF, offrir un modèle organisationnel pour l'incubation d'une recherche-création transversale favorisant la participation étudiante, notamment dans la prise en charge de projets.
- **Université du Québec à Trois-Rivières.** Des professeurs de l'École de gestion joueront un rôle déterminant avec l'ULF et d'autre professeur de **HEC Montréal** dans le développement du créneau de l'économie mondialisée de l'université.
- **Université Sorbonne-Nouvelle - Paris 3.** La Sorbonne Nouvelle envisage la signature d'ententes de coopération avec l'ULF dans les domaines de la recherche et de la formation, et des échanges d'étudiants et d'enseignants afin d'établir en réseau des partenariats entre l'université et d'autres acteurs de la francophonie mondiale.

- **Université Sorbonne-Paris 13 - LabEX ICCA.** LabEX s'intéresse à établir un partenariat avec l'ULF dans le cadre de l'École universitaire de recherche (EURICCA) visant des modes de partenariat sur les formations en deuxièmes et troisièmes cycles concernant les thématiques des industries culturelles, des publics de la culture, de la culture numérique et de la création artistique et en loisir.
- **Southwestern University (Texas).** Cette université a élaboré un programme d'intérêt particulier pour la nouvelle université, le programme Paideia, une approche transdisciplinaire de l'apprentissage et de l'enseignement. Elle a convenu d'aider et de partager son expérience et son expertise au moment de l'élaboration du curriculum de la nouvelle université.
- **Mitacs.** Cet organisme national sans but lucratif conçoit et met en œuvre depuis 15 ans des programmes de recherche et de formation au Canada. Mitacs construit des partenariats appuyant l'innovation industrielle et sociale au pays. Le Conseil a conclu une entente de principe avec l'organisme Mitacs qui appuiera l'ULF dans sa démarche visant à mettre en place des possibilités de stages financés pour ses étudiants des cycles supérieurs, et éventuellement pour ceux du premier cycle lorsque l'organisme en obtiendra l'approbation.
- **Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC).** Ce centre est prêt à aider l'université par l'entremise de son programme d'apprentissage intégré au travail.
- **Contact Nord.** Cet organisme offre son appui et son expertise touchant entre autres, l'enseignement de proximité, les pratiques et technologies d'apprentissage en ligne ou multimodal et la promotion des cours et programmes offerts par l'ULF.
- **eCampus Ontario.** Ce portail ontarien rend en ligne les cours et les programmes offerts par les établissements post secondaires membres offrant à la fois un soutien à la clientèle étudiante ainsi qu'un appui diversifié aux professeurs intéressés à la conception, à la mise au point ou à l'enseignement en ligne et aux cours hybrides.
- **Radio Canada - Services français, Régions de l'Ontario.** Le directeur des services français de Radio Canada pour les régions de l'Ontario souhaite explorer des opportunités de partenariat avec l'ULF dans le domaine des cultures numériques et de la l'apprentissage en milieu de travail.
- **Conseil scolaire catholique Providence.** Ce Conseil scolaire offre son appui à l'ULF et souhaite explorer des opportunités de collaboration avec l'ULF sur le plan de la recherche en éducation.



UNIVERSITY OF TORONTO
OISE | ONTARIO INSTITUTE
FOR STUDIES IN EDUCATION

13 juin, 2017

Madame Dyane Adam, présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
Toronto, Ontario

Chère Madame Adam,

Il me fait plaisir en tant que directrice du Centre de recherches en éducation franco-ontarienne, soit le CREFO, de fournir cette lettre d'appui pour la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario. Cette nouvelle institution répondra à un grand besoin, étant donné que les étudiantes et les étudiants désireux de poursuivre des études universitaires se voient obligés de quitter la région. On parle de ce projet depuis bien des années et il est temps d'avoir une université en Ontario qui soit gérée par et pour les francophones qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. Les membres du CREFO se sont donc réunis la semaine dernière pour discuter de cette question et nous avons conclu qu'il était important que vous et les membres de votre conseil de planification sachiez que nous serons prêts à discuter, lorsque le temps sera venu, de la forme de collaboration à établir entre notre centre et la nouvelle institution de langue française. Nous avons convenu, mon équipe et moi, qu'il était cependant trop tôt pour suggérer les modalités d'une telle collaboration.

Mais avant de poursuivre, permettez-moi de décrire en quelques lignes ce qu'est le CREFO, ce qui vous aidera à comprendre pourquoi nous appuyons votre démarche et que nous en mesurons la grande importance. Comme vous le savez, notre centre se trouve à la faculté d'éducation de l'Université de Toronto, souvent mieux connue sous le nom de OISE (The Ontario Institute for Studies in Education). Centre de recherche interdisciplinaire, le CREFO s'intéresse aux pratiques éducatives, sociales et langagières de la francophonie en Ontario, au Canada et dans le monde. Créé en 1977, on y a allié, dès le départ, l'innovation théorique à la démarche empirique, ce qui se reflète dans le grand nombre d'études de terrain effectuées jusqu'à aujourd'hui. Nos premiers travaux scientifiques ont porté sur des questions de pédagogie en milieu francophone minoritaire, notamment par le prisme de la linguistique et de la sociolinguistique et le développement de matériel pédagogique. Nos recherches ont pris une nouvelle direction pendant les années 1990, suite aux transformations au sein de la francophonie, à l'émergence de nouvelles questions sociales et à l'influence de la mondialisation.

Aujourd'hui, les chercheuses et chercheurs du CREFO appartiennent à plusieurs disciplines telles que la sociologie, la sociologie critique de l'éducation, la sociologie de l'enfance et de la jeunesse, l'anthropologie et la sociolinguistique. Les problématiques abordées, qui visent toutes l'étude des processus de minorisation, s'intéressent à des thématiques variées telles que les phénomènes associés à la mobilité en lien avec l'expérience scolaire des jeunes, au rapport à l'identité des jeunes et du personnel enseignant qui travaille dans les écoles de la minorité, à la langue française

ONTARIO INSTITUTE FOR STUDIES IN EDUCATION
252 Bloor St. West, Toronto, ON, M5S 1V6 Canada
www.oise.utoronto.ca

dans les marchés économiques nationaux et internationaux, à l'équité et l'inclusion en milieu scolaire francophone, ou encore aux enjeux liés à la complexité des modes d'insertion aux études postsecondaires en français.

Par ailleurs, le CREFO est aussi responsable d'une nouvelle spécialisation conjointe offerte en mode hybride et entièrement en français intitulée *Éducation, francophonies et diversité*, au niveau des 2^e et 3^e cycles. Les professeures et professeur du CREFO qui ont une nomination conjointe dans les départements de Curriculum, Teaching and Learning et Social Justice Education y enseignent. Le CREFO est responsable de l'administration de cette nouvelle spécialisation conjointe et j'en suis la directrice.

J'espère que ces quelques lignes à propos de notre travail vous auront été utiles pour comprendre le contexte dans lequel pourrait s'établir une collaboration possible. Au cours des semaines et des mois qui viennent, ce contexte se précisera sûrement. Des rencontres seront sans doute prévues avec les dirigeants de l'Université de Toronto et en particulier, le doyen Jones à OISE, dans le but de discuter de modalités de collaboration possibles. Je vous prierais de m'en informer afin que je puisse participer à ces rencontres, à titre de directrice du CREFO, puisque c'est ce centre qui détient l'entière responsabilité des activités de recherche et d'enseignement en français à OISE.

Veuillez accepter, Madame Adam, mes salutations les meilleures.

A handwritten signature in cursive script, reading "Diane Gérin-Lajoie".

Diane Gérin-Lajoie, Directrice
Centre de recherches en éducation franco-ontarienne



Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Par la présente, il me fait grand plaisir de confirmer mon appui au travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de devenir partenaire dès l'étape de la planification de la création de cette université.

De manière générale, je me réjouis du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province. Je suis enthousiasmée à l'idée de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Mes échanges avec vous me font croire que mon expertise vous serait utile et je suis prête à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario et pour le Canada.

J'ai une grande expérience dans le domaine de l'éducation aux langues aussi bien au niveau de la recherche que de la formation des enseignants. Mon parcours professionnel s'est enrichi de l'apport des différents contextes dans lesquels j'ai opéré : Italie, France, Autriche et Canada, mais aussi, ponctuellement, Suisse, Espagne et Royaume Uni. Enseignant-chercheur en France entre 2004 et 2009 à l'Université de Grenoble-Alpes, je suis présentement Associate Professor à l'Université de Toronto dans l'Institut d'études pédagogique de l'Ontario. Je suis un expert de Cadre européen de référence pour les langues (CECR), utilisé dans le monde entier, ainsi que l'un des auteurs des nouveaux descripteurs du CECR qui vont paraître courant Juillet. En tant que collaboratrice experte du Conseil de l'Europe, je suis très impliquée dans plusieurs projets y compris en tant que coordinatrice. J'ai aussi joué un rôle clé dans la refonte récente des Niveaux canadiens de compétence linguistique dans leur version française et anglaise (NCLC et CLB).

Je serais ravie de pouvoir apporter une contribution à l'ULF au niveau de la planification et de la mise en œuvre du programme pour ce qui est de la conception du portfolio langagier des étudiants et de la certification des compétences linguistiques. Il s'agit en effet de deux domaines dans lesquels j'ai travaillé de manière extensive avec des responsabilités institutionnelles importantes.

En tant qu'experte de plurilinguisme, je pourrais jouer un rôle clé dans la vision de la nouvelle université qui pourrait valoriser la grande richesse linguistique du Canada et en faire un levier d'innovation

curriculaire, pédagogique et a fortiori économique et sociale. Par la suite je pourrais m'engager dans la mise en œuvre de collaborations entre l'ULF et les autres universités ainsi que contribuer moi-même à la vie et à la réussite de cette nouvelle institution.

Je demeure disponible pour discuter avec vous à nouveau et je confirme mon intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Bien cordialement,



Enrica Piccardo PhD
Associate Professor
OISE – University of Toronto
252 Bloor Street West
Toronto ON M5S 1V6
CERLL Centre Head
Maître de Conférences HC
Université Grenoble-Alpes FRANCE

Montréal, le 30 mai 2017

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Objet: **Appui au Conseil et à l'équipe de mise en œuvre**

Professeure Adam,

Je suis très reconnaissant et honoré de vous avoir accueilli au sein de notre laboratoire de recherche Hybridlab dernièrement afin de discuter de pédagogie, de design des universités, d'utilisation des nouvelles technologies en enseignement et d'enseignement à distance. En raison de mon expertise académique dans le domaine de la créativité et du design, il me ferait grand plaisir d'appuyer le comité de planification et, éventuellement, de joindre l'équipe de mise en œuvre. Cela me permettra de les aider dans la conception de l'université, de ses espaces de création et de formation, dont la configuration sera cruciale pour mener à bien ses missions de recherche et d'enseignement axés sur la pédagogie expérientielle, la co-création, la collaboration, la créativité, le numérique et la délocalisation. Je suis hautement séduit par l'opportunité de participer à la conception d'une nouvelle université qui fera face tant aux nouveaux défis dans la création de connaissances qu'à la formation de qualité des nouvelles générations des travailleurs et chercheurs ontariens et canadiens hautement qualifiés.

Il me fera plaisir de partager mon expérience et mon expertise dans le développement de techniques avancées sur le processus créatif, en particulier la co-conception et les technologies novatrices pour l'enseignement. Cette future université nécessite que l'approche créative et le numérique soient transversales à toute l'institution, sans les limiter à seulement quelques facultés créatives et technologiques. Ces deux éléments doivent être considérés tant dans le curricula et dans l'organisation que dans l'espace bâti de cette nouvelle institution.

De cette façon l'innovation de rupture sera générée dans tous les domaines, donnant aussi place à la création des « start-ups » supportés par des percées en recherche. Des outils numériques avancés doivent être présents dans les salles de classe pour interconnecter et immerger toutes les parties prenantes de la création des connaissances, dans toutes les disciplines avec des institutions partenaires autour du monde. La nouvelle salle de classe doit se présenter comme un espace augmenté permettant la collaboration internationale et à distance, là où les étudiants se trouvent, en travaillant avec des groupes multidisciplinaires co-localisés dans l'enceinte de l'institution. De plus, les professeurs seraient invités à prendre une nouvelle posture, plus horizontale, pour permettre un meilleur transfert de connaissances tacites et explicites et, co-créeer des nouvelles, ensemble avec les étudiants et collaborateurs.

Toute cette expertise que nous avons développée au Hybridlab portant sur la recherche fondamentale en design, le design numérique innovant et l'entrepreneuriat servira d'appui au comité de planification et à l'équipe de mise en œuvre de cette nouvelle université. Par rapport à l'entrepreneuriat, puisque nous pensons que toute connaissance peut être synthétisée dans des solutions innovantes qui doivent être transférées à la société, cette nouvelle université servira aussi comme un moteur économique et social pour l'Ontario et le Canada.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués,



Tomás Dorta, Ph.D.
Professeur titulaire
Directeur du Laboratoire de recherche en design
hybridlab
Université de Montréal
Faculté de l'aménagement
École de design
Téléphone : (514) 343-6111 poste 5010
Télécopieur : (514) 343-5694
tomas.dorta@umontreal.ca
<http://www.hybridlab.umontreal.ca>
<http://www.hyve3d.com>

Montréal, 29 mai 2017

Dyane Adam, Ph.D., C.M.

Présidente

Conseil de planification de l'université de langue française

Toronto (ON)

M5B 1J3

Chère Madame Adam,

À titre de titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les transformations de la communication savante, de directeur scientifique de la plateforme Érudit, de directeur scientifique adjoint de l'Observatoire des sciences et des technologies, de membre régulier du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie et de professeur agrégé à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information à l'Université de Montréal, je suis considéré comme l'un des spécialistes de l'étude des processus par lesquels les chercheurs créent et diffusent les nouvelles connaissances savantes. Plus spécifiquement, mes travaux couvrent les méthodes de recherche infométriques, ainsi que leur application en évaluation de la recherche, politiques scientifiques, enseignement supérieur et sociologie des sciences. Je m'intéresse notamment à l'évolution des technologies et à leurs effets sur les pratiques de recherche et les modes de diffusion des connaissances.

Votre projet de création d'une nouvelle université francophone en Ontario m'interpelle et m'enthousiasme particulièrement : il est rare – c'est un euphémisme – d'avoir l'opportunité de réfléchir à la création d'une nouvelle institution d'enseignement supérieur, et aux différentes infrastructures nécessaires à son bon fonctionnement, tels la bibliothèque, ses collections, et les archives. J'ai conseillé de nombreuses universités dans la gestion de leurs collections de périodiques et de l'abonnement aux bases de données documentaires pour ne donner que deux exemples, mais il ne m'a pas encore été possible de conseiller un comité qui avait la chance de réfléchir à ce que pourrait devenir une nouvelle université, née dans le contexte numérique. Il me fera grand plaisir de vous conseiller dans la planification de l'infrastructure documentaire, dans l'abonnement aux bases de données, dans l'achat de livres et collections, dans les fonds de démarrage et dans les politiques liées à la diffusion des connaissances. Notamment, à titre de directeur scientifique du consortium Érudit, il me fera grand plaisir d'accompagner votre équipe dans la création d'une revue francophone en ligne, en total libre accès.

C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal QC H3C 3J7

Il me fera plaisir de vous aider à faire de cette nouvelle université francophone une université du XXI^e siècle. Il est important, afin de réussir à créer une université transdisciplinaire et ouverte sur son milieu, de choisir dès le départ les bonnes ressources documentaires, et de guider les nouveaux professeurs-chercheurs dans les pratiques de recherche et de publication qui permettront d'atteindre les objectifs visés.

Bien cordialement,



Vincent Larivière, Ph.D.
Professeur agrégé
Chaire de recherche du Canada sur les
transformations de la communication savante
EBSI-Université de Montréal

Directeur scientifique
Consortium Érudit

Directeur scientifique adjoint
OST-CIRST-UQAM

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française French Language
University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON)
M5B 1J3

Montréal, le 1 juin 2017

Objet: Appui au Conseil et à l'équipe de mise en oeuvre

Professeure Adam,

Il m'a fait plaisir d'échanger avec le professeur Luckerhoff à propos de la création d'une université de langue française en Ontario. A titre de directeur du Département de communication de l'Université de Montréal, j'ai offert de poursuivre les discussions à propos du créneau «culture numérique» que vous désirez créer au sein de cette nouvelle université et à propos de partenariats que nous pourrions établir en recherche et en enseignement.

Mes recherches portent sur l'histoire et la sociologie de la science et la technologie, et plus particulièrement, depuis 1990, sur l'histoire et la sociologie de la cyberculture. Je m'intéresse aussi à la théorie médiatique et aux arts médiatiques.

Mes collègues et moi venons tout juste de créer un nouveau DESS qui est directement en lien avec le créneau que vous désirez développer : le DESS en média, culture et technologie. Il permet de mettre en dialogue de manière dynamique certains enjeux conceptuels en communication médiatique avec des pratiques contemporaines en milieux professionnel, associatif, communautaire, artistique et militant. Il permet l'examen de problèmes classiques en communication médiatique selon sept axes : l'histoire, le changement et la «nouveau» des technologies; la transmission, les «effets» et la persuasion; les interfaces, le design et les interactions; l'espace public, l'engagement et la

C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal QC H3C 3J7

contestation; l'intermédialité; les usages, les auditoires et la réception; ainsi que la circulation, le recyclage et la contagion.

Dans ce programme, les étudiant.e.s suivent des cours au sujet des médias et de la médiation, des études culturelles et des technologies de la communication. L'étudiant.e complète son diplôme avec un projet d'intégration (6 crédits) ou un stage (9 crédits). Avec la création de ce D.E.S.S., notre Département fait figure de chef de file en études des médias, de la culture et de la technologie dans l'univers francophone.

Il me fait donc plaisir de donner mon accord de principe pour que notre Département, avec la participation des autorités compétentes à la Faculté des Arts et des Sciences (à laquelle appartient mon département) et au vice-rectorat aux affaires internationales et à la francophonie, continue à envisager des partenariats avec cette nouvelle université.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués,



Thierry Bardini
Professeur titulaire et directeur

C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal QC H3C 3J7

Érudit

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON)
M5B 1J3

Madame Adam,

Érudit, qui offre un accès centralisé à travers sa plateforme de recherche à du contenu de haut niveau dans plus de 30 disciplines des sciences humaines et sociales, désire appuyer le projet de création d'une université de langue française en Ontario. En tant que plus important diffuseur de ressources francophones en sciences humaines et sociales en Amérique du Nord, Érudit est très heureux de constater le dynamisme de l'équipe qui travaille activement à la création d'une telle institution académique francophone qui influencera le développement économique, social et culturel de la francophonie ontarienne, et qui participera au dynamisme de la francophonie au Canada et à l'international.

Érudit fait rayonner au Canada et à l'international les publications savantes et culturelles diffusées sur la plateforme. Ce sont plus de 21 millions de documents savants et culturels qui ont été consultés en 2014 sur erudit.org dans plus de 200 pays dans le monde. Nous nous donnons notamment comme mandat de valoriser les publications savantes francophones à l'international en plus de valoriser la diffusion en libre accès et de travailler au développement de nouveaux outils de recherche et d'exploitation de données pour les chercheurs.

Nous considérons de plus que la création d'une revue numérique transdisciplinaire, en total libre accès, dirigée par des professeurs de cette nouvelle université pourrait contribuer au rayonnement de cette nouvelle institution, à la diffusion des résultats de la recherche scientifique et à la consolidation d'un réseau de chercheurs intéressés par l'interdisciplinarité ou la transdisciplinarité.

Si vous le jugez pertinent, Érudit pourrait d'ailleurs accompagner le recteur par intérim et les premiers professeurs dans la création d'une telle revue, qui serait définie de façon à inclure les axes et créneaux de l'université : le pluralisme humain, l'économie mondialisée, la culture numérique et l'environnement urbain. Un premier numéro publié avant le lancement des premiers programmes l'université aurait de plus la possibilité de s'inscrire dans les réseaux de recherche dès le départ. La création de cette revue pourrait aussi être un facteur attractif pour le recrutement de professeurs intéressés par la recherche et la publication.

Enfin, le libre accès permet une diffusion beaucoup plus large, ce qui signifie une plus grande accessibilité à la connaissance mais aussi un plus grand rayonnement de l'institution à travers la revue. Comme vous le constaterez en lisant le devis présenté en annexe à cette lettre, les coûts de production sont plus bas que dans le domaine du livre papier ou des revues papier.

Dans l'espoir que ce plan de création porteur de retombées se concrétise et reçoive l'appui qu'il mérite, je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments, les plus distingués.



Tanja Niemann
Directrice générale, Consortium Érudit



Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON)
M5B 1J3

Montréal, le 4 juin 2017

Objet: Appui au Conseil et à l'équipe de mise en oeuvre

Professeure Adam,

C'est avec plaisir que nous avons eu l'occasion de discuter avec vous ainsi qu'aux membres de votre équipe à propos de ce projet important qu'est la création d'une université francophone en Ontario. Votre idée de créer un créneau portant sur la culture numérique est excellente et permettra de planifier de l'enseignement et de la recherche dans un paysage changeant des théories et des pratiques en arts médiatiques, design et technologie.

À titre de professeurs à l'École des médias de l'UQAM et à titre de codirecteurs du regroupement stratégique Hexagram et du centre institutionnel Hexagram-UQAM, voici quelques suggestions et recommandations. C'est avec joie que nous nous rendons disponibles pour aider le comité de mise en oeuvre pour la suite.

Le regroupement stratégique Hexagram est constitué d'une centaine de membres réguliers et de plus de cent cinquante membres étudiants issus des cycles supérieurs de ses deux principales antennes de recherche, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et l'Université Concordia. Des chercheurs de l'Université de Montréal, de l'École de technologie supérieure (ÉTS), de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), de l'Université McGill et de plusieurs universités et centres de recherche en Europe en sont aussi membres. Ce réseau collabore étroitement avec des entreprises et des organismes artistiques et culturels situés au Québec, au Canada et ailleurs dans le monde.

Le programme de recherche de 2014-2020 s'articule autour de trois axes : 1- les sens, l'embodiment et le mouvement; 2- la matérialité; et 3- l'ubiquité. Des chercheurs en sociologie, en histoire de l'art, en anthropologie, en étude des jeux, en philosophie, en études médiatiques et en communication font partie du réseau.

Nous pensons qu'il serait intéressant que la nouvelle université francophone se joigne à un tel réseau international dédié à la recherche-crédation dès sa fondation.

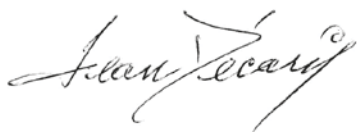
Considérant la majorité des chercheurs de l'Université Concordia qui travaillent en anglais alors que le français est utilisé par l'ensemble des chercheurs à l'UQAM, nous suggérons un partenariat privilégié avec Hexagram UQAM qui est à la fois un centre institutionnel de recherche-crédation et l'un des deux pôles principaux du regroupement stratégique.

L'UQAM est considérée comme l'une des institutions universitaires les plus influentes en communication dans la francophonie. Les diplômés de l'École des médias sont parmi les créateurs et les communicateurs les plus en vue de la société québécoise. L'École des médias offre six baccalauréats, sept concentrations à la maîtrise, et un programme de doctorat. Cette école reçoit chaque année près de 2000 demandes d'admission.

Il serait possible, notamment, d'établir un partenariat permettant la collaboration et le développement de projets communs en matière de recherche et de recherche-crédation; de contribuer à la création d'un centre de recherche institutionnel dans votre université pour éventuellement l'intégrer à notre réseau ; d'offrir une expertise sur le plan du développement de nouvelles plates-formes permettant le partage et la production de la connaissance et du savoir.

En ce qui concerne les approches pédagogiques, l'École des médias a su, au fil des années, innover en adoptant une formule socioconstructiviste sur mesure pour l'enseignement des médias numériques. Cette formule qui est en constante évolution depuis vingt ans a fait ses preuves et des professeurs de ce secteur seraient heureux de collaborer avec vous à l'élaboration d'un cadre pédagogique spécifique pour votre Université francophone. Ce type d'enseignement, par projet et relié à l'industrie privée, est applicable autant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de nos sentiments distingués,



Jean Décarie, Professeur, École des médias de l'UQAM
Directeur du centre de recherche/crédation Hexagram-UQAM
Université du Québec à Montréal, École des médias
405, rue Sainte-Catherine Est, local J-3170, Montréal, Québec
decarie.jean@uqam.ca



Éric Létourneau, Professeur, École des médias de l'UQAM
Co-directeur et chercheur au regroupement stratégique Hexagram
1455, boulevard De Maisonneuve Ouest, Local EV 11.455
Montréal (Québec) H3G 1M8, Canada
letourneau.eric@uqam.ca

v.2015.05.01 2 / 2

hexagram.ca



Madame Dyane Adam, présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Le 22 juin 2017

Madame,

Au nom du Milieux Institute for Arts, Culture and Technology de l'Université Concordia, j'ai le très grand plaisir de soumettre la présente lettre pour appuyer le travail réalisé par le Conseil de planification pour une université de langue française et confirmer notre volonté d'explorer la possibilité de collaborer avec cette nouvelle université une fois que le processus de sa création aura commencé.

De façon générale, le Milieux Institute est heureux de voir que le gouvernement de l'Ontario et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance de développer l'éducation postsecondaire en langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario. Nous sommes emballés à la perspective de contribuer au succès de cette nouvelle université.

D'après les discussions que nous avons eues avec vous, nous croyons être un partenaire intéressant pour l'université de langue française. Nous sommes impatients d'examiner les collaborations possibles qui appuieraient la nouvelle université dans sa mission très importante pour l'Ontario et le Canada.

Situés au campus du centre-ville de Montréal de l'Université Concordia, les étudiants, employés et membres du corps professoral de Milieux, dont le nombre s'élève à plus de 120, travaillent avec des collaborateurs et partenaires des quatre coins du Canada et du globe, au carrefour des arts numériques, de la culture et de la technologie. Nous nous concentrons principalement sur des expressions créatives et critiques des nouvelles technologies et sur la production d'études concrètes, applicables et accessibles qui peuvent donner un nouveau sens et favoriser la participation, l'engagement et l'innovation dans la société culturelle, économique et civile.

Nous aimerions donc nous associer à des établissements qui partagent nos structures et visions interdisciplinaires. Milieux élimine les barrières entre chercheurs, concepteurs et artistes du milieu universitaire pour travailler avec les étudiants, les collectivités, l'industrie et le secteur culturel dans le but d'explorer de nouvelles solutions à des problèmes pressants grâce à des recherches fondamentales sur les interactions entre les gens, les technologies et la culture. Nous avons deux étages de studios et de laboratoires à aire ouverte qui favorisent la circulation des gens, du matériel et des idées dans des domaines aussi diversifiés que les textiles intelligents, les jeux numériques, l'avenir des peuples autochtones, l'histoire des

1455 De Maisonneuve Blvd. West, Montreal, Quebec, Canada H3G 1M8 www.concordia.ca

médias, la photographie et l'imagerie numérique, la performance et l'immersion, et les études sur les handicaps. Il y a aussi des espaces pour des réunions improvisées, les artistes et universitaires en visite, des ateliers et des salles de projet et l'exposition d'œuvres d'art. La configuration de Milieux est unique au Canada et la structure de notre personnel et de nos activités permet la réalisation de projets à différentes échelles et en fonction de calendriers grandement différents qui sont bien adaptés à une collaboration sous la forme de projets de recherche partagés, d'échanges entre étudiants et facultés, d'ateliers conjoints et d'apprentissage à distance.

Nous demeurons ouverts à d'autres discussions à ce sujet avec vous, mais nous pouvons déjà confirmer notre intérêt pour une collaboration avec l'université de langue française en fonction de paramètres qui seront déterminés en temps voulu une fois l'administration de l'université en place.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.



Bart Simon, directeur
Milieux Institute for Arts, Culture and Technology
1515, rue Sainte-Catherine O., édifice EV, 11.455
Montréal (Québec), Canada
H3G 2W1

bart.simon@concordia.ca
<http://milieux.concordia.ca>

Cabinet du recteur et vice-chancelier

Le 16 juin 2017

Madame Dyane Adam, Ph.D.
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame,

Je suis heureux de contribuer par la présente à votre projet de définition d'une université de langue française en Ontario. Je résumerai ci-après les conseils que je vous ai offerts lors de la visite que vous avez effectuée à l'Université Concordia dans le cadre de votre processus de consultation.

Selon moi, toute proposition relative à une nouvelle université en Ontario devrait miser d'abord et avant tout sur un concept foncièrement inédit. S'il s'agit simplement de reproduire un modèle existant d'université francophone, la province finance déjà le Collège Glendon de l'Université York ainsi que des établissements bilingues comme l'Université d'Ottawa et l'Université Laurentienne.

Il faut donc que le projet soit audacieux, enrichisse véritablement le milieu de l'éducation supérieure au Canada et privilégie des occasions d'apprentissage qu'on ne trouve pas ailleurs, y compris, je suppose, au Québec.

Il pourrait s'agir de nouvelles structures d'enseignement qui mettent l'accent sur l'apprentissage par l'expérience, la résolution de problèmes, les outils numériques, etc.

.../2

Créer une université de toutes pièces représente à notre époque une occasion rare et extraordinaire. Il serait donc essentiel d'avancer un concept qui se distingue fondamentalement de toutes les autres universités déjà soutenues par les contribuables ontariens.

Un bon exemple est le travail accompli à l'Université d'État de l'Arizona par le recteur Michael Crow et son équipe, résumé dans un nouveau livre intitulé *Designing the New American University*. Mis à part le caractère américanocentriste du titre, il est intéressant de découvrir comment M. Crow et son équipe sont parvenus à faire de cet établissement régional de taille moyenne une superstar internationale. Ils ont tablé sur l'apprentissage expérientiel et interdisciplinaire et cultivé un engagement profond et riche de la part des secteurs privé, public et parapublic en matière d'occasions de recherche.

Vu mon propre intérêt dans l'avenir de l'enseignement supérieur, je ne saurais imaginer un meilleur modèle pour nous inciter tous à réfléchir à la manière de créer pour les étudiants des expériences d'apprentissage de qualité et axées sur la recherche qui se fondent sur les principes de l'excellence, de l'inclusion et de l'abordabilité.

J'espère avoir l'occasion à l'avenir de revoir votre proposition maintenant que votre phase initiale de consultation est terminée.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Le recteur et vice-chancelier,



Alan Shepard

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON)
M5B 1J3

Trois-Rivières, le 2 juin 2017

Objet: Lettre d'appui et offre de services

Professeure Adam,

Il m'a fait grand plaisir, à la demande du professeur Jason Luckerhoff, de donner mon avis sur le créneau qui sera développé dans le domaine de la gestion et de l'économie en contexte de mondialisation au sein de la nouvelle université francophone en Ontario.

En tant que francophone ayant étudié au Québec et en Colombie-Britannique, et en tant que Professeur associé au Département d'économique à l'Université de Windsor en Ontario ayant enseigné en français et en anglais au Nouveau-Brunswick, en Ontario et au Québec, je connais assez bien les différences importantes qui existent dans les champs développés par les chercheurs francophones et anglophones en économie, en sciences de la gestion et en administration publique. Mon expérience de travail en tant qu'économiste principal au Bureau de la concurrence, puis subséquemment directeur de la recherche microéconomique chez Industrie Canada, Directeur général et chercheur principal à l'Institut canadien de recherche en politiques et administration publiques, et titulaire de la Chaire de recherche Vaughan en développement économique régional à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton me confère une excellente connaissance des attentes du milieu à l'égard des diplômés francophones, des besoins du milieu en regard de la recherche et des problématiques qui ne sont pas suffisamment étudiées.

En raison de mon expertise universitaire en économie managériale, en organisation industrielle, en économétrie appliquée, en réglementation et antitrust, en économie du droit et en économie du bien-être, il me fera plaisir de conseiller le premier recteur de cette nouvelle université afin de développer un créneau dynamique en innovation des entreprises, en entrepreneuriat, en fusions et acquisitions, en performance des pratiques de gestion des PME, en économie publique et en gestion des administrations publiques.

1

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

Puisque je connais assez bien le milieu universitaire de Toronto, ayant collaboré avec plusieurs universitaires de la Rotman School of Management, de l'université Queen's et en Ontario de façon plus générale, je peux affirmer qu'il existe de réels besoins en formation, par exemple des formations pour des perfectionnements spécialisés, offerts en mode intensif.

Ainsi, je souhaite offrir mes services pour préparer de telles formations, dans mon champ d'expertise, et pour les donner au sein de cette nouvelle université.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Marc Duhamel'.

Marc Duhamel, Ph.D.
Professeur
Département de finance et économique
École de gestion
et
Institut de recherche sur les PME
Université du Québec à Trois-Rivières
3351, boul. des Forges
C.P. 500
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5H7
Tel. +1-819-376-5011; 3179#
Fax. +1-819-376-5079
Courriel: marc.duhamel@uqtr.ca
<http://www.uqtr.ca/marc.duhamel>



Département de finance et économique

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON)
M5B 1J3

Trois-Rivières, le 30 mai 2017

Objet: Appui au Conseil et à l'équipe de mise en œuvre

Dr. Adam,

À titre de professeur agrégé de finance et de directeur des programmes de MBA et de M. Sc. à l'Université du Québec à Trois-Rivières, je gère 200 étudiants inscrits à la maîtrise à l'UQTR et près d'une centaine inscrits dans les programmes de MBA délocalisés. J'ai initié et contribué significativement à l'implantation en 2013 du programme MBA option Gestion des PME au Vietnam avec comme partenaire l'Université du Commerce du Vietnam (UCV) qui accueille près de 21 000 étudiants. J'ai aussi co-initié et contribué significativement à la signature en 2016 et à l'implantation en 2017 du programme MBA option Gestion de projet à Madagascar. J'ai aussi contribué significativement à la signature en 2016 et à l'implantation en 2017 du programme MBA option Gestion de projet au Cameroun ainsi que le programme MBA option Gestion de PME au Sénégal. Je finalise présentement deux projets de doubles diplômes de maîtrise avec Brest Business School et l'IAE de Tours en France.

C'est en raison de mon expérience en délocalisation de programmes à l'international, dans la francophonie, que le professeur Jason Luckerhoff a demandé à me rencontrer pour me parler de votre projet de création d'une université francophone en Ontario.



Département de finance et économique

Non seulement une telle université pourra accueillir les francophones de l'Ontario et participer activement au développement social et économique des franco-ontariens, mais, de plus, elle pourra participer au développement de la francophonie à l'international. C'est sur ce plan qu'il me ferait un grand plaisir de collaborer afin de vous aider à accueillir des étudiants internationaux, mais aussi à délocaliser certains de vos programmes dans plusieurs pays de la francophonie.

Détenteur d'un Doctorat en administration des affaires et d'un diplôme d'expert-comptable de l'ordre des comptables agréés du Québec, j'enseigne depuis 13 ans les cours de Gestion financière, d'analyse financière approfondie, d'évaluation financière, de finance d'entreprise et de diagnostic d'entreprise et création de valeur. J'agis à titre de professeur invité au programme de MBA offert par l'UQTR au Maroc et à Sup de Co Dakar au Sénégal et à l'Institut Universitaire catholique Saint-Jérôme de Douala. Avant d'entamer ma carrière universitaire, j'ai agi comme cadre comptable et financier dans les PME et dans une multinationale du secteur pétrolier au Cameroun et j'ai réalisé des stages dans des cabinets d'audit et de finance corporative au Cameroun et en France.

Il me ferait grand plaisir de vous faire bénéficier de mon expérience d'internationalisation et, très concrètement, de vous aider, à titre d'expert, à recruter à l'international et à délocaliser vos programmes.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués,

Dr. Théophile Serge Nomo

Professeur agrégé de finance
Expert-Comptable, CPA, CGA
Directeur programme MBA
Fondateur et Co-directeur du Laboratoire de recherche LARIDEPED
Directeur scientifique du Programme DIAGNOSTIC ET RESTRUCTURATION DES PME
MANUFACTURIÈRES DU CAMEROUN

Université du Québec à Trois-Rivières
3351, boul. des Forges, C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7 CANADA
Local 3021 Ringuet



Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON)
M5B 1J3

Trois-Rivières, le 30 mai 2017

Objet: Lettre d'appui et offre de services

Professeure Adam,

Je suis professeur en économie à l'Université du Québec à Trois-Rivières et chercheur à l'Institut de recherche sur les PME. Je m'intéresse au commerce international, à l'internationalisation des PME, au développement économique régional, à l'économie de la distribution du vin et des alcools et à l'économie et aux affaires européennes.

Je suis titulaire d'un doctorat en économie de l'Université catholique de Louvain en Belgique et d'une licence en études européennes de l'Institut des Hautes Études Européennes à Strasbourg. J'ai séjourné en Europe pendant plusieurs années et enseigné en Géorgie (Asie centrale).

J'ai réalisé des analyses économiques pour des institutions telles que Développement économique Canada, la Caisse de dépôts et de placement et Investissement-Québec.

Je considère que certaines problématiques en gestion et en économie ne font pas l'objet de suffisamment de recherche, notamment l'internationalisation des PME, non seulement du point de vue des exportations, mais aussi de l'importation, de la sous-traitance internationale ou des coopérations internationales. En lien avec ce thème, les processus concrets de gestion et d'opération liés aux activités d'exportation pour les PME reste un sujet peu étudié. Sur le plan de l'enseignement et de la formation, on ressent un besoin de la part des entreprises pour des formations très pratiques liées à ces

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières

processus, mais aussi, de façon plus globale, à la compréhension des marchés extérieurs, de la géopolitique et des différences culturelles internationales.

Je me réjouis du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province et je suis enthousiasmé à l'idée qu'un créneau novateur en économie et gestion puisse être créé en lien avec l'internationalisation des entreprises, tant d'un point de vue analytique que pratique comme axe de formation et d'enseignement, mais aussi comme champ de recherche.

Il me ferait plaisir, lorsque l'université ouvrira ses portes, de préparer des contenus pour des cours livrés en mode intensif ou à distance.

Veillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués,

Frédéric Laurin, Ph.D. en économie

Professeur d'économie | École de gestion
Chercheur à l'Institut de recherche sur les PME
Université du Québec à Trois-Rivières
3351, boul. des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7 CANADA
Bureau 3110 Ringuet
Téléphone : 819 376-5011, poste 3118
Web : www.fredericlaurin.com
Twitter: @fredericlaurin



Le 2 juin 2017

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Madame la présidente,

Il m'a fait grand plaisir de rencontrer Jason Luckerhoff dans le cadre d'un entretien individuel visant à donner mon avis sur le projet de création d'une nouvelle université francophone en Ontario. À titre de professeur de management à l'Université du Québec à Trois-Rivières et, plus précisément, à titre de spécialiste du management stratégique, de la gestion du changement, de l'apprentissage par l'action, de l'entrepreneuriat et de l'analyse du discours, il m'a fait plaisir de présenter ma vision de ce que pourrait être le créneau « Économie mondiale ». Je trouve particulièrement intéressant et pertinent que cette nouvelle université soit définie au départ dans une perspective transdisciplinaire, car cette approche est ce qui caractérise le mieux mon propre parcours universitaire et professionnel.

J'ai commencé mes études universitaires par un baccalauréat en littérature anglaise à l'Université de Montréal, après quoi j'ai complété une maîtrise en linguistique appliquée à l'Université Concordia. Après quelques années sur le marché du travail en tant qu'enseignant en langue seconde et consultant en aménagement linguistique, j'ai décidé de réorienter ma carrière vers le monde des affaires et j'ai complété une maîtrise en marketing international à HEC Montréal. Au cours des années qui ont suivi, j'ai occupé plusieurs postes de direction en finance, marketing et en direction générale. Quelques années plus tard, j'ai décidé de faire un doctorat en analyse du discours et management à HEC Montréal. Ma thèse peut à juste titre être considérée comme un apport transdisciplinaire aux sciences de la gestion car j'ai référé autant à des travaux en linguistique qu'en gestion pour théoriser dans ce que l'on pourrait considérer être l'interdisciplinarité. En particulier, ma thèse apporte une démonstration aussi bien théorique que pratique de la contribution de l'analyse du discours à la théorie et la pratique de la gestion.

J'ai commencé ma carrière d'enseignement à titre de chargé de cours en langue seconde à la formation continue de l'Université Concordia. Je suis ensuite devenu chargé de cours en linguistique et traduction à l'UQTR et à l'U de M. Après mon MBA, en parallèle avec ma carrière en affaires, je suis devenu chargé de cours en management à HEC et à l'ENAP (École nationale d'administration publique). Après avoir terminé mon doctorat, j'ai été recruté comme professeur de management stratégique à l'UQTR. À ce titre, j'ai développé huit nouveaux cours dans les domaines de l'entrepreneuriat, la stratégie, la gestion des PME, la gestion du changement et la rédaction académique. J'ai aussi été directeur de notre programme de gestion du changement, et directeur substitut de nos programmes de MBA et de sécurité publique. Au cours de ces années j'ai également été professeur invité dans plusieurs universités internationales, dont l'ESIG (École supérieure internationale de gestion) et l'université Hassan II au Maroc, les universités de Coahuila, Guanajuato, Hidalgo, et l'UNIVA au Mexique, ainsi que l'HEIG-Vaud en Suisse.

Au cours de ces années, j'ai développé un intérêt majeur en vers une approche pédagogique basée sur l'apprentissage expérientiel ou apprentissage par l'action. Mon expérience professionnelle au ministère des affaires intergouvernementales du Québec, Industries Solac et ses filiales à Mississauga (Ontario), Paris (France), Melbourne (Australie) est Solmer Marine (Gaspé) m'ont permis de lancer ma propre firme de consultant (Semiotix gestion conseil) parce que j'avais l'expérience, la connaissance et les habiletés requises pour bien conseiller une large gamme d'organisations, petites et grandes.

3351, boul. des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7 CANADA
Pavillon Ringuet, local 3140
Téléphone : 819 376-5011, poste 3101

uqtr.ca/ecoledigestion

1

Tout au long de ma carrière, enfin, j'ai eu l'occasion d'acquérir une expérience internationale significative, que ce soit à titre de gestionnaire, de professeur ou de consultant. Dans l'une ou l'autre de ces fonctions, j'ai été amené à travailler dans plusieurs pays ou encore avec les représentants de différents pays dont l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, les États-Unis, la France, le Maroc, le Mexique, le Royaume-Uni, la Suisse et le Vietnam. Ces expériences m'ont amené à comprendre qu'il y a beaucoup plus dans le succès d'un projet donné que la simple application de connaissances techniques. Quel que soit le projet, le pays, la culture ou la langue, le succès est d'abord et avant tout le résultat d'un effort soutenu jumelé à une connaissance approfondie des facteurs humains en cause, lesquels sont par définition transdisciplinaires.

En somme, mon parcours académique et professionnel me permet de bien comprendre la pertinence et la justesse de l'approche proposée pour cette nouvelle université de langue française. Cette approche assurera la diffusion réussie de la connaissance, du savoir-faire, des compétences et des habiletés requises au sein de la communauté ontarienne de langue française. Cette approche permettra également d'apporter une contribution tangible au développement de la collectivité tout en offrant aux étudiants un environnement d'apprentissage riche et pertinent.

Compte tenu de tous ces éléments, il me fait plaisir de vous offrir ma collaboration au développement du module « Économie mondiale » à l'université de langue française en Ontario. Lorsque la création de l'université aura été approuvée, je répondrai favorablement aux demandes qui me seront faites.

Dans l'attente de travailler avec vous et votre comité à la mise en œuvre de ce grand projet, veuillez agréer, madame la présidente, l'expression de mes salutations distinguées.



André Cyr, MBA, Ph.D.
Professeur de management stratégique
École de gestion
Université du Québec à Trois-Rivières

Le 12 juin 2017

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Madame la Présidente,

Il m'a fait grand plaisir de donner mon avis sur le projet de création d'une nouvelle université francophone en Ontario. À titre de professeur titulaire de stratégie et de directeur des programmes EMBA et MBA à HEC Montréal, je pourrai faciliter les discussions de partenariats avec HEC Montréal et contribuer, à titre de consultant, au développement de cette université. Je trouve particulièrement pertinent que cette nouvelle université mise sur une perspective transdisciplinaire et que la structure se définisse sans département.

J'espère pouvoir faire profiter cette nouvelle université de mon expérience en enseignement de la stratégie et de la gestion internationale dans des programmes exécutifs, gradués et de MBA en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Je travaille avec la méthode des cas, ce qui est en lien avec la pédagogie expérientielle que vous proposez pour cette nouvelle institution. La qualité de mon enseignement a aussi été reconnue maintes fois, notamment en me voyant décerné le prix du professeur de l'année à quatre reprises.

Comme chercheur, je m'intéresse aux stratégies de croissance des entreprises, et notamment au recours aux fusions, acquisitions et alliances stratégiques. J'ai publié dans plusieurs revues internationales dont *Journal of International Business Studies*, *Sloan Management Review*, *Journal of Business Research*, *Organization Studies*, *Management International Review*, *Gestion, Management international*, *Journal of High Technology Research* et *Advances in International Management*.

J'interviens aussi comme consultant auprès de plusieurs entreprises des secteurs privé et public. J'accompagne la haute direction de ces entreprises et organisations dans leur processus de réflexion stratégique.

Programme de MBA
(Maîtrise en administration des affaires)

HEC MONTRÉAL

Il me fera grand plaisir d'aider le premier recteur fondateur à réfléchir sur la création et le développement de cette nouvelle institution, et ce, dans la mesure de mes capacités.

Dans l'attente de travailler avec vous et votre comité à la mise en œuvre de ce grand projet, veuillez agréer, madame la Présidente, l'expression de mes salutations distinguées.



Louis Hébert, Ph.D
Professeur de stratégie
Directeur des programmes EMBA et MBA
(514) 340-6334

3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) Canada H3T 2A7
Téléphone 514 340-6294 Télécopie 514 340-7327 www.hec.ca

École affiliée à
l'Université de Montréal



DIRECTION DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Paris, 22 juin 2017

Objet : Création d'une nouvelle université de langue française

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification

Madame la Présidente,

C'est avec le plus grand intérêt que nous avons pris connaissance du projet de création d'une nouvelle université francophone en Ontario par le conseil dont vous assurez la présidence, dans la logique d'adhésion de l'Ontario à l'Organisation internationale de la francophonie. La signature du traité de commerce entre le Canada et l'Union Européenne va également démultiplier les possibilités d'échange et faire naître de nouvelles demandes de formation auxquelles nos universités devront répondre.

Attachée aux valeurs du multiculturalisme et dialogue interculturel, qui sont profondément associés au multilinguisme, la Sorbonne nouvelle salue cette initiative de nature à favoriser la pratique du français dans les différents niveaux d'étude et surtout à stimuler le multilinguisme. A l'heure où des tendances au repli existent en Europe comme dans les Amériques, il nous paraît important d'œuvrer à accroître par les politiques éducatives l'ouverture culturelle sur différentes langues. Nous sommes convaincus qu'elle est porteuse de grands avantages pour nos étudiants et étudiantes, mais aussi pour les sociétés où ils vivent et les organisations où ils vont travailler.

Parmi les grands axes structurants que vous proposez pour l'organisation de la nouvelle université, la Sorbonne nouvelle se reconnaît tout particulièrement dans les thèmes de « pluralité humaine » et de « cultures numériques ». Notre université aborde en effet suivant différents angles les questions de pluralités des langues et des cultures, à partir de ses trois UFR de littératures,

Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 Service des Relations Internationales et Européennes
13 rue Santeuil – 75231 Paris cedex 05 www.univ-paris3.fr

langues vivantes et civilisation et arts et médias. Elle s'est également investie sur les technologies du numériques, qui viennent renouveler profondément nos approches des humanités et amènent de nouveaux dialogues interdisciplinaires – par exemple entre linguistes, anthropologues et informaticiens. La francophonie fait à la Sorbonne nouvelle l'objet d'une attention toute particulière, qui comprend non seulement la didactique du français et la linguistique, mais aussi des recherches sur les aspects historiques et géopolitiques du français.

Forte d'une longue tradition de coopération avec les institutions canadiennes, notre université pourra apporter son concours à votre initiative. Nous pouvons envisager la signature d'accords cadre de coopération dans les domaines de la recherche et de la formation, des échanges d'enseignants et de la mobilité étudiante afin de placer d'emblée l'université francophone de l'Ontario en réseau avec d'autres universités francophones.

Nous souhaitons au projet de nouvelle université francophone le plus grand succès et serons heureux de répondre à vos demandes visant à le consolider.

Veillez croire, Madame la Présidente, à l'assurance de ma parfaite considération.

VICE-PRESIDENT
DES AFFAIRES INTERNATIONALES

Sébastien VELUT



Le 30 mai 2017

Pr. Bertrand Legendre
Directeur du LabEx ICCA

A

Dyane Adam
Présidente/ Chair
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Madame La Présidente,
Professeure Adam,

Le LabEx « Industrie culturelle et création artistique » (ICCA) constitue un dossier de renouvellement et un projet de création d'une école universitaire de recherche (intitulée EURICCA) engageant des soutiens aux recherches internationales et des partenariats avec des universités étrangères.

Depuis 2011 et sous l'impulsion de la fédération de laboratoires membres du LabEx ICCA, ce réseau déploie en effet son activité en réalisant des études sectorielles, des enquêtes longitudinales, des comparaisons internationales et des réflexions de fond sur les logiques économiques et sociales présidant aux mutations des industries culturelles, des industries créatives, et de la création artistique. Il contribue en outre à alimenter les débats et stratégies de nombreux acteurs notamment sur les modèles nationaux de régulation et sur les stratégies des industries de contenus face aux acteurs du Web. Dans cette perspective, nous souhaitons poursuivre nos collaborations entre le LabEx ICCA et le Laboratoire de recherche sur les publics de la culture de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Par ailleurs, nous souhaitons prochainement établir un partenariat avec le Conseil de planification de l'université de langue française en Ontario de façon à définir dans le cadre de l'École universitaire de recherche (EURICCA) des modes de partenariats sur les formations en master et en doctorat concernant les thématiques des industries culturelles, des publics de la culture, de la culture numérique, de la création artistique et en loisir.

Labex ICCA
MSH Paris Nord
20, avenue George Sand
93210 La Plaine Saint-Denis
labex.icca@univ-paris13.fr
<http://www.univ-paris13.fr/icca/>



Plus que jamais, la nécessité se fait sentir de renforcer la conjugaison des objectifs liés aux besoins qui relèvent de la recherche scientifique de portée internationale et de ceux plus directement liés aux secteurs industriels concernés. Ce qui est en jeu dans cette nécessité, c'est tout à la fois la compréhension des mutations à l'œuvre dans l'organisation et l'ingénierie de ces filières, l'analyse prospective des pratiques des publics, la pertinence et la capacité d'innovation des formations qui s'y rapportent. L'articulation de ces trois éléments au niveau international constitue le défi dont EURICCA veut se saisir pour répondre au besoin de spécialistes de haut niveau dans ces domaines. Nous comptons mener à bien ce projet tout en contribuant au développement du projet de préfiguration de formations conduit par le Conseil de planification de l'université de langue française en Ontario.

Restant à votre disposition,

Avec mes meilleures salutations.

Bertrand Legendre
Labex ICCA, directeur
legendre.bertrand@wanadoo.fr



Southwestern University

Le 12 juin 2017

D^{re} Dyane Adam

Conseil de planification pour une université de langue française

2 rue Carlton, suite 1310

Toronto, ON M5B 113

Docteur Adam,

Au nom du programme Paideia de la Southwestern University de Georgetown, Texas, je souhaite appuyer le travail réalisé par le Conseil de planification pour une université de langue française et confirmer notre volonté de partager notre expérience du programme Paideia. Dans le cadre de ce projet, nous examinons les modèles avant-gardistes et fructueux de développement et de prestation de programmes.

Nous avons communiqué au Professeur Luckerhoff qu'en raison de l'interconnexion et de l'interdépendance de la vie, l'éducation doit être intégrée et interdisciplinaire. Paideia suit un modèle éducatif intégratif qui appuie les étudiants alors qu'ils explorent la complexité des problèmes du quotidien. Ils sont invités à intégrer divers points de vue et perspectives afin de s'impliquer dans des expériences riches et variées. Nous encourageons le personnel enseignant et les étudiants à aller au-delà des frontières de leurs disciplines. Nous voulons qu'ils comprennent les questions complexes par une compréhension interdisciplinaire originale.

Nous croyons que l'éducation doit être délibérée et qu'elle est centrée sur la compréhension guidée de questions substantives ou de problèmes cruciaux de la condition humaine et posés sous la forme de questions interdisciplinaires thématiques. Paideia aide à relier des cours et des départements de manières qui n'avaient pas été crues possibles.

À la Southwestern University, nous croyons que les arts libéraux doivent s'étendre au-delà d'un ensemble prescrit de cours et d'expériences afin d'inclure tout ce que nous faisons. En structurant le curriculum académique, la Southwestern University croit que tous les cours devraient contribuer d'une manière vitale à l'éducation dans les arts libéraux. Une approche artistique à l'enseignement et à l'apprentissage exige que le corps enseignant de toutes les disciplines produise des cours qui encouragent les étudiants à remettre en question leurs suppositions relativement au monde et à devenir des personnes qui sont capables d'une réflexion sur soi et d'une analyse critique, et qui sont passionnées de poursuivre leur apprentissage durant toute leur vie. Une approche artistique exige que les cours individuels soient placés dans le contexte de la discipline, par rapport à d'autres disciplines et en relation avec les arts libéraux en général, de manière à ce que les étudiants viennent à comprendre la nature essentiellement intégrative des arts libéraux.

C.P. 770 • Georgetown, Texas 78627-0770
512 863.6511 • www.southwestern.edu

Le programme Paideia de Southwestern est axé sur l'établissement de connexions entre les diverses manières de connaître et de comprendre les problèmes complexes, entre la matière académique et l'expérience de vie de campus, et entre sa propre vie et les questions qui secouent le monde entier. Paideia encourage les étudiants à explorer la complexité des défis quotidiens en intégrant de nombreux points de vue et perspectives et en s'impliquant dans des expériences intensives et variées.

Durant leur programme, tous les étudiants de Southwestern participent à des expériences de Paideia. Le séminaire de première année ou le séminaire d'introduction avancé présente aux étudiants la pratique d'établissement de connexions avec une attention particulière sur l'intégration de perspectives provenant de plusieurs disciplines. Tous les autres cours reconnaissent explicitement les connexions entre les idées dans leur propre matière; et plusieurs soulignent des intersections avec d'autres cours. Dans le cours obligatoire sur la justice sociale, les étudiants établissent des connexions entre leur apprentissage et les questions de diversité et d'inégalité. Toutes les majeures comprennent une occasion de considérer comment diverses compétences et idées se connectent dans le département ou le programme et culminent par une expérience marquante. Outre les expériences intégrées de Paideia, Southwestern encourage aussi les étudiants à choisir un parcours Paideia intensif qui inclut des éléments allant au-delà des exigences en matière d'obtention de diplôme pour tous les étudiants. Tout étudiant ayant été choisi pour participer à un séminaire Paideia et l'ayant réussi, ainsi qu'une des deux autres options Paideia intensives approuvées, sera reconnu comme ayant réussi le programme Paideia avec distinction.

Les étudiants qui vivent une telle éducation dans les arts libéraux devraient devenir des personnes lettrées, informées et critiques capables de rendre le monde plus humain et plus juste. Afin d'atteindre ce but, les étudiants doivent acquérir une connaissance approfondie d'une discipline par l'engagement dans l'étude rigoureuse d'un domaine majeur. Tout aussi important, les étudiants doivent acquérir une vaste connaissance dans une gamme de disciplines qui leur permettra d'apprendre de diverses perspectives et qui leur donnera l'occasion de découvrir comment les disciplines interagissent et s'entrecroisent dans la formation du savoir.

Par la collaboration, la participation à des activités d'engagement civique, des expériences interculturelles et la recherche de premier cycle, les étudiants peuvent élaborer de nouvelles solutions. Ils intègrent leur savoir, emploient des compétences de résolution de problème de haut niveau et participent à un apprentissage en profondeur.

C.P. 770 • Georgetown, Texas 78627-0770
512 863.6511 • www.southwestern.edu

Nous serions ravis de continuer à partager avec le Conseil de planification pour une université de langue française et éventuellement avec la nouvelle université lorsque le processus de création sera entrepris.

Nous demeurons ouverts à la discussion de ces sujets avec vous, mais nous pouvons déjà confirmer notre intérêt à collaborer avec l'Université de langue française selon les paramètres qui seront établis en temps voulu, lorsque l'administration de l'université sera en place.

Cordialement,



D^{re} Alisa Gaunder
Doyenne de la faculté
Professeure de Sciences politiques

C.P. 770 • Georgetown, Texas 78627-0770
512 863.6511 • www.southwestern.edu



Le 12 mai 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Par la présente, il nous fait grand plaisir de confirmer notre appui au travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de devenir partenaire dès l'étape de la planification de la création de cette université.

De manière générale, Mitacs se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province. Nous sommes enthousiasmés à l'idée de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nos échanges avec vous nous font croire que notre organisation pourrait être un partenaire intéressant, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario et pour le Canada.

Mitacs est une organisation nationale de recherche à but non lucratif qui a pour but de rapprocher les universités, les industries et les organisations canadiennes à travers des initiatives de recherche et de formation. Nos programmes participent donc au développement de connaissances et d'outils de pointe qui deviennent cruciaux pour notre économie basée sur le savoir. Ces programmes, concrètement, contribuent à attirer, former et déployer la prochaine génération de jeunes chercheurs canadiens à travers des activités tels les stages de recherche Accélération supportant les étudiants des cycles supérieurs et stagiaires postdoctoraux et les bourses postdoctorales Élévation.

Il est prévu que Mitacs offre le support suivant à cette nouvelle université de langue française:

- Les chercheurs affiliés au projet, et leurs étudiants, profiteront du programme de stages Accélération qui offre du financement pour des projets de recherche collaboratifs entre l'université et des partenaires du milieu, alors que les étudiants et stagiaires postdoctoraux ont de plus la chance de passer du temps avec leur partenaire de recherche. Les agents de l'équipe de Développement des Affaires de Mitacs seront disponibles pour faciliter de telles collaborations avec les partenaires industriels.

● Montréal, QC
405 avenue Ogilvy
Bureau 101
Montréal, QC, H3N 1M3

● Toronto, ON
Banting Institute, University of Toronto
522 – 100 College Street
Toronto, ON M5G 1L5

● Vancouver, BC
Suite 301 – 6190 Agronomy Road
University of British Columbia
Vancouver, BC V6T 1Z3



- Conditionnel à la disponibilité des fonds, Mitacs prêtera un support financier au projet de par ses programmes pour des projets de recherche respectant les critères des programmes de Mitacs et évalués par les pairs. Il est anticipé que la contribution de Mitacs pour les cinq premières années suivant la création de l'université de langue française avoisine les 750 000 \$, représentant par exemple 10 stages de recherche Mitacs Accélération par année.
- Les chercheurs pourront aussi avoir accès à notre programme Globalink, qui offre des occasions d'échange bilatéral entre le Canada et les pays partenaires de Mitacs pour les étudiants du premier cycle ainsi que les étudiants des cycles supérieurs.
- La possibilité de créer un partenariat en vue d'avoir conjointement un poste de spécialiste du développement des affaires qui sera membre de l'équipe de développement des affaires de Mitacs, mais sera établi à l'université de langue française et travaillera au bénéfice de celle-ci.

Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau et nous confirmons notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Bien cordialement,

Alejandro Adem,
Chef de la direction et directeur scientifique,
Mitacs inc.

● Montréal, QC
405 avenue Ogilvy
Bureau 101
Montréal, QC, H3N 1M3

● Toronto, ON
Banting Institute, University of Toronto
522 – 100 College Street
Toronto, ON M5G 1L5

● Vancouver, BC
Suite 301 – 6190 Agronomy Road
University of British Columbia
Vancouver, BC V6T 1Z3



Ottawa, le 21 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

**Objet : Partenariat avec la future université de langue française
pour le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario**

Madame la Présidente,

Le Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) est vivement intéressé par le projet de l'université de langue française visant à desservir la population du Centre et du Sud-Ouest de l'Ontario, que vous nous avez présenté lors de notre rencontre. Nous y voyons un clair alignement avec nos initiatives présentes et futures, financées notamment par le Ministère du développement économique et de la croissance de l'Ontario.

Le Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) est une association sans-but lucratif positionnée comme un centre national d'expertise en matière de recherche, d'élaboration de politiques et de solutions de gestion de la main-d'œuvre du domaine des technologies de l'information et des communications (TIC). Notre mission consiste à renforcer la position stratégique du Canada dans l'économie mondiale.

Ainsi, le CTIC aimerait contribuer à la réussite de la future université francophone en collaborant aux initiatives qui viseront nos buts communs, notamment le développement des talents et des compétences hautement recherchées par l'industrie canadienne, l'employabilité des étudiants, la jonction entre l'éducation postsecondaire et l'industrie, et la numérisation des entreprises (l'adoption des technologies) afin de renforcer l'écosystème économique francophone de l'Ontario.

Nous avons identifié lors de nos discussions deux initiatives sur lesquelles nous pourrions collaborer immédiatement.

1) Le programme d'apprentissage intégré au travail (PAI)

Le programme d'apprentissage intégré au travail pour les étudiants appuie les partenariats entre les employeurs et les établissements postsecondaires afin de créer des placements d'apprentissage au travail pour les étudiants faisant des études postsecondaires au Canada. Le programme cible des professions en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) et en affaires.

www.ictc-ctic.ca

Information and Communications Technology Council
communications
116 Lisgar Street, Suite 300, Ottawa, ON K2P 0C2
(tel) 613-237-8551 (fax) 613-230-3490

Conseil des technologies de l'information et des
communications
116, rue Lisgar, pièce 300, Ottawa, ON K2P 0C2
(tél) 613-237-8551 (télééc) 613-230-3490



Dans le cadre du programme d'apprentissage intégré au travail, les employeurs qui offrent des placements d'apprentissage au travail de qualité aux étudiants postsecondaires seront admissibles pour recevoir des subventions salariales par l'intermédiaire du CTIC.

Les employeurs recevront des subventions salariales pouvant aller jusqu'à 50 p. 100 des coûts salariaux pour le placement pour les étudiants de première année et les groupes sous-représentés, notamment les femmes en STIM, les étudiants autochtones, les personnes handicapées et les nouveaux arrivants. Pour de plus amples renseignements, voir <https://www.ictc-ctic.ca/education-et-competences/?lang=fr>

2) L'initiative de numérisation des petites entreprises (INPE)

L'initiative offre une formation non-créditée aux étudiants de niveau postsecondaire, sans emploi ou sous-employés, désirant acquérir les compétences en forte demande dans l'industrie, tout en offrant aux entreprises des talents enthousiastes et compétents pour mettre en place des solutions technologiques intelligentes en vue d'appuyer leurs efforts d'innovation. L'initiative est financée par le gouvernement de l'Ontario et est offerte en partenariat avec Savoir-faire Linux.

Le programme comprend une formation à temps plein de 24 semaines, incluant un stage (co-op) en milieu de travail, au cours duquel chaque participant est jumelé de façon unique à une petite entreprise. Les jeunes ont ainsi l'occasion de mettre en œuvre la théorie apprise en classe, en résolvant des problèmes authentiques auxquels se confrontent les petites entreprises. Les participants ont ainsi l'opportunité réelle de prendre un rôle de leadership dans le virage numérique effectué chez ces entreprises, afin de les aider à augmenter leur productivité et à rejoindre de nouveaux marchés. Pour de plus amples renseignements, voir <https://www.ictc-ctic.ca/programmes-des-talents/?lang=fr>

À cet effet, je vous confirme que le CTIC est disposé à créer un programme spécifiquement francophone et que l'université serait notre partenaire pour l'ensemble de la région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour discuter plus en détail des sujets ci-dessus le plus tôt possible. Dans cette attente,

Veuillez agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.

Namir Anani
President & CEO - Directeur général - Président

www.ictc-ctic.ca

Information and Communications Technology Council
communications
116 Lisgar Street, Suite 300, Ottawa, ON K2P 0C2
(tel) 613-237-8551 (fax) 613-230-3490

Conseil des technologies de l'information et des
communications
116, rue Lisgar, pièce 300, Ottawa, ON K2P 0C2
(tél) 613-237-8551 (télééc) 613-230-3490

Le 22 juin 2017

Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
French Language University Planning Board
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet: Appui au Conseil et à l'équipe de mise en œuvre

Madame Adam,

Contact North | Contact Nord se réjouit qu'un projet de création d'une université de langue française en Ontario soit si avancé et s'empresse d'appuyer le projet. Le mandat que nous a confié le gouvernement de l'Ontario est d'offrir à tous les collèges, universités, conseils scolaires, instituts autochtones et organismes de formation de base de la province, des soutiens et services qui améliorent l'accessibilité aux cours et programmes des établissements publics ontariens. Nous anticipons avec plaisir l'occasion de collaborer au même titre avec la future université de langue française.

Contact North | Contact Nord a été créé par le gouvernement de l'Ontario en 1986 et est constitué en société à but non lucratif ayant son siège social à Thunder Bay. Cette société est régie par un conseil d'administration composé de membres bénévoles qui proviennent de collèges, universités, conseils scolaires et communautés autochtones et francophones en Ontario. Notre organisme reçoit de façon continue un financement annuel du gouvernement de l'Ontario par l'intermédiaire du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle. Contact North | Contact Nord fournit des services et des soutiens directs en anglais et en français aux étudiantes et aux étudiants actuels et éventuels et à 24 collèges publics, 22 universités publiques, 9 instituts autochtones, 76 conseils scolaires et 230 fournisseurs d'alphabétisation de compétences de base et 100 fournisseurs de formation de l'Ontario. L'organisme génère annuellement 67 135 inscriptions étudiantes auprès d'établissements partenaires et répond à plus de 525 000 demandes de services annuellement.

Contact North | Contact Nord pourra offrir à la future université de langue française les mêmes services et appuis qu'il offre aux autres établissements d'enseignement postsecondaire publics. Nous offrons cinq services de base pour les étudiantes et les étudiants, le personnel enseignant et les institutions :

- soutenir quatre millions d'Ontariennes et Ontariens qui vivent dans 600 communautés petites, éloignées, rurales autochtones et francophones ;

- offrir le portail étudiezenligne.ca qui donne de l'information 24 heures sur 24 aux étudiants à propos des programmes et cours en ligne et à distance; gérer le portail Apprentissage en ligne qui soutient 5 000 visiteurs concernant la formation en littératie et en compétences de base et sur les services de soutien aux étudiantes et aux étudiants offerts par les fournisseurs publics de littératie et de compétences de base ;
- gérer le portail teachonline.ca qui soutient plus de 250 000 visiteurs et qui donne de l'information à jour au personnel enseignant et de formation qui font de l'enseignement en ligne et à distance ;
- offrir le service d'information pour les étudiantes et les étudiants qui peuvent se connecter en direct par téléphone, courriel ou clavardage afin d'obtenir de l'information sur les programmes et les cours en ligne et à distance, une aide pour le processus d'inscription et d'autres services étudiants par l'intermédiaire d'une ligne directe.

De plus, nous espérons que la future université de langue française se joindra aux autres partenaires de la Politique d'aménagement linguistique (PAL) dans l'initiative visant à accélérer l'adoption des technologies d'apprentissage et l'offre de programmes et de cours en ligne, en français. Plus spécifiquement, nous avons réalisé des analyses d'offres de cours et de programmes en ligne, en français, en Ontario, un survol des innovations et pratiques exemplaires produites par les établissements francophones et bilingues de l'Ontario et une évaluation de la capacité des établissements en matière de formation en ligne. Nous invitons la future université de langue française à contribuer au réseau de partage de ressources ouvertes et à accélérer son propre développement en maximisant l'utilisation des pratiques exemplaires issues de la francophonie ontarienne, canadienne et internationale.

Contact North | Contact Nord offre son appui sur le plan de recrutement et de l'utilisation des nouvelles technologies à la nouvelle université francophone en Ontario. C'est avec plaisir que nous vous ferons bénéficier de notre expertise, de notre expérience et de notre réseau. Au moment opportun, nous pourrions entamer un dialogue avec le conseil et l'équipe de mise en œuvre sur les paramètres des services et des coûts de notre participation si une campagne spéciale est requise.

Veuillez agréer, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués.

Le président – directeur général,



Maxim Jean-Louis

Le 16 juin 2017

Madame Dyane Adam, Ph. D., CM
Présidente, Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario)
M5B 1J3

Madame,

Je vous remercie d'avoir pris le temps le 13 juin dernier de me parler de la nouvelle université de langue française proposée pour le Sud-Ouest de l'Ontario. Ce projet, qui semble des plus intéressants, pourrait bénéficier d'une stratégie d'apprentissage ouverte axée sur le numérique pour tout le matériel didactique, ainsi que de modèles de livraison souples pour répondre aux besoins des apprenants d'aujourd'hui.

La présente lettre exprime le soutien d'eCampusOntario à votre projet. Je tiens aussi à souligner que les services et programmes de financement associés à notre organisme sont offerts à tous les établissements d'enseignement postsecondaire publics en Ontario, et que ces services seraient également offerts au nouvel établissement d'enseignement postsecondaire public de langue française proposé.

Je joins des exemplaires en français et en anglais du dépliant des services d'eCampusOntario pour vous donner un aperçu de l'éventail des activités de technologie éducative que nous entreprenons avec les universités et collèges de l'Ontario. Si vous voulez en savoir plus sur notre travail, faites-le-nous savoir. C'est avec plaisir que j'organiserai une brève présentation et une séance de discussion pour les membres de votre conseil de planification.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées.

David Porter, Ed.D.
Président-directeur général
eCampusOntario
416 569-8707
davidp@ecampusontario.ca

Toronto, le 31 mai 2017

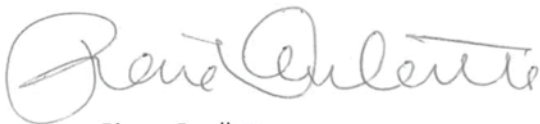
Madame Dyane Adam, Ph.D., C.M.
Présidente, Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, Suite 1310
Toronto ON M5B 1J3

Madame la présidente,

Radio-Canada a pour mandat de contribuer à l'essor et à la vitalité des communautés d'expression française en milieu minoritaire. Participer, au meilleur de nos capacités, à la formation d'une relève franco-ontarienne qui pourrait éventuellement œuvrer à Radio-Canada ou dans les médias de la francophonie canadienne fait partie de cette visée.

Nous avons présentement ce type de partenariat avec le collègue La Cité, pour ses programmes de journalisme à Toronto. Nous sommes très fiers du succès que connaît ce partenariat souvent cité en exemple pour son volet de formation par l'expérience en milieu de travail. Nous serions disposés à entreprendre des discussions avec des partenaires du secteur postsecondaire de langue française en Ontario, incluant une éventuelle université de langue française en Ontario, dans le but d'établir d'autres partenariats novateurs qui nous permettraient de participer à la formation de la relève sous différentes formes.

Recevez, Madame la présidente, mes salutations distinguées.



Pierre Ouellette
Directeur, Régions de l'Ontario
Radio-Canada



Le 22 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame,

Au nom du Conseil scolaire catholique Providence, je remercie le Conseil de planification pour les consultations du 7 février et du 25 mai, 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre Conseil scolaire appuie le travail du Conseil de planification qui vise à enrichir grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et à élargir de façon significative l'espace francophone.

De plus, le Conseil scolaire catholique Providence se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française servira de levier pour la rétention des élèves francophones de notre région et pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverses.

Comme communiqué précédemment, la direction du Conseil scolaire catholique Providence pense que la nouvelle université devrait :

- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (en particulier dans les secteurs de la petite enfance, de la techno-pédagogie, et de la recherche des communautés francophones du CSO), de la santé, des arts, des finances et de l'entrepreneuriat.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.) pour les étudiants et avec des programmes de formation sur place et à distance pour nos éducateurs

...2

SIÈGE SOCIAL

7515, promenade Forest Glade
Windsor, Ontario N8T 3P5
téléphone 519-948-9227
sans frais 1-888-768-2219
télécopieur 519-948-1091

**BUREAU SATELLITE DE
CHATHAM-KENT**

14, rue Notre-Dame, C.P. 70
Pain Court, Ontario N0P 1Z0
téléphone 519-355-1304
sans frais 1-877-250-4877
télécopieur 519-354-8337

**BUREAU SATELLITE DE
LONDON**

920, rue Huron
London, Ontario N5Y 4K4
téléphone 519-673-1035
sans frais 1-800-407-2338
télécopieur 519-673-1924

J'y crois, je m'engage!

CscProvidence.ca

- favoriser un milieu francophone, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, le Conseil scolaire catholique Providence apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et il est fier de contribuer à son succès.

Je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations les meilleures.

Le directeur général,



Joseph Picard

ANNEXE E: Lettres d'intention des partenaires du Carrefour francophone du savoir et de l'innovation de Toronto et de la Maison de la francophonie

1. Collège Boréal - lettre datée du 20 juillet 2017 signée par le président du Collège, Daniel Giroux
2. Groupe Média TFO – lettre datée du 14 juin 2017 et signée par la présidente du conseil d'administration, Carole Beaulieu
3. Théâtre français de Toronto – lettre datée du 31 mai 2017 et signée par le directeur artistique et co-directeur général, Joël Beddows
4. Le Labo – lettre datée du 19 juin et signée par la présidente du conseil d'administration, Barbara Gilbert et la directrice générale, Claudette Jaiko
5. RDÉE Ontario – lettre datée du 2 juin 2017 et signée par le directeur général, Pierre Tessier
6. Conseil de la coopération de l'Ontario – lettre datée du 15 juin 2017 et signée par le directeur général, Luc Morin
7. Centre francophone de Toronto - satellite – lettre datée du 16 juin 2017 et signée par la directrice générale, Lise-Marie Baudry et la présidente du Conseil Claire Francœur
8. La Passerelle - I.D.É. – lettre datée du 2 juin 2017 et signée par la présidente du conseil d'administration, Farah Ghorbel
9. Alliance française - satellite – lettre datée du 22 juin 2017 et signée par le directeur général, Thierry Lasserre
10. Conseil scolaire Viamonde - bureau de liaison – lettre datée du 12 juin 2017 et signée par le président du conseil, Jean-François L'Heureux
11. Conseil scolaire catholique MonAvenir - bureau de liaison – lettre datée du 21 juin 2017 et signée par la présidente du conseil, Melinda Chartrand
12. Canadian Parents for French - Ontario – lettre datée du 8 juin 2017 et signée par la présidente du Conseil d'administration, Mary Cruden suivie d'un courriel envoyé le 14 juin par la directrice générale, Betty Gormley
13. Le Français pour l'avenir/French for the future – lettre datée du 23 juin 2017 et signée par la directrice générale, Gabrielle Frédette Fortin
14. Alain Ducasse All Seasons Hospitality Inc. - lettre datée du 7 juillet 2017 et signée par le directeur Beena Jaggi
15. Maison de la francophonie de Toronto – lettre d'intention à gérer, de façon indépendante, les résidences pour étudiants et faculté, les services de garderie, la cafétéria, et le service de traiteur, etc., datée du 12 juin 2017 et signée par le président du conseil d'administration, W. Kip Daechsel



Hearst
Kapusking
Nipissing
Sudbury
Témiskaming
Timmins
Toronto

Alfred
Barrie
Capreol
Chelmsford
Dowling
Elliot Lake
Hamilton
Lively
London
Mississauga
Noëlville
North Bay
Onaping
Scarborough
Smooth Rock Falls
Val Caron
Welland
Windsor

Le 20 juillet 2017

Mme Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Objet : Intention de collaborer avec une éventuelle université de langue française

Madame,

Comme vous le savez, depuis 15 ans le Collège Boréal offre des services et de nombreux programmes dans la région du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario. À Toronto, il dessert la communauté de langue française à partir de son campus au 1, rue Yonge. Or, ce bail vient à échéance prochainement, soit en août 2020. Le Collège est donc à la recherche d'un nouvel emplacement permanent à Toronto. De plus, le Collège prévoit augmenter son offre de programmes et services, ce qui fait qu'il a un grand besoin d'augmenter la superficie qu'il occupe.

Dans le *Rapport du comité consultatif d'éducation postsecondaire en langue française dans la région du Centre-Sud-Ouest* déposé en février 2016, l'on recommande « que le gouvernement de l'Ontario finance la création d'un campus conjoint du Collège Boréal et de la nouvelle université dans la région du Grand-Toronto en vue d'une ouverture en 2020. » À la suite du dépôt de ce rapport, le gouvernement de l'Ontario a mis sur pied le conseil de planification dont vous êtes la présidente. Nous sommes conscients qu'une partie de votre mandat est d'explorer la possibilité de donner suite à cette recommandation et de déposer des recommandations avant la fin juin 2017. Nous serions bien sûr heureux d'occuper un espace commun avec l'éventuelle université et avons apprécié les diverses occasions de travailler avec vous à cette fin.

Nous vous remercions encore une fois d'avoir accueilli les membres de notre équipe de direction lors d'une discussion fructueuse le 22 mars dernier et d'avoir bien reçu et étudié le mémoire que nous vous avons envoyé par la suite. Notre mémoire reprend l'histoire du Collège Boréal dans la région, discute des forces et des défis actuels auxquels notre établissement est confronté et vous propose une vision de ce que pourrait donner une collaboration étroite entre le collège et une nouvelle université de langue française. Bref, en plus de partager un emplacement et des installations

Mme Dyane Adam
Le 20 juillet 2017
Page 2

communes comme un centre de ressources, une cafétéria et des résidences et de participer à un projet de Carrefour francophone du savoir et de l'innovation, le Collège Boréal souhaite être un véritable partenaire dans l'offre et la livraison des programmes postsecondaires et des services aux étudiants. Le modèle préconisé, basé sur des ententes « 2 plus 2 », offrirait plusieurs avantages pour les étudiants tel qu'une économie de temps et d'argent. Après deux ans d'études, l'étudiant pourrait choisir l'entrée sur le marché du travail ou poursuivre ses études à l'université. Ceci permettrait à l'université de langue française d'avoir une clientèle mature et prête à poursuivre des études universitaires, sans compter un haut taux de rétention et de diplomation. Ceci lui permettrait également de se concentrer au départ sur les années avancées des cours de premier cycle et potentiellement des cours de deuxième cycle. Il faut également imaginer l'impact de cette nouvelle approche pour le recrutement d'étudiants internationaux.

Toutefois, lorsque l'on considère que le déménagement d'un campus peut prendre près de trois ans étant donné la complexité du processus de sélection et le travail de transformation d'un site donné pour, il est essentiel que le gouvernement de l'Ontario accorde dès maintenant le financement nécessaire afin de nous permettre d'entreprendre cette transition vers de nouveaux espaces. De plus, l'augmentation des inscriptions et la demande croissante pour des programmes postsecondaires en français dans la région du Grand-Toronto exigent que le Collège Boréal, avec la nouvelle université, entreprenne son travail le plus rapidement possible. Nous souhaitons donc que votre rapport soit évalué et que les décisions qui en découleront de prennent dans les plus brefs délais.

Si le gouvernement nous encourage à choisir ces espaces de façon à assurer la flexibilité nécessaire pour accueillir la nouvelle université francophone, le Collège peut certainement travailler en ce sens. L'important, c'est de ne pas avoir à attendre l'achèvement des travaux du Conseil de planification et la décision du gouvernement en ce qui a trait à ce dossier avant d'entamer notre processus de transition vers un nouveau campus dans le Grand-Toronto. Il en va de l'avenir du Collège Boréal dans le CSO.

Je demeure bien sûr à votre disposition si vous désirez discuter davantage de ce dossier et vous transmets, Madame, mes salutations les plus cordiales.

Le président du Collège Boréal,



Daniel Giroux

c.c. : Seldon Levy, Sous-ministre
Denys Giguère, Sous-ministre adjoint, Division de l'Éducation en langue française, de l'Éducation autochtone et de la Recherche



Le 14 juin 2018

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame la Présidente,

Par la présente, Groupe Média TFO (TFO) a le grand plaisir d'appuyer le travail du Conseil de planification pour une université de langue française dans le cadre du Carrefour francophone du savoir et de l'innovation (CFSI) et de confirmer son intérêt à collaborer avec cette nouvelle université dans ce projet rassembleur, formateur, et innovant. TFO se réjouit que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province.

Nos échanges avec vous nous font croire que TFO pourrait être un partenaire privilégié dans ce projet, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université et le CFSI dans son ensemble pour l'appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario, pour le Canada, et pour la Francophonie.

C'est dans cette optique que TFO appui l'idée d'une colocation potentielle avec l'université, le Collège Boréal et d'autres partenaires francophones au centre-ville de Toronto. En tant qu'entreprise numérique, éducative et francophone, nous croyons qu'il est important de choisir un site qui correspond à notre vocation, c'est-à-dire :

- **Numérique** : Le site doit être à la fine pointe de la technologie et doit favoriser l'échange d'idées et d'innovations, deux ingrédients essentiels pour la création de contenu numérique.
- **Éducatif** : Le site doit favoriser la collaboration entre les intervenants dans le secteur de l'éducation, notamment en permettant à TFO de s'associer à la nouvelle université comme partenaire éducatif sur les plans académiques et de recherche-crédation pour développer du contenu numérique, des opportunités de stages, et des programmes de recherche dans une espèce de laboratoire vivant.
- **Francophone** : Le site devrait réunir divers organismes de la francophonie ontarienne qui partagent des valeurs similaires, et leur permettre de partager des services logistiques, administratifs, et techniques.

Il va sans dire que certaines modalités et paramètres restent à déterminer avant que TFO puisse définitivement confirmer sa participation dans ce projet. Premièrement, les coûts associés à une telle colocation, notamment les coûts pour résilier notre bail actuel, les frais de déménagement, les frais de construction, le coût du nouveau loyer et autres frais connexes, devront être identifiés clairement et jugés acceptables par nos divers bailleurs de fond.

TÉL 416.968.3536
800.387.8435
TÉLÉC 416.968.8203

21, RUE COLLEGE, BUREAU 600
TORONTO ON M5G 2B3
CP 3005 SUCCURSALE F
TORONTO ON M4Y 2M5
CANADA

TFO.ORG

-2-

Deuxièmement, les espaces physiques et l'environnement de travail du site en question devront répondre aux besoins de TFO, notamment aux exigences techniques de production médiatique. À ce titre, nous jugeons qu'il serait approprié que TFO bénéficie d'une priorité de troisième rang dans le choix des locaux sur le site après l'université et le Collège Boréal.

Troisièmement, TFO devra avoir un droit de refus sur le choix de tout autre locataire (c'est-à-dire des locataires autres que l'université et le Collège Boréal) afin de pouvoir s'assurer que ceux-ci partagent bel et bien nos valeurs et notre vocation. Et quatrièmement, afin d'assurer la visibilité au sein de la communauté franco-torontoise, nous croyons qu'il est essentiel que TFO puisse bénéficier d'une priorité sur l'affichage extérieur.

En résumé, TFO est prêt à envisager une colocation potentielle avec l'université, le Collège Boréal et d'autres partenaires francophones dans le cadre du CFSI dans un endroit situé au centre-ville de Toronto pourvu que ce site et nos colocataires potentiels correspondent bien à notre vocation numérique, éducative et francophone. Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau, mais nous confirmons d'ores et déjà notre intérêt à collaborer pour clarifier les différents paramètres de ce projet.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Carole Beaulieu
Président du conseil d'administration
Groupe Média TFO



Toronto, le mercredi 31 mai 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

Par la présente, c'est avec plaisir que le Théâtre français de Toronto (TFT) confirme son appui au grand projet sociétal de créer une université franco-ontarienne dont le premier campus sera à Toronto. Nous ne sommes pas les premiers à reconnaître l'aspect essentiel de ce projet afin d'assurer la pérennité de l'Ontario français et l'essor de sa population tant sur les plans économique et social que culturel.

C'est donc également avec plaisir que je confirme un fort intérêt de la part de la plus vieille compagnie théâtrale franco-ontarienne de s'associer à ses programmes de formation, notamment dans les domaines des arts, de la culture, de la technologie et de l'administration. À la veille de notre cinquantième anniversaire, le TFT y voit une occasion pour participer activement à la formation des prochaines générations de praticiens d'une forme artistique actuellement, elle aussi, en pleine mutation.

Enfin, le TFT serait également heureux d'explorer d'autres types d'association avec une telle université, y compris une cohabitation possible dans un même lieu. Il y a là, encore une fois, une occasion à saisir pour assurer une utilisation maximale de certaines infrastructures, y compris une salle de spectacle à géométrie variable (une boîte noire). D'après nos évaluations préliminaires, nous estimons nos besoins entre 25,000 et 30,000 pi².

S'il vous faut de plus amples renseignements concernant cette lettre, n'hésitez pas à me contacter à jbeddows@theatrefrancais.com ou en composant le 416.534.7303 poste 24.
Je vous prie, mesdames, messieurs, d'agréer l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Le directeur artistique et co-directeur général,

Joël Beddows

JB/



CENTRE D'ARTS MÉDIATIQUES FRANCOPHONE DE TORONTO
TORONTO'S FRANCOPHONE MEDIA ART CENTRE

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Lundi 19 juin 2017

Chère Madame Adam,

Le Laboratoire d'art (Le Labo) a le plaisir d'appuyer le travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de confirmer notre grand intérêt à collaborer dans ce projet fédérateur, sociétal, formateur, et innovant.

Nous sommes ravies du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province. En tant que centre d'artistes et d'innovations médiatiques, Le Labo est très heureux de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nos échanges avec vous nous font croire que notre organisation pourrait être un partenaire intéressant, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche importante pour l'Ontario, pour le Canada, et pour la Francophonie.

Plus précisément, Le Labo est prêt à s'engager à devenir un partenaire de l'université dans l'entreprise de colocation d'un site qui favorisera l'épanouissement d'un milieu francophone et qui sera un centre d'innovation et de savoir francophone, regroupant différents partenaires éducatifs et professionnels. Nous partageons l'avis du Conseil de planification que ce site devrait être à la fine pointe du progrès, au centre-ville de Toronto - le cœur du CSO ontarien et le moteur économique (inter)national, à proximité d'autres établissements éducatifs et technologiques, et près d'une jonction des transports urbains, interurbains, et internationaux.

La création d'un centre d'innovation et de savoir francophone, ainsi qu'un milieu francophone d'excellence à Toronto, nous intéresse, car Le Labo est dédié à l'art

Le Labo
Centre d'arts médiatiques francophone de Toronto
Toronto's Francophone Media Arts Centre

Contact
1 (647) 352-4411
info@lelabo.ca

PRODUCTION – ATELIERS – ÉQUIPEMENTS
/ **PRODUCTION – WORKSHOPS – EQUIPMENT**
568 Richmond St. W. Toronto ON M5V 1Y9
Horaires : 10h-17h lundi-vendredi

BUREAUX ADMINISTRATIFS
/ **ADMINISTRATIVE OFFICES**
24 rue Spadina Toronto ON M5R 2S7

médiatique et numérique créé par des artistes francophones. Le projet du Carrefour du savoir est, selon nous, primordial.

En plus de partager l'espace physique de l'université, Le Labo pourrait également offrir des stages pour les étudiants de l'université dans le créneau des cultures numériques, ainsi que dans la création et l'animation d'activités socioculturelles. Le Labo participera à la création d'un consortium pour gérer l'espace, de concert avec les autres partenaires.

L'espace requis pour nos activités est approximativement 2 000 pieds carrés, avec un plafond assez élevé pour y installer une grille d'éclairage de niveau professionnel (environ 18 pieds). Nous serions prêts à emménager dès le printemps 2020.

Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau, mais nous confirmons d'ores et déjà notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Veillez accepter, Madame Adam, nos salutations les plus distinguées.



Claudette Jaiko
Présidente



Barbara Gilbert
Directrice générale

Le 2 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet : Lettre d'appui

Madame Adam,

Par la présente, le Réseau de développement économique et d'employabilité de l'Ontario (RDÉE Ontario) a le plaisir d'appuyer le travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de confirmer notre intérêt à collaborer avec cette nouvelle université dans ce projet fédérateur, sociétal, formateur et innovant.

De manière générale, RDÉE Ontario se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre-Sud-Ouest de la province. Nous sommes enthousiasmés à l'idée de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nos échanges avec vous nous font croire que notre organisation pourrait être un partenaire intéressant, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario, le Canada et la Francophonie.

Plus précisément, RDÉE Ontario est prêt à s'engager à devenir un partenaire de l'université dans l'entreprise de colocation d'un site qui favorisera l'épanouissement d'un milieu francophone et qui sera un centre d'innovation et de savoir francophone, regroupant différents partenaires éducatifs et professionnels. Nous partageons l'avis du Conseil de planification que ce site devrait être à la fine pointe du progrès, au centre-ville de Toronto - le cœur du CSO ontarien et le moteur économique international, à proximité d'autres établissements éducatifs et technologiques, et près d'une jonction de transports urbains, interurbains et internationaux.

...2



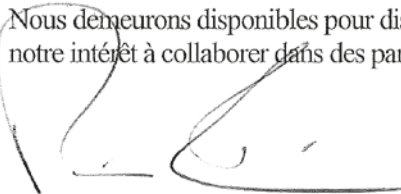
Innovation et
performance

- L'idée de créer un centre d'innovation et de savoir francophone, ainsi qu'un milieu francophone d'excellence à Toronto, nous semble prometteur et rejoint notre vision et notre mission ainsi que nos objectifs prioritaires.
- Participer à la création d'un consortium pour gérer l'espace.
- Nos besoins en termes de superficie se situeraient entre 1500 à 1700 pieds carrés requis avec un déménagement possible en 2021.

Puisque le Conseil vise l'économie mondialisée comme un des créneaux de spécialisation de cette nouvelle université, ainsi qu'un apprentissage expérientiel et intégré au marché de travail pour développer les compétences du 21^e siècle, nous sommes prêts à examiner les collaborations potentielles suivantes :

- L'installation des bureaux ou d'un point de service du RDÉE Ontario dans le centre de savoir et innovation francophone (le Francophone Hub?).
- Offrir aux étudiants de l'ULF et des institutions postsecondaires partenaires des possibilités d'apprentissage expérientiel et intégré au travail (dans les services de développement économique).
- Nous impliquer dans l'offre de services aux étudiants (par exemple les services d'employabilité, de santé) et dans le programme de stages co-op.
- Contribuer au développement et à la livraison du programme académique qui touchent au développement économique (par exemple : co-animer des ateliers).

Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau, mais nous confirmons d'ores et déjà notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.



Pierre Tessier
Directeur général



Conseil de la coopération
de l'Ontario

Ottawa | Toronto | Sudbury
info@cco.coop | 1-866-290-1168 | www.cco.coop

Madame Dyane Adam, Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Toronto, le 15 juin 2017

Madame Adam,

Par la présente, il nous fait grand plaisir d'appuyer le travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de confirmer notre intérêt à collaborer avec cette nouvelle université dans ce projet fédérateur, sociétal, formateur, et innovant.

De manière générale, le Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO) se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province. Nous sommes enthousiasmés à l'idée de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nos échanges avec vous nous font croire que notre organisation pourrait être un partenaire intéressant, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario, pour le Canada, et pour la Francophonie.

Plus précisément, le CCO est prêt à s'engager à devenir un partenaire de l'université dans l'entreprise de colocation d'un site qui favorisera l'épanouissement d'un milieu francophone et qui sera un carrefour du savoir et de l'innovation francophone, regroupant différents partenaires éducatifs et professionnels. Nous partageons l'avis du Conseil de planification que ce site devrait être à la fine pointe du progrès, au centre-ville de Toronto - le cœur du CSO ontarien et le moteur économique (inter)national, à proximité d'autres établissements éducatifs et technologiques, et près d'une jonction de transports urbains, interurbains, et internationaux.

- L'idée de créer un carrefour du savoir et de l'innovation francophone, ainsi qu'un milieu francophone d'excellence à Toronto, nous semble particulièrement propice à l'accompagnement de projets entrepreneuriaux francophones dans la région. Nous avons hâte de collaborer avec les autres partenaires du projet à l'atteinte de résultats d'exception pour ce carrefour du savoir et de l'innovation. Nous cherchons à positionner la francophonie ontarienne à la pointe de la croissance économique et sociale raisonnée de l'Ontario.
- Le CCO, qui travaille depuis 1964 à l'appui et au développement d'entreprises collectives, est très intéressé à participer à la conception de programmes pédagogiques en lien avec

*Conseil de la coopération de l'Ontario
Présent pour les entreprises collectives en Ontario*



Ottawa | Toronto | Sudbury
info@cco.coop | 1-866-290-1168 | www.cco.coop

l'entrepreneuriat social. Nous voyons aussi le projet universitaire comme un premier pas vers la création d'un incubateur d'innovation sociale, un espace où des personnes inspirées pourront solutionner les plus grands défis de notre époque.

- Nous désirons participer à la création d'un consortium pour gérer l'espace.
- Nous sommes également intéressés à relocaliser nos bureaux de Toronto au carrefour, afin de bénéficier de la synapse université-recherche-privé, des coûts partagés et de l'infrastructure dernier cri. Nous aurons besoin d'une surface approximative de 1 000 pieds carrés à l'horizon 2020.

Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau, mais nous confirmons d'ores et déjà notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Tout en vous souhaitant le meilleur des succès dans votre travail, je vous prie de recevoir, Madame Adam, l'expression de mes salutations les plus distinguées.

Luc Morin
Directeur général
Conseil de la coopération de l'Ontario

*Conseil de la coopération de l'Ontario
Présent pour les entreprises collectives en Ontario*

Toronto, 16 juin 2017

Dyane Adam,
Présidente du Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (ON) M5B 1J3

OBJET : Engagement du Centre francophone de Toronto envers le Carrefour francophone du savoir et de l'innovation

Bonjour madame Adam,

Le Centre francophone de Toronto (CFT) s'engage avec enthousiasme envers le projet d'un consortium et campus d'une université de langue française à Toronto, dans un projet multi-organisme qui profitera des expertises et meilleurs services en français dans la région de la métropole torontoise, à compter de 2020.

Dans ce concept, le CFT peut contribuer en développant sur le campus un centre de santé universitaire, doté d'une infirmière et d'une thérapeute à temps plein si le besoin le démontre. Ce centre de santé pourrait aussi offrir des services ponctuels de médecin, soutien aux maladies chroniques, prévention de la maladie et promotion des habitudes saines de nutrition, du soutien périnatal et de l'accompagnement.

Par ailleurs, le CFT étant un centre multi-service, nous serions en mesure d'offrir des services juridiques à temps partiel, particulièrement aux étudiants internationaux et aux employés nouvellement arrivés au Canada. De plus, nous pourrions envisager des services à la famille spécialisés si la création d'une garderie ou d'un espace pour les enfants et familles est prévue dans cet ambitieux projet.

Pour la prestation de ces services, il est évident que du financement additionnel sera nécessaire au CFT, notamment pour couvrir les salaires de deux personnes (au début) et l'installation d'une salle d'examen médical. Nous aurions également besoin de pieds carrés (une salle d'examen, deux bureaux fermés pour des rencontres individuelles et une salle familiale).

En terminant, le Centre francophone de Toronto est heureux d'apprendre que ce projet se concrétise peu à peu et de contribuer à son succès. Nous ne doutons pas de l'impact énormément positif que le Carrefour francophone du savoir et de l'innovation aura sur la communauté francophone du Centre-Sud et sur notre clientèle.

En vous remerciant, madame Adam, de votre invitation à participer à ce projet, nous souhaitons que vos efforts et ceux de votre équipe portent fruit le plus rapidement possible.

Sincèrement,



Claire Francoeur, présidente



Lise Marie Baudry, directrice générale



Toronto, le 2 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

OBJET : Appui et participation au centre d'innovation et de savoir francophone de l'Université francophone au CSO de l'Ontario

Chère Mme Adam,

Par la présente, il nous fait grand plaisir d'appuyer le travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de confirmer notre intérêt à collaborer avec cette nouvelle université dans ce projet fédérateur, sociétal, formateur, et innovant.

De manière générale, La Passerelle-I.D.É. se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français dans le Centre Sud-Ouest de la province. Nous sommes enthousiasmés à l'idée de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nos échanges avec vous nous font croire que notre organisation pourrait être un partenaire intéressant, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche fort importante pour l'Ontario, pour le Canada, et pour la Francophonie.

Plus précisément, La Passerelle-I.D.É est prête à s'engager à devenir un partenaire de l'université dans l'entreprise de colocation d'un site qui favorisera l'épanouissement d'un milieu francophone et qui sera un centre d'innovation et de savoir francophone, regroupant différents partenaires éducatifs, professionnels et du développement du capital humain francophone. Nous partageons l'avis du Conseil de planification que ce site devrait être à la fine pointe du progrès, au centre-ville de Toronto - le cœur du CSO ontarien et le moteur économique (inter)national, à proximité d'autres établissements éducatifs et technologiques, et près d'une jonction de transports urbains, interurbains, et internationaux.

L'idée de créer un centre d'innovation et de savoir francophone, ainsi qu'un milieu francophone d'excellence à Toronto, nous semble extrêmement pertinente et opportune, étant donné les opportunités qui se présentent en ce moment à la croisée des chemins de l'Ontario français et de l'Ontario tout court. En effet, en tant que chef de file du développement de la main d'œuvre

2, rue Carlton, Mezzanine Ouest, Toronto ON M5B 1J3 | 416.934.0588 | www.passerelle-ide.com

 [lapasserelleide](https://www.facebook.com/lapasserelleide) |  [Passerelle_IDE](https://twitter.com/Passerelle_IDE)

Immigrant francophone VEUT DIRE :
Ensemble pour un Ontario français prospère!

Une initiative de



Projet financé par
le gouvernement
de l'Ontario





francophone bilingue, La Passerelle-I.D.É. souligne l'importance de la contribution d'un éventail critique de parties intéressées (gouvernements, secteur privé, secteur de l'éducation postsecondaire et secteur communautaire) pour rehausser la contribution des talents francophones à l'économie de la société ontarienne. La Passerelle-I.D.É. trouve que la mise en place de ce site à la fine pointe du développement du capital humain francophone serait un facteur catalyseur de résultats sans pareil, et nous entendons mettre à contribution le meilleur de nos ressources et de notre capital social en vue du succès de nos efforts en commun. Concrètement, nous offrons comme contribution nos programmes et services novateurs, façonnés par la demande de main d'œuvre francophone, qui complètent le travail académique pour accélérer l'insertion au marché du travail des talents francophones. En ce sens, nous soulignons notamment la mise sur pied récente, par La Passerelle-I.D.É., du tout premier Conseil de développement des talents bilingues francophones au Canada, qui est en train de frayer un chemin vers une planification intersectorielle concertée, basée sur des données probantes, du développement de la main d'œuvre francophone. D'autres programmes ponctuels que La Passerelle-I.D.É. mettra à contribution comprennent notre programme phare et marque de commerce, la Formation en Compétences Culturelles, pratique exemplaire reconnue tant sur le plan fédéral que provincial voire international, ainsi que nos Déjeuners-Conférences professionnels, pour n'en nommer que deux.

Ainsi, nous sommes persuadés que notre participation à ce carrefour d'excellence francophone sera une contribution originale, substantielle et efficace à l'atteinte des objectifs de l'Ontario en matière d'immigration francophone (tant pour ce qui est des cibles numériques, mais aussi en termes d'intégration socioéconomique productive) ainsi qu'en matière de réduction de la pauvreté.

Nous offrons également de participer à la création d'un consortium pour gérer l'espace en question. En termes de l'espace dont La Passerelle-I.D.É. aura besoin au sein de ce site envisagé, nous estimons nécessiter d'environ 5 000 pieds carrés.

Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau, mais nous confirmons d'ores et déjà notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Veuillez agréer, chère Mme Adam, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Farah Ghorbel
Présidente, Conseil d'administration
La Passerelle-I.D.É.



2, rue Carlton, Mezzanine Ouest, Toronto ON M5B 1J3 | 416.934.0588 | www.passerelle-ide.com

 [lapasserelleide](https://www.facebook.com/lapasserelleide) |  [Passerelle_IDE](https://twitter.com/Passerelle_IDE)

Immigrant francophone VEUT DIRE :

Ensemble pour un Ontario français prospère!

Une initiative de



Projet financé par
le gouvernement
de l'Ontario





Alliance Française

Toronto, Canada

Toronto, le 22 juin 2017

à Dyane Adam
Présidente du conseil de planification pour une Université de langue française

Chère Dyane,

Ce courrier s'inscrit dans la suite de la rencontre du 12 juin 2017 entre Dyane Adam, Présidente du conseil de planification pour une Université de langue française, et Thierry Lasserre, Directeur général de l'Alliance française de Toronto.

Cette réunion préliminaire laisse présager une future entente de collaboration formelle entre ces deux institutions.

Etablie à Toronto en 1902, l'Alliance Française Toronto (AFT) est une association à but non lucratif avec statut de charité 100% Canadienne qui offre à la communauté du Grand Toronto un large éventail de cours de français comme seconde langue pour les enfants, adolescents, adultes, compagnies et service public, ainsi que des diplômes et certifications reconnus par les gouvernements français et canadiens.

Depuis quelques années, l'AFT a démontré son potentiel et sa vitalité pour devenir la plus grande école de langue française au Canada, la 1ère alliance d'Amérique du nord et 6ème du monde avec plus de 6,500 étudiants répartis sur 5 campus.

Sa programmation culturelle forte de plus de 130 évènements représentant toutes les francophonies du Canada et du monde, et son statut de membre fondateur du « Bloor street Cultural Corridor » en font un des cœurs vibrants de la scène torontoise.

Le projet de Carrefour francophone des savoirs et de l'innovation présenté par Dyane Adam s'inscrit dans la parfaite continuité et complémentarité des activités de l'AFT, de renforcer la vie en français à Toronto et en Ontario.

Dès lors l'AFT, forte de nombreux partenariats institutionnels, universitaires, scolaires, culturels et entrepreneuriaux se doit d'appuyer cette démarche créative.

Plus précisément, l'AFT apportera son expertise reconnue en français langue seconde (FSL) et ingénierie et programmation culturelle.

De manière non exhaustive, l'AFT pourrait devenir l'opérateur de formation en FSL pour l'université de langue française. Ces cours pourraient faire l'objet d'obtention de « crédits universitaires diplômants ». L'expertise d'enseignement s'entendraient tant pour la formation initiale que continue des étudiants et des enseignants.

Par ailleurs, l'AFT pourraient ouvrir si nécessaire une antenne dans ces nouveaux locaux.

Cette collaboration pourraient évidemment s'étendre au volet culturel, tel un soutien à la programmation de ce futur centre, une mise à disposition mutuelle de nos installations (l'AFT possède déjà 65 salles de classes, un théâtre multifonctionnel de 150 places, une galerie d'exposition, et une seconde en construction), ainsi qu'une mise en résonance de nos activités, comme c'est déjà le cas avec le Théâtre français de Toronto, TFO, le RCM ou le TSO.

L'AFT attend avec impatience la publication du rapport du conseil de planification afin de pouvoir activement participé avec l'ensemble des acteurs à la promotion du français et du bilinguisme en Ontario.

Thierry Lasserre
Directeur général

Bien cordialement

Tel.: +1 416 922 2014 – Fax: +1 416 922 9164
24 Spadina Road – Toronto, ON M5R 2S7 - Canada
www.alliance-francaise.ca - toronto@alliance-francaise.ca
Charity Number: BN 118782796



Conseil scolaire Viamonde
csviamonde.ca

tout est possible

Le 12 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification
pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame la Présidente,

Au nom du Conseil scolaire Viamonde, je remercie le Conseil de planification pour les consultations du 7 février et du 25 mai 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre Conseil appuie le travail du Conseil de planification qui vise à enrichir grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et à élargir de façon significative l'espace francophone.

De plus, Viamonde se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française servira de levier pour la rétention des élèves francophones de notre région et pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverses.

Comme communiqué précédemment, nous croyons que la nouvelle université devrait :

- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire;
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (en particulier dans les secteurs de la petite enfance, de la techno-pédagogie et de la recherche des communautés francophones du CSO), de la santé, des arts, des finances et de l'entrepreneuriat;
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.) pour les étudiants et avec des programmes de formation sur place et à distance pour nos éducateurs;

Secteur des affaires : 1, promenade Vanier, Welland (Ontario) L3B 1A1 Tél. : 905 732-4280
Siège social : 116, Cornelius Parkway, Toronto (Ontario) M6L 2K5 Tél. : 416 614-0844



-2-

- favoriser un milieu francophone, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français;
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Comme suite à notre dernière consultation, le Conseil scolaire Viamonde est prêt à examiner, en temps opportun, la possibilité d'ouvrir un bureau de liaison administratif dans le Carrefour du savoir et de l'innovation francophone que le Conseil de planification cherche à créer avec les partenaires éducatifs et professionnels de cette nouvelle université à Toronto, voire même la possibilité d'y héberger un programme scolaire s'adressant à une clientèle d'apprenantes et d'apprenants ayant un profil propice à ce milieu d'étude. Cette colocation, à partir de 2020, pourrait faciliter les opportunités de recherche-action et d'autres formes de collaboration entre les étudiants et les chercheurs universitaires et nos écoles de langue française.

Enfin, le Conseil scolaire Viamonde remercie le Conseil de planification pour tous les efforts qu'il déploie pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et il est fier de contribuer à son succès.

Veuillez agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le président du Conseil,



Jean-François L'Heureux

c. c. Membres du Conseil
M. Martin Bertrand, directeur de l'éducation

Le 21 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom du Conseil scolaire catholique MonAvenir, je remercie le Conseil de planification pour les consultations du 7 février et du 25 mai 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre Conseil scolaire appuie le travail du Conseil de planification qui vise à enrichir grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et à élargir de façon significative l'espace francophone.

De plus, le Conseil scolaire catholique MonAvenir se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française servira de levier pour la rétention des élèves francophones de notre région et pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverses.

Comme communiqué précédemment, le Conseil scolaire catholique MonAvenir croit que la nouvelle université devrait :

- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire;
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (en particulier dans les secteurs de la petite enfance, de la techno-pédagogie, et de la recherche des communautés francophones du CSO), de la santé, des arts, des finances et de l'entrepreneuriat;
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.) pour les étudiants et avec des programmes de formation sur place et à distance pour nos éducateurs;

1/2

110, avenue Drewry, Toronto ON M2M 1C8
T 416 397-6564 | 1 800 274-3764 F 416-397-6576

CscMonAvenir.ca

- favoriser un milieu francophone, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français;
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Suite à notre dernière consultation, le Conseil scolaire MonAvenir est prêt à examiner, en temps opportun, la possibilité d'ouvrir un bureau de liaison administratif dans le Carrefour du savoir et de l'innovation francophone que le Conseil de planification cherche à créer avec les partenaires éducatifs et professionnels de cette nouvelle université à Toronto. Cette colocation, à partir de 2020, pourrait faciliter les opportunités de recherche-action et d'autres formes de collaboration entre les étudiants et les chercheurs universitaires, et nos écoles de langue française.

Enfin, le Conseil scolaire catholique MonAvenir apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et il est fier de contribuer à son succès.

Veillez recevoir, chère Madame Adam, mes salutations les meilleures.

La présidente du Conseil scolaire catholique MonAvenir,



Melinda Chartrand

c.c. Conseillers scolaires du Csc MonAvenir
André Blais, directeur de l'éducation

2/2

CscMonAvenir.ca



CANADIAN
PARENTS
FOR FRENCH
ONTARIO

Le 8 juin 2017

D^{re} Dyane Adam
Conseil de planification pour une université de langue
2 rue Carlton, suite 1310
Toronto, Ontario
M5B 1J3

Docteure Adam,

Chez Canadian Parents for French Ontario, nous favorisons et appuyons les occasions pour les jeunes d'apprendre le français. Nous avons suivi de près le travail qui s'est fait relativement à de nouvelles occasions au niveau postsecondaire pour les élèves franco-ontariens. Nous serions heureux d'avoir un autre cheminement pour que les élèves du programme de français langue seconde puissent continuer à perfectionner leurs compétences en français et accroître leur confiance à l'utiliser alors qu'ils font la transition de la vie universitaire à l'âge adulte, surtout dans leur domaine de prédilection.

Nous appuyons pleinement l'utilisation du Common European Framework of Reference (CEFR) qui nous fournit des critères de référence reconnus à l'échelle internationale et qui est mentionné dans les tests normalisés d'évaluation des compétences à l'oral et à l'écrit. Bon nombre d'élèves de la 12^e année en Ontario (dans le système scolaire anglais) sont financés par le ministère de l'Éducation pour subir des tests normalisés en français (DELF) adaptés à l'âge de l'utilisateur, et ce, aux niveaux de base et autonome. Continuer de les appuyer en tant qu'adultes pour qu'ils atteignent le niveau de compétence universitaire serait une façon de tirer parti de l'investissement de ces élèves et du système d'éducation dans le développement de leurs compétences en français et de les aider à se préparer pour le milieu du travail.

Canadian Parents for French Ontario jouit d'une association solide et productive de longue date avec les établissements postsecondaires bilingues en Ontario, particulièrement l'Université d'Ottawa et le Collège Glendon. Nous espérons que les nouvelles occasions pour les élèves de français langue seconde viendront compléter et mettront à profit les réalisations de ces établissements et contribueront à rehausser le niveau de connaissance des deux langues officielles dans notre province.

Cordialement,

Mary Cruden

Envoyé par courriel le 14 juin 2017

Mme Adam,

Canadian Parents for French (Ontario) a établi des partenariats avec certains des organismes communautaires francophones que vous avez identifiés, en particulier quand ils sont en mesure de soutenir les occasions d'apprendre et d'utiliser le français.

Tout partenariat formel avec le Carrefour francophone nécessiterait une vérification auprès de mon conseil d'administration et une meilleure compréhension du mandat, des buts et des objectifs du carrefour. Sur le plan opérationnel, cependant, CPF Ontario a déjà exprimé son intérêt et son intention d'être hébergé dans ce type d'environnement, si l'espace répondait à nos exigences budgétaires.

Selon cette compréhension, CPF Ontario exprime son intérêt et intention de faire partie du Carrefour francophone avec une exigence d'espace de 1 200 pieds carrés.

Juste un commentaire ajouté: "Francophone" est très spécifique. Existe-t-il un nom plus large pour le Carrefour qui serait plus inclusif de la communauté de français langue seconde?

Respectueusement,

Betty Gormley
Directrice générale

Canadian Parents for French (Ontario)
103-2055 Dundas St. East
Mississauga, ON | L4X 1M2
P: 905-366-1012 x2 | 1-800-667-0594 |
C: 905-601-2957



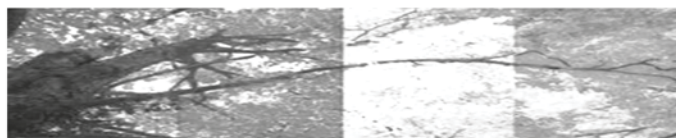
Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Le Français pour l'avenir est prêt à s'engager à devenir un partenaire de l'université dans l'entreprise de colocation d'un site qui favorisera l'épanouissement d'un milieu francophone et qui sera un centre d'innovation et de savoir francophone, regroupant différents partenaires éducatifs et professionnels. Nous partageons l'avis du Conseil de planification que ce site devrait être à la fine pointe du progrès, au centre-ville de Toronto - le cœur du CSO ontarien et le moteur économique (inter)national, à proximité d'autres établissements éducatifs et technologiques, et près d'une jonction de transports urbains, interurbains, et internationaux.

- L'idée de créer un centre d'innovation et de savoir francophone, ainsi qu'un milieu francophone d'excellence à Toronto représente une initiative rassembleuse et la communauté francophone grandissante en bénéficiera certainement.
- Le Français pour l'avenir pourrait vouloir ouvrir un bureau satellite dans ces nouveaux espaces ou encore avoir accès à un espace afin d'avoir un pied-à-terre lors de nos déplacements à Toronto.

Nous demeurons disponibles pour discuter avec vous à nouveau, mais nous confirmons d'ores et déjà notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Gabrielle Frédette Fortin
Directrice générale
Le français pour l'avenir



All Seasons Hospitality Inc.

All Seasons Hospitality Inc:
**Lettre d'intérêt de Ducasse All Seasons Hospitality à faire partie de l'Université
de langue française à Toronto**

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour université de langue française
2 rue Carlton, bureau 1310
Toronto, ON - M5B 1J3

Madame,

C'est avec enthousiasme que nous – Ducasse All Seasons Hospitality Inc. – vous faisons part de notre intention de faire partie de la nouvelle Université de langue française créée à Toronto.

Comme vous le savez sans doute, le Chef Alain Ducasse est un Chef, renommé et reconnu par le Guide Michelin, qui se spécialise dans la cuisine française, la restauration et les écoles culinaires en France et dans le monde entier.

Alain Ducasse Éducation est un partenaire de All Seasons Hospitality Inc. au Canada et envisage de démarrer des programmes d'arts culinaires, ainsi que des programmes en pâtisserie et sommellerie, et ce, au sein d'un établissement phare à Toronto.

L'école aura besoin de 40 000 pieds carrés pour offrir des programmes de cuisine, pâtisserie et de sommelier à des étudiants canadiens et internationaux. La possibilité d'étudier dans un environnement de langue française serait une expérience enrichissante pour les étudiants qui seraient ainsi exposés à la culture française dont la cuisine est un art de vivre qui fait partie intégrante de la vie. Étant donné que vous avez l'intention de créer un Carrefour francophone avec une Université, nous pensons que la vision et le positionnement de Ducasse All Seasons Hospitality s'harmonisent avec votre projet.

Ducasse Seasons Hospitality vous remercie à l'avance de bien vouloir considérer sa proposition et l'inclure dans votre planification.

Veuillez recevoir mes salutations les meilleures.

(signature)

Beena Jaggi
Directrice, All Seasons Hospitality Inc.

Date: le 7 juillet 2017

Sièges sociaux : 5216, Tiffany Court, Mississauga; 4312 Village Centre Court, Mississauga, Ontario L4Z 1S2, Canada. Tel.: +1647- 898-9970

Toronto, le 12 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification de l'université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet : Partenariat avec le Carrefour francophone du savoir et de l'innovation (CFSI)

Madame la Présidente,

Le comité de travail de la Maison de la Francophonie de Toronto est enthousiasmé par le projet du Carrefour francophone du savoir et de l'innovation que vous nous avez présenté lors de notre dernière rencontre. Nous sommes particulièrement impressionnés par la portée nationale, voire internationale, du projet qui ne manquera pas également de rejaillir très favorablement sur la communauté francophone du Grand Toronto et de la province dans son ensemble.

Par ailleurs, nous avons relevé l'intérêt de Waterfront Toronto à permettre à la Maison de devenir propriétaire d'une parcelle de terrain sur le site de Quayside et d'y construire des bâtiments au sein de la future « cité intelligente du XXI^e siècle », dans le cadre d'un partenariat avec le CFSI.

En conséquence, la Maison de la Francophonie de Toronto est très désireuse d'être partenaire du CFSI. Tel que nous l'envisageons, la Maison comprendrait les éléments suivants :

- *Résidence étudiante*: L'activité principale de la Maison consisterait à héberger une résidence étudiante, dont le nombre de lits et les diverses installations restent à déterminer en commun. Toutefois, cette résidence devra comprendre une salle à manger pour les résidents, laquelle pourra servir ponctuellement de salle de réunion pour l'université, le collège ou des groupes francophones, et ce, en fonction de leurs besoins respectifs. De plus, une cuisine professionnelle fera partie de cet ensemble, afin d'y accueillir un service de traiteur pour l'université ainsi qu'un centre d'apprentissage.
- *Appartements pour le personnel enseignant invité et le jeune personnel enseignant*: La Maison proposera un certain nombre d'appartements en location à court terme à l'usage du personnel enseignant invité du CFSI ou, pour une période plus longue, à de jeune personnel enseignant. L'objectif serait de fournir, à un prix raisonnable, des logements de qualité à proximité du CFSI.

Maison de la Francophonie de Toronto
c/ McMillan LLP
Brookfield Place, 181, rue Bay, bureau 4400
Toronto (Ontario) M5J 2T3

Organisme de bienfaisance enregistré sous le n° 82295 0838 RR 0001

- *Gestion de stages étudiants en entreprise:* Nous avons d'ores et déjà tenu une réunion avec M. Namir Anani, président-directeur général du Conseil des technologies de l'information et des communications (www.ictc-ctic.ca). Cet organisme va lancer incessamment un projet, intitulé DIL, destiné à favoriser l'intégration des étudiants en milieu corporatif, grâce à des stages de 3 à 6 mois en entreprise, subventionnés à hauteur de 50 %. Ce nouveau projet est comparable au programme actuel du CTIC intitulé Initiative de numérisation des petites entreprises (INPE). À notre demande, M. Anani serait disposé à proposer un volet francophone pour ce nouveau projet qui pourrait être intégré à la Maison.
- *Service aux entreprises:* Ainsi que nous l'avions mentionné, la Maison servira de lieu physique de rencontres et d'hébergement temporaire pour les organismes et entreprises francophones internationaux, notamment du secteur des NTI, désireux de s'implanter dans le Grand Toronto.
- *Hébergement des organismes qui desservent les communautés francophones et francophiles:* La Maison offrira aussi une pérennité à des organismes qui desservent les communautés francophones et francophiles, locales, provinciales et internationales, telles que les antennes locales de l'OIF ou de la Chambre de commerce France-Canada. De surcroît, la Maison aura une vocation de mentorat et d'incubateur pour un certain nombre d'initiatives professionnelles. Le lien avec les étudiants du CFSI serait donc assuré.
- *Garderie :* La Maison abriterait, au rez-de-chaussée de l'édifice, une garderie francophone.
- *Autres services connexes:* Au sein de la Maison seraient proposés d'autres services, tels qu'un café et une librairie.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour discuter plus en détail des sujets ci-dessus le plus tôt possible. Dans cette attente,

Veuillez agréer, Madame la Présidente, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.



W. Kip Daechsel
Président
Maison de la Francophonie de Toronto

Copies : Mmes Annie Dell et Linda Savard, MM. Richard Kempler et Jean-Gilles Pelletier

Maison de la Francophonie de Toronto
c/ McMillan LLP
Brookfield Place, 181, rue Bay, bureau 4400
Toronto (Ontario) M5J 2T3

Organisme de bienfaisance enregistré sous le n° 82295 0838 RR 0001

ANNEXE F : Lettres d'appui communautaire de la région du Centre-Sud-Ouest et d'autres organismes

- ▶ Centre communautaire francophone de Windsor-Essex-Kent
- ▶ Conseil des organismes francophones de la région de Durham (COFRD)
- ▶ Fédération des aînés et retraités régionale du Sud-Ouest (FARFO)
- ▶ Interagence de Hamilton
- ▶ Table de concertation Franco-Info de London, Middlesex, Lambton et Elgin
- ▶ Table de concertation francophone de Windsor, Essex, Chatham-Kent
- ▶ Table de Peel-Dufferin-Halton
- ▶ Table interagence de Waterloo-Wellington-Guelph
- ▶ Réseau-Femmes du Sud-Ouest de l'Ontario
- ▶ Comité consultatif francophone de la Ville de Toronto
- ▶ Waterfront Toronto
- ▶ Commission d'évaluation de la qualité de l'éducation postsecondaire (PEQAB)
- ▶ Orbis Communications
- ▶ Pearson ERPI
- ▶ TC Média Livres (Chenelière Éducation)
- ▶ Texidium by Kituvo Solutions

Centre Communautaire Francophone Windsor-Essex-Kent Inc.

890 chemin Walker, Unit A1

Windsor, ON N8Y 2N5

Le 12 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom du Centre communautaire francophone de Windsor, Essex, Chatham-Kent Inc., je remercie le Conseil de planification pour la consultation communautaire du centre-sud-ouest, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

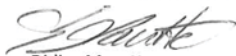
Par la présente, le Centre communautaire appuie le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, le Centre communautaire se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaisse l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, notre organisme pense que la nouvelle université devrait

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.)
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, le Centre communautaire francophone apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.



Didier Marotte
Directeur général
Centre communautaire francophone Windsor-Essex-Chatham-Kent Inc.
890 rue Walker, Unité A-1
Windsor ON
N8Y 2N5
Tél. : 519-948-5545 poste 11
didier@ccfwek.org



Téléphone/Telephone: 519-948-5545 / Télécopieur/Fax: 519-948-7704

ccfwek.org



CONSEIL DES ORGANISMES
FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE DURHAM
57, rue Simcoe Sud, Suite 2 D
Oshawa (Ontario) L1H 4G4
Téléphone (905) 434-7676
Télécopieur (905) 434-7260



Le 24 avril 2017

Mme Dyane Adam
Présidente du Conseil de planification
pour une université de langue française

Mme Adam

J'aimerais tout d'abord vous remercier d'être venue nous rencontrer pour avoir nos impressions et raisons pourquoi le projet d'une université de langue française est si important pour les étudiants qui se dirigent à l'université après leurs études secondaires.

Suite à la rencontre du 28 mars, j'aimerais confirmer pourquoi il est nécessaire d'avoir accès à une université francophone dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario.

Premièrement, il est primordial d'avoir accès à une université francophone pour assurer la rétention des jeunes francophones de notre région. Après les études secondaires, les jeunes de Durham se dirigent soit à l'Université Laurentienne ou l'Université d'Ottawa. Malheureusement, par la suite, ils ne retournent pas dans la région de Durham. Ceux qui n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité et d'hébergement à l'extérieur de leur ville natale se retrouvent dans les universités anglophones de notre région.

www.cofrd.org

CONSEIL DES ORGANISMES
FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE DURHAM
57, rue Simcoe Sud, Suite 2 D
Oshawa (Ontario) L1H 4G4
Téléphone (905) 434-7676
Télécopieur (905) 434-7260



De plus, les organismes francophones accueillent des jeunes étudiants, soient pour un travail estival ou pour un stage dans leur domaine d'études. Présentement, nous accueillons des stagiaires de la France depuis quelques années. Il serait souhaitable que nous puissions offrir aux jeunes franco-ontariens l'opportunité de profiter de telles expériences au sein de leur communauté. Nous constatons depuis quelques années qu'il est de plus en plus difficile d'embaucher des étudiants au niveau universitaire, car ils se trouvent des emplois dans les villes où ils étudient.

Si les étudiants francophones font leurs études dans l'université francophone du Centre et du Sud-Ouest de l'Ontario ils s'installeront et travailleront dans leur région et ceci aura un impact sur la situation économique.

La communauté vieillissante de notre région a besoin d'une relève francophone pour assurer que le riche héritage qu'ils ont légué soit maintenu.

Nous sommes avec vous et nous espérons qu'un jour nos enfants et petits-enfants auront l'opportunité d'étudier à une université francophone dans leur région. Nous sommes reconnaissants de vos efforts pour assurer qu'un jour les francophones du Centre et Sud-Ouest de l'Ontario puissent fréquenter une université francophone.

Veuillez agréer, Mme Adam, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Élaine Legault
Directrice générale du COFRD

www.cofrd.org



FARFO Régionale du Sud-Ouest

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de *La Fédération des aînés et retraités Régionale du Sud-Ouest*, je remercie le Conseil de planification pour la consultation communautaire du 18 mai 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre *Fédération* appuie le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, *La FARFO Régionale du Sud-Ouest* se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, les membres de la *FARFO Régionale* pensent que la nouvelle université devrait :

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.).
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, la *FARFO Régionale du Sud-Ouest*, apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.

 Julie Chalykoff, présidente

Hamilton le 14 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de l'Interagence de Hamilton qui regroupe 16 organismes partenaires, nous remercions le Conseil de planification pour la consultation communautaire du 7 mars 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre comité appuie le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, le Comité se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

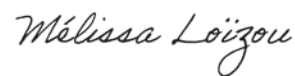
Comme communiqué précédemment, les membres du Comité pensent que la nouvelle université devrait

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.)
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, l'Interagence de Hamilton apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.



Sébastien Skrobos
Co-présidence de l'interagence de Hamilton
Coordonnateur des projets et du développement
ACFO Régionale Hamilton



Mélissa Loizou
Co-présidence de l'interagence de Hamilton
Coordonnatrice des services en français
Clinique juridique communautaire de Hamilton

Hamilton le 21 juin 2017

Madame Dyane Adam

Présidente

Conseil de planification pour une université de langue française

2, rue Carlton, suite 1310

Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de **La Table de concertation Franco-Info de London, Middlesex, Lambton et Elgin**, je remercie le Conseil de planification pour la consultation communautaire du 18 mai 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre *Table* appuie le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, la Table Franco-Info de London et comtés environnants se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, les membres de la *Table Franco-Info* pensent que la nouvelle université devrait :

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.).
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, la **Table Franco-Info de London, Middlesex, Lambton et Elgin**, apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Les représentants d'organismes de la Table Franco-Info de London, Middlesex, Lambton et Elgin

Noms des représentants à la Table	Organismes
Christelle Desforges	Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario
Denis Poirier	Journal L'Action
Émilie Crakondji	Carrefour des femmes du Sud-Ouest de l'Ontario
Gabrielle Laurin	Conseil scolaire Viamonde
Jacques Kenny	Entité de planification des services de santé en français Érié St.Clair/Sud-Ouest
Jean-Pierre Cantin	Centre Communautaire régional de London (CCRL)
Nicole Blanchette	La Ribambelle
Nicole Buteau	London French Day Care
Noha Elsheikh	Services de toxicomanie de Thames Valley
Rachelle Dean	Data Resource Administrator – thehealthline.ca Information Network
Rita Giroux-Patience	Conseil scolaire catholique Providence
Roza Belai	Ligne Fem'aide

Le 12 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de La Table de concertation francophone de Windsor, Essex, Chatham-Kent, je remercie le Conseil de planification pour la consultation communautaire du centre-sud-ouest, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

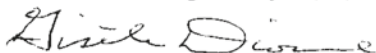
Par la présente, les organismes membres de la Table appuient le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, les organismes membres de la Table se réjouissent du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaisse l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, les organismes membres de la Table pensent que la nouvelle université devrait

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.)
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, les organismes membres de la Table apprécient les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.



Gisèle Dionne, coprésidente de la Table

Au nom des organismes membres de la Table de concertation francophone de Windsor, Essex, Chatham-Kent :

ACFO régionale Windsor, Essex, Chatham-Kent
ALSO (Aide à la vie autonome – Sud-Ouest de l’Ontario)
Galerie d’art de Windsor
Centre communautaire francophone Windsor-Essex-Kent Inc.
Centre d’orientation des Adolescents
Conseil scolaire catholique Providence
Conseil scolaire Viamonde
Entité de planification des services en français Érié St-Clair/Sud-Ouest
Journal le Rempart
RDÉE Ontario
Réseau de soutien à l’immigration francophone du Centre-Sud-Ouest
Réseau des femmes du Sud-Ouest de l’Ontario

Table de Peel-Dufferin-Halton



Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de la Table de Peel-Dufferin-Halton, je remercie le Conseil de planification pour la consultation communautaire du 6 avril 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région du Centre et le Sud-Ouest (CSO) ainsi que sur la création d'une nouvelle université de langue française en Ontario.

Notre table représente une trentaine d'organismes ou institutions francophones de la région.

Par la présente, notre *Table* appuie le travail du Conseil de planification et demande de considérer la région de Peel pour l'emplacement de la future université de langue française en Ontario. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, *la Table* se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, les membres de la *Table* pensent que la nouvelle université devrait

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.)
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, la *Table de Peel-Dufferin-Halton* apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Karine Barrass
Co-Présidente Table Peel-Dufferin-Halton

Nos valeurs : Respect- Collaboration- Engagement- Plaisir

Kitchener le 13 juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de La Table Interagence de Waterloo-Wellington-Guelph, nous remercions le Conseil de planification pour la consultation communautaire du 7 mars 2017, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario.

Par la présente, notre Table appuie le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, la Table se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, les membres de la Table pensent que la nouvelle université devrait

- favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français.
- promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire.
- développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts.
- prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.)
- viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, la Table Interagence de Waterloo-Wellington-Guelph apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Les organismes de la Table interagence de Waterloo-Wellington-Guelph



Madame Dyane Adam, Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

12 juin 2017

Madame Adam,

Au nom du Réseau-femmes du Sud-Ouest de l'Ontario, je remercie le Conseil de planification pour la consultation communautaire du centre-sud-ouest, portant sur les besoins et les enjeux relatifs à l'accès aux études postsecondaires en français dans notre région ainsi que sur la création d'une université de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest (CSO) de l'Ontario. Nous y avons participé à titre de membre de la Table de concertation francophone de Windsor, Essex, Chatham-Kent.

Par la présente, notre organisme appuie le travail du Conseil de planification qui vise à faire doter le CSO d'une université de langue française. Cette nouvelle université enrichira grandement l'offre éducative en français dans notre région de la province et élargira de façon significative l'espace francophone.

De plus, notre organisme se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance et la nécessité du développement des études postsecondaires en français dans le CSO. Il est évident qu'une université de langue française assurera la rétention des jeunes francophones de notre région et servira de levier pour le développement socio-économique et professionnel d'une clientèle étudiante et d'une société de plus en plus diverse.

Comme communiqué précédemment, notre organisme pense que la nouvelle université devrait :

- Favoriser un milieu francophone local, animé, et stimulant pour que les jeunes puissent vivre en français;
- Promouvoir le continuum de l'éducation en français en Ontario et faire le pont entre le secondaire et le postsecondaire;
- Développer des programmes basés sur les compétences des emplois d'avenir et sur la nouvelle économie dans les domaines des nouvelles technologies, de l'éducation (et le secteur de l'enfance), de la santé, des finances/économie/entrepreneuriat, juridique et des arts;
- Prioriser des approches pédagogiques expérientielles et collaboratives, avec des programmes intégrés au travail (coop, stage, etc.), et;

-
- Viser l'excellence dans sa programmation, ses partenariats, et assurer une gouvernance par et pour les francophones.

Enfin, le Réseau-femmes du Sud-Ouest de l'Ontario apprécie les efforts fournis par le Conseil de planification pour assurer aux francophones du CSO de l'Ontario et d'ailleurs l'accès à l'éducation postsecondaire dans une université de langue française, et, elle est fière de contribuer au succès de cette nouvelle université.



Natalie Normand
Directrice générale



État de suivi

- Cet item a été examiné par le Comité consultatif francophone le 5 décembre 2016 et a été adopté sans amendement.

☐ Considération du Comité consultative francophone de Toronto, le 5 décembre 2016

FA3.3	MESURE	ADOPTÉE		Publique
-------	--------	---------	--	----------

Appuyer la création d'une université de langue française à Toronto

Décision du Comité

Le Comité consultatif francophone recommande au Comité de gestion de la ville que:

- Le Conseil municipal appuie l'établissement d'une université de langue française à Toronto.
- Le Conseil municipal autorise le personnel approprié de travailler avec des représentants de la communauté Francophone de Toronto afin d'identifier des manières par lesquelles la ville peut appuyer le progrès sur cette initiative.

Origine

(21 novembre 2016) Lettre de Gilles Marchildon

Sommaire

Au cours des trois dernières années, la communauté franco-ontarienne, par l'entremise du Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO), de l'Assemblée de la Francophonie de l'Ontario et de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), ont mené d'importantes consultations communautaires dans le cadre des États généraux sur le postsecondaire en Ontario français. Ces consultations avaient comme objectif d'aller à la rencontre des francophones et francophiles de la province, afin de mieux connaître leurs besoins et aspirations pour l'avenir du système postsecondaire de langue française en Ontario. Grâce à ces consultations, les organismes ont entendu l'opinion et les souhaits de milliers d'acteurs et d'actrices de tous les secteurs de la vie francophone de la province.

La plus importante recommandation qui découle de ce processus de réflexion est la création d'une université de langue française en Ontario au cours des trois prochaines années. Le consensus communautaire est que cette université devrait être située dans le Grand-Toronto, une ville de classe mondiale où la population francophone est parmi les plus importantes de toutes les villes canadiennes à l'extérieur du Québec. Cette université, qui sera gérée par et pour les francophones, offrira une formation de qualité en français, un milieu de vie sociale franco-ontarien et un appui linguistique et culturel particulier aux étudiant(e)(s) vivant en situation minoritaire.

En parallèle aux efforts de la communauté franco-ontarienne, le comité consultative en matière d'éducation en langue française pour le Centre et sud-Ouest de l'Ontario a recommandé la création d'une université de langue française dans le sud de la province dans son rapport final en février 2016.

Ce projet d'université de langue française suscite énormément d'intérêt au sein de la communauté franco-torontoise et franco-ontarienne et a reçu l'appui du Gouvernement de l'Ontario, qui a nommé, en septembre 2016, un conseil d'experts chargé de sa planification et éventuellement de sa mise en oeuvre. Il est donc souhaitable que la ville de Toronto offre son appui actif pour que ce projet puisse continuer à progresser d'ici les prochaines années.

Renseignements généraux

(21 novembre 2016) Lettre de Gilles Marchildon – Soutien pour l'établissement d'une université de la langue française à Toronto (anglais)

(<http://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2016/fa/bgrd/backgroundfile-98767.pdf>)

(21 novembre 2016) Lettre de Gilles Marchildon – Soutien pour l'établissement d'une université de la langue française à Toronto (français)

<http://app.toronto.ca/tmmis/viewAgendaItemHistory.do?item=2016.FA3.3>

Source: Toronto City Clerk at www.toronto.ca/council



WATERFRONTToronto

20 rue Bay Suite 1310
Toronto, ON
M5J 2N8

Tél: 416 214-1344
Télec. : 416.214.4591
www.waterfronttoronto.ca

Le 15 juin 2017

Conseil de planification pour une université de langue française
2 rue Canton, suite 1310
Toronto, Ontario
M5B 1J3

À l'attention de D^{re} Dyane Adam, Présidente

Docteur Adam,

C'était un plaisir de vous rencontrer ainsi que vos collègues il y a quelques semaines. Waterfront Toronto était très intéressée d'entendre parler du travail du Conseil de planification pour une université de langue française. Nous serions évidemment intéressés à en apprendre plus sur le progrès de votre projet et de votre intérêt à possiblement établir une université de langue française dans la zone riveraine de Toronto.

Waterfront Toronto est le défenseur public et le responsable de la revitalisation du bord de l'eau. Créé par les gouvernements du Canada et de l'Ontario, et par la Ville de Toronto, Waterfront Toronto a pour mandat de produire un bord de l'eau revitalisé. Formellement créé en 2001, Waterfront Toronto a un mandat de 25 ans visant à transformer plus de 800 hectares (2 000 acres) de terrains industriels désaffectés sur la rive du lac en belles communautés durables à usage mixte comportant des espaces publics dynamiques. Ce projet est l'un des plus importants projets d'infrastructure en Amérique du Nord et l'un des plus importants programmes de redéveloppement du bord de l'eau jamais entrepris dans le monde. Waterfront Toronto représente aussi un modèle de pointe d'urbanisme qui cherche à placer Toronto à l'avant-garde des villes mondiales du 21^e siècle.

Un des principaux objectifs de la revitalisation du bord de l'eau est l'intégration d'un projet d'infrastructure afin de produire des avantages économiques et sociaux qui permettront à Toronto de faire concurrence agressivement avec d'autres importantes villes mondiales en matière d'investissements, d'emplois et de gens. À cette fin, Waterfront Toronto rassemble les approches les plus novatrices du développement durable, de l'excellence en conception urbaine, en développement immobilier et en infrastructure technologique avancée. Nous croyons fermement en la valeur de l'emplacement conjoint et du partenariat du secteur universitaire et de celui des affaires pour réaliser ces objectifs clés et que votre concept d'un centre francophone de savoir et d'innovation en partenariat avec Collège Boréal, Groupe Média TFO et d'autres partenaires dans l'éducation, le monde professionnel et l'industrie créatrice représente une proposition de valeur unique.

Nous vous souhaitons beaucoup de succès et nous espérons poursuivre nos discussions.

Cordialement,

(signature)

Marisa Piattelli
Chef de la stratégie, Waterfront Toronto

Le 6 juin 2017

M^{me} Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 2L7

Madame,

Au nom de la Commission d'évaluation de la qualité de l'éducation postsecondaire (CEQEP) et de son Secrétariat, j'ai eu le grand plaisir de vous rencontrer hier et cette lettre fait suite à notre échange. Le Secrétariat de la CEQEP s'engagerait à assigner un conseiller principal en politiques afin d'appuyer le Conseil de planification pour une université de langue française dans l'élaboration et la mise en œuvre de processus d'assurance de la qualité pour les programmes menant à l'obtention d'un diplôme qui seront offerts par l'intermédiaire de l'université de langue française que l'on propose d'établir en Ontario. Également, si le ministre le demande, la CEQEP se ferait un plaisir d'examiner et de formuler des recommandations au ministre relativement au consentement et au renouvellement du consentement à l'égard de tels programmes et (ou) de participer au processus d'assurance de la qualité visant ces programmes, de la manière demandée par votre Commission et par le ministère. Comme nous en avons parlé, la Commission et son Secrétariat mènent leurs activités en anglais, toutefois tout le matériel de la CEQEP est disponible en français sur son site Web. Par ailleurs, la Commission traite déjà avec La Cité en français en faisant appel à la traduction, et elle serait heureuse d'échanger en français dans le cadre des programmes que vous proposez.

Cordialement,



M. James Brown
Chef de la direction et administrateur
Commission d'évaluation de la qualité de l'éducation postsecondaire

C. c. : Maureen Morton, présidente
Commission d'évaluation de la qualité de l'éducation postsecondaire



Orbis Communications Inc.
104, rue King Ouest
Dundas (Ontario)
L9H 0B4

www.orbiscommunications.com

☎ 905 627-4341

☎ 1 888 470-1722 [sans frais]

À L'ATTENTION DE :

Madame Dyane Adam
Présidente

Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carleton, bureau 1310

Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet : Soutien au Conseil de planification pour une université de langue française

Madame,

Au nom d'Orbis Communications, j'ai le très grand plaisir de soumettre la présente lettre pour appuyer le travail de mieux-être social réalisé par le Conseil de planification pour une université de langue française. Je confirme également notre volonté de collaborer avec cette nouvelle université une fois que le travail critique de sa création aura commencé.

La société Orbis Communications a été fondée en septembre 2001 à Waterloo par Cameron Ballantyne et Devin Grady lors de leur dernière année d'études à l'Université Wilfrid-Laurier. À l'origine une entreprise de communications et de médias numériques interactifs, elle était axée sur la transition de l'imprimé vers le numérique. Des années de collaboration avec des établissements d'enseignement supérieur ont favorisé un virage vers la création de solutions logicielles personnalisées et l'adoption d'un nouveau partenaire et architecte logiciel principal, Sandor Mezei.

À titre de directrice de l'expérience client à Orbis Communications, je serai heureuse d'aider cette nouvelle université de langue française en Ontario à utiliser la plateforme technologique d'Orbis.

La plateforme Orbis est la solution unique à l'Université Brock pour les activités liées aux programmes d'éducation coopérative, à la carrière et à l'apprentissage par expérience. Nous fournissons du soutien à plus d'une centaine d'universités et de collèges et favorisons la réussite de leurs étudiants, y compris des universités de langue française, comme l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton, La Cité et HEC Montréal. Orbis est une fière entreprise canadienne qui comprend le marché de l'enseignement postsecondaire au Canada en ce qui a trait à tous les aspects de la gestion de processus et de la collecte de données des programmes d'éducation coopérative, de la carrière et de l'apprentissage par expérience. Orbis est le plus important fournisseur de programmes de gestion technologique pour l'apprentissage par l'expérience et la formation au cheminement de carrière.

Orbis voit d'un très bon œil la création d'une université stimulante axée sur les programmes d'apprentissage par l'expérience et d'éducation coopérative. Nous appuyons pleinement votre utilisation des nouvelles technologies. Nous vous remercions de votre engagement à favoriser la réussite des étudiants et nous vous sommes reconnaissants de la possibilité de continuer à participer à ce travail remarquable.

Veuillez agréer mes meilleures salutations.

Natalie Nitsopoulos
Directrice, Expérience client

☎ 1 905 627-4341, poste 2229

✉ nnitsopoulos@orbiscommunications.com





Montréal, le 1^{er} juin 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, bureau 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Madame Adam,

Au nom de l'entreprise Pearson ERPI, j'ai le très grand plaisir de vous faire parvenir cette lettre à l'appui du travail réalisé par le Conseil de planification pour une université de langue française et de réitérer notre volonté à collaborer avec cette nouvelle université une fois que le processus de création aura commencé.

Nous sommes la plus importante entreprise dans le domaine de l'éducation dans le monde. Notre effectif compte 40 000 personnes réparties dans plus de 80 pays. Nous avons adopté une approche holistique envers l'éducation, et cette approche convient parfaitement à l'approche expérimentale que vous souhaitez adopter pour cette université. De plus, tous nos services sont offerts en français.

Nous mettons à la disposition de nos clients des ressources en éducation sous format imprimé et numérique portant sur une grande variété de domaines, du préscolaire à l'université. Nous sommes un éditeur de produits postsecondaires de langue française, qui collabore avec des collèges d'études supérieures de langue française au Québec et avec des universités partout au Canada, ainsi qu'avec des universités de langue française en Europe et en Afrique. La majorité de nos produits sont faits sur mesure selon des curriculums particuliers. Nous proposons du contenu imprimé ou numérique en administration d'entreprise (comptabilité, simulations d'affaires, économie, finances, gestion des ressources humaines, gestion, marketing), en éducation, en langue et littérature françaises (anthologies, recueils, bibliographies, documents de référence) et en sciences sociales (économie, géographie, histoire, méthodologie, science politique, psychologie, sociologie).

Pearson ERPI est considérée comme un chef de file dans l'utilisation des systèmes intégrés de gestion de bibliothèque. Les professeurs qui ont recours à ces technologies savent que leurs étudiants ont accès à tout le contenu qui a été intégré dans l'environnement d'apprentissage. Lorsque l'on envisage de créer une nouvelle université, il est bon de réfléchir à des façons innovatrices d'utiliser les plateformes électroniques.



Il existe de nombreuses plateformes de déploiement électronique, mais Texidium (Kivuto) est capable de déployer du contenu hautement sophistiqué. Cette plateforme n'est pas liée à Pearson ERPI, mais tout le contenu de notre entreprise est déployé par Texidium d'une façon très efficace. Cette plateforme donne en outre accès au contenu de plus de cinquante maisons d'édition. Elle propose son propre lecteur électronique agnostique, et les dispositifs qui y sont liés sont également agnostiques. Les étudiants peuvent utiliser de nombreux systèmes intégrés de gestion de bibliothèque, ainsi que n'importe quel navigateur. Les bureaux de Texidium sont situés à Ottawa et leurs serveurs sont au Canada. Cette plateforme bilingue vous permettrait de déployer notre contenu et celui de bon nombre de nos concurrents.

Plus de 40 universités et collèges au pays collaborent avec nous et utilisent nos livres numériques dans leurs salles de cours. Nous offrons la possibilité d'avoir recours à des animations, à des simulations et à d'autres outils qui peuvent favoriser la motivation des étudiants.

Votre projet a beaucoup d'intérêt à nos yeux, et nous sommes heureux que le gouvernement de l'Ontario et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance de faire croître l'éducation postsecondaire de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest de l'Ontario. Nous sommes très enthousiastes à l'idée de contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nous demeurons à votre disposition pour discuter plus en profondeur de notre possible contribution, mais nous pouvons d'ores et déjà vous confirmer notre intérêt de collaborer avec l'université de langue française selon les paramètres qui seront déterminés une fois l'administration de l'université mise en place.

Cordialement,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Normand Cléroux'.

Normand Cléroux

Directeur général / General manager

Pearson ERPI : du préscolaire à l'université / K-20

Pearson ERPI
1611, boul. Crémazie Est, 10^e étage
Montréal (Québec) H2M 2P2
Canada

Téléphone : 514 334-2690 / 1 800 263-3678
Télécopieur : 514 334-4720 / 1 800 643-7410

normand.cleroux@pearsoned.com

Montréal, le 31 mai 2017

Madame Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2, rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Objet : Lettre d'appui - Partenariat

Madame Adam,

Par la présente, il nous fait grand plaisir de vous confirmer notre appui au travail du Conseil de planification pour une université de langue française et de devenir partenaire, dès l'étape de la planification de la création de cette université. Ce fut un plaisir d'échanger avec vous et de vous parler de ce que notre organisation pourrait faire pour vous appuyer dans votre mission.

En tant que premier éditeur francophone en Amérique qui publie pour le collégial et l'universitaire, TC Média Livres se réjouit du fait que le gouvernement de l'Ontario et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle reconnaissent l'importance du développement des études postsecondaires en français, dans le Centre Sud-Ouest de la province. Nous sommes enthousiasmés à l'idée de pouvoir éventuellement contribuer au succès de cette nouvelle université.

Nos échanges avec vous nous font croire que notre organisation pourrait être un partenaire intéressant, et nous sommes prêts à examiner des possibilités de collaboration avec cette nouvelle université pour l'appuyer dans cette démarche forte importante pour l'Ontario et pour le Canada. Nous sommes spécialisés dans plusieurs secteurs d'enseignement et nous avons une plateforme technologique de développement et de diffusion de contenu facile d'utilisation. Cette plateforme a été développée en considérant les besoins des professeurs et des étudiants des réseaux collégial et universitaire.

Nous avons une offre numérique multiplateforme qui accompagne la très grande majorité de nos ouvrages du primaire à l'université. L'offre que nous avons développée permet l'échange entre le professeur et l'étudiant, et pourrait être adaptée à un enseignement à distance. Pour cette raison, nous croyons que nous pourrions planifier avec vous le matériel pédagogique nécessaire à un enseignement expérientiel.



Nous demeurons disponibles pour discuter à nouveau avec vous et nous confirmons notre intérêt à collaborer dans des paramètres qui restent à déterminer.

Recevez, Madame Adam, l'expression de mes sentiments distingués,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Patrick Lutzy', written in a cursive style.

Patrick Lutzy
Directeur général
TC Média Livres Inc. (Chenelière Éducation)

5800, rue Saint-Denis, bureau 900, Montréal (Québec) H2S 3L5 Canada
Téléphone : 514 273-1066 ou 1 800 565-5531 ■ Télécopieur : 514 276-0324 ou 1 800 814-0324
info@cheneliere.ca ■ www.cheneliere.ca



D^{re} Dyane Adam
Présidente
Conseil de planification pour une université de langue française
2 rue Carlton, suite 1310
Toronto (Ontario) M5B 1J3

Le 30 mai 2017

Docteure Adam,

Au nom de Kivuto Solutions, je suis très heureuse de vous transmettre cette lettre en appui au travail accompli par le conseil de planification pour une université de langue française et pour confirmer notre volonté de collaborer avec cette nouvelle université lorsque le processus de création aura commencé.

Comme nous en avons déjà discuté, Kivuto est un partenaire fort capable en qui vous pouvez avoir confiance. Notre entreprise est canadienne et existe depuis 20 ans. Nous desservons une clientèle internationale, œuvrant exclusivement dans le secteur de l'enseignement supérieur, et nous proposons deux gammes de produits :

1. **On the Hub** permet aux éditeurs de logiciels et aux écoles d'offrir des logiciels à un prix abordable, tout en éliminant les défis associés à la gestion et à la distribution de logiciels sous licence pour les étudiants, les professeurs et le personnel. Nous avons réalisé des installations dans plus de 95 % des établissements d'enseignement supérieur d'Amérique du Nord et nous sommes l'agent exclusif de Microsoft Office pour le marché de l'éducation dans le monde entier. Nous générons plus de 35 millions de téléchargements numériques chaque année.

2. **Texidium** est une plateforme électronique de manuels scolaires qui est simple, mais complète. Elle est conçue pour aider les établissements à accélérer leur migration vers les ressources numériques grâce à un environnement holistique, groupé et évolutif. Nous procédons à la mise en œuvre complète d'un processus et d'un système éprouvés qui soutiennent l'adoption et le déploiement intégral de manuels, de logiciels éducatifs et d'autres ressources en format électronique.

Nous collaborons actuellement avec plus de 40 établissements canadiens et plus de 50 sociétés d'édition, notamment Pearson Education et ERPI. Nous accompagnons également d'autres éditeurs en fonction de leurs besoins et nous serons donc ravis de collaborer avec votre établissement.

Certains aspects de notre offre pourront soulever votre intérêt, notamment les possibilités de la plateforme et les services de notre équipe de soutien qui peut communiquer avec vous en plusieurs langues (y compris le français) en raison de notre présence sur le marché international.

Nous pourrions vous présenter une démo de cette plateforme et vous accompagner dans son utilisation.

Cordialement,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "K Smyth".

Kelly Smyth
Vice-présidente, Développement des affaires
Kivuto Solutions

